

la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE DE CHEZ NOUS
FRANCAIS D'AMERIQUE

Port payé à Québec

2 sections

Vol. XXXVII - No 50 - Montréal, 9 MARS 1966



Pour de bonnes récoltes il faut de bonnes semences.
En page 17, on vous rappelle que MARS, c'est le mois des semences certifiées.

(Photo Office du Film, Québec)

Un défi à votre taille

- page 3 -

Tendance à la hausse des prix des grains de provende

- page 10 -

Assurances UCC poursuit sa
marche ascendante
page 8

Service immobilier pour
la vente des fermes
page 9

80% des cultivateurs
adhèrent aux syndicats
spécialisés au Saguenay
page 11

Les cultivateurs et le
régime des rentes
page 19

L'élagage artificiel
dans le boisé de ferme
page 20

La stérilité:
problème de l'heure
page 22



C'est maintenant le début de l'agnelage à la bergerie. Les temps froids et les bancs de neige de février n'ont guère été favorables aux ébats en plein air des premiers nouveau-nés.

L'Eglise de France et le capitalisme

Les évêques dénoncent les postulats majeurs

L'Eglise de France vient de prononcer pour la première fois avec netteté, la condamnation implicite du capitalisme classique.

Dans un texte du conseil permanent de l'épiscopat et adressé à tous les évêques de France, l'Eglise sans prononcer le mot de capitalisme, s'attaque sans équivoque aux piliers majeurs du système: elle dénonce en effet "la notion de profit considéré comme régulateur de la crois-

sance économique", elle dénie au capital le droit du choix des investissements, elle recommande dans l'entreprise la "participation active des travailleurs à l'élaboration et à l'exécution des décisions, qui les concernent au premier chef".

Cette déclaration succède à maintes prises de position du clergé français en faveur des travailleurs à l'occasion de récentes crises sociales. Elle évoque clairement le problème

économique et social posé par les fermetures d'entreprises et des reconversions comme celles de certains chantiers navals français.

Pour l'Eglise, qui semble prendre parti contre la mobilité de la main-d'œuvre généralement considérée comme inéluctable et même souhaitable par le gouvernement, "il est préférable de déplacer le capital pour rejoindre la main-d'œuvre que de déraciner personnes et familles".

Cours à l'intention des cultivateurs du Saguenay

Le Comité Agricole d'Education des Adultes du Saguenay-Lac St-Jean, formé de représentants de l'U.C.C., de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi, de la Coopération, des Agronomes de Comtés et des Ministères de l'Education et de l'Agriculture, vient de confirmer la tenue de quatre séries de cours pour les cultivateurs du Saguenay-Lac St-Jean.

10% DES CULTIVATEURS

En effet, une entente vient d'être conclue entre le Comité et les Ministères de l'Education et de l'Agriculture qui permettra de donner pour cette année, à environ 10% des cultivateurs de la région, 36 heures de cours, à Chicoutimi, Alma, St-Félicien et Mistassini.

Les cours qui seront donnés, les 22, 23, 24, 29, 30 et 31 mars et les 5, 6 et 7 avril à chacun de ces endroits, porteront sur l'alimentation et l'hygiène animale, les sols, l'économie et les productions végétales.

MEILLEUR RENDEMENT DE LA FERME

Les matières enseignées devraient permettre au cultivateur de tirer le meilleur rendement possible de sa ferme, en lui fournissant l'occasion de revenir sur ses connaissances et en le renseignant davantage sur les méthodes nouvelles employées dans l'exploitation d'une ferme moderne.

Les cours dispensés aux cultivateurs cette année constituent un premier jalon. Dès l'an prochain, de tels cours devraient

être offerts à une proportion plus grande de cultivateurs et sur des sujets plus spécialisés. Et éventuellement tous les cultivateurs devraient avoir la possibilité de compléter leurs connaissances dans les nombreux domaines de leurs activités.

INSCRIPTION

Les cultivateurs pourront s'inscrire à leur syndicat local de l'U.C.C. d'ici le 13 mars.

Le 14 mars, à Québec:

L'UCC présentera son mémoire annuel au Provincial

C'est lundi, le 14 mars prochain, que l'Union catholique des cultivateurs présentera son mémoire annuel aux membres du Cabinet provincial. L'Exécutif de l'U.C.C. sera accompagné des membres du Conseil général et afin de préparer la présentation officielle du document, la délégation se réunira à l'auberge du Boulevard Laurier, Québec, à 2 heures de l'après-midi. L'U.C.C. rencontrera le Cabinet Lesage à 4 heures de l'après-midi, dans la salle du Conseil exécutif du Parlement.

A la suite de cette rencontre, soit les 15 et 16 mars, il y aura réunion du Conseil Général de l'U.C.C. à l'Auberge du boulevard Laurier alors que seront étudiés plusieurs problèmes majeurs concernant le syndicalisme agricole et l'agriculture au Québec.

UN TRACTEUR HORS-PAIR, LE NOUVEAU RENAULT

LE SUPER 7 D possède toutes les caractéristiques qui ont établi la popularité des tracteurs RENAULT au QUÉBEC depuis le début.

Le SUPER 7 D se distingue par:

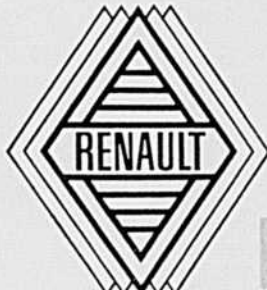
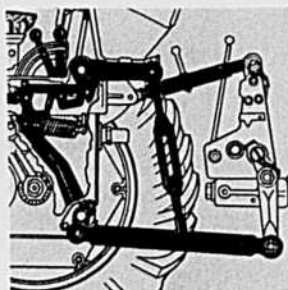
- Sa robustesse
- Son économie de carburant
- Son prix d'achat intouchable
- Sa garantie d'un an (pièces et main-d'œuvre)

Le SUPER 7 D possède:

- L'attelage à 2 ou à 3 points prévu pour tous les outils
- 10 vitesses bien espacées
- Le blocage du différentiel
- L'embrayage à double effet pour l'avancement et la prise de force

EXCLUSIVITÉ RENAULT '66: TRACTO-CONTROL

Le Tracto-Control est un nouveau dispositif de relevage hydraulique muni d'un contrôle automatique de profondeur, de transfert de poids et de sensibilité variable selon l'instrument et le terrain. Le nouveau relevage TRACTO-CONTROL Renault vient encore accroître les atouts Renault sur nos fermes familiales.



Service de la Machinerie agricole, Coopération Fédérée de Québec, 1055 ouest, rue du Marché Central, Montréal, P.Q.

"Quels que soient vos travaux, faites comme des milliers d'autres, possédez un nouveau RENAULT"

Les cultivateurs sont des "chialeux". Ils sont toujours mécontents. Ils ne cessent de s'en prendre aux autres quand ça ne marche pas à leur goût. Ils réclament des solutions à leurs problèmes surtout du côté des gouvernements sans accepter de faire leur part. Voilà en quelques mots le jugement qu'encore bien des gens portent sur la classe agricole. Surtout depuis que les cultivateurs ont décidé de se grouper afin d'exposer collectivement leurs griefs et leurs exigences. Semblable façon d'apprécier globalement les réactions des cultivateurs organisés dénote une ignorance totale et même crasse de l'état d'esprit actuel de la classe agricole et surtout de l'évolution rapide qui est en marche depuis déjà quelques années.

A titre d'exemple, nous pourrions mentionner les préoccupations des cultivateurs organisés en vue de la mise à leur disposition d'un système satisfaisant de véritable gestion agricole. Il s'agit bien là d'une politique qui exigerait une participation entière et autonome du cultivateur lui-même à la solution de ses propres problèmes. Il n'est pas question, dans ce cas, de la kyrielle traditionnelle de mesures ou de palliatifs de toutes sortes sur la base du compte-gouttes! Pourtant, le travail a été très long et fort laborieux en vue d'obtenir une telle politique qui n'a d'ailleurs pas encore été officiellement communiquée à tous les intéressés. Et si le retard persiste le moins, il faudra revenir à la charge avec toutes les précisions voulues.

L'autre exemple particulièrement frappant porte sur l'organisation de la mise en marché ordonnée des produits agricoles. Il y a plus de 20 ans que les cultivateurs organisés, par l'entremise de leur association, l'Union Catholique des Cultivateurs, ont entrepris la campagne en vue d'obtenir une législation satisfaisante, comme il en existait depuis plusieurs années, dans d'autres provinces et pays. Pourtant, une telle législation était appelée à mettre à contribution principalement sinon uniquement les cultivateurs eux-mêmes. Ce n'est qu'en 1956 qu'une première loi a été adoptée. Même s'il s'agissait d'un embryon dont les chances de survie et de développement étaient réduites au strict minimum, les cultiva-

teurs ont su en tirer un parti quasi extraordinaire. Ce sont ces résultats remarquables dans des conditions particulièrement adverses qui expliquent les oppositions systématiques et d'une ampleur étonnante qui se sont étalées au grand jour, lors des améliorations substantielles à la loi originale, en 1963 et en 1965. Il est à noter qu'au sujet de ce problème d'envergure, les cultivateurs réclamaient tout simplement les moyens de jouer leur rôle, faisant, encore une fois, abstraction de la kyrielle traditionnelle de mesures ou de palliatifs de toutes sortes sur la base du compte-gouttes!

Aujourd'hui, des dizaines de milliers de cultivateurs sont engagés collectivement dans les nouvelles structures en vue de la mise en marché ordonnée de leurs produits. Des centaines de millions de dollars sont en jeu. Le nombre de cultivateurs qui recourent à cette formule en vue d'assumer leurs propres responsabilités dans cette étape importante de l'économie agricole s'accroît de jour en jour, et les millions de dollars en jeu augmentent sans cesse. Bientôt, toutes les principales productions agricoles seront couvertes. Le cas le plus récent, soit celui des producteurs d'oeufs, ne peut que se multiplier.

Les cultivateurs feront porter leurs efforts, au cours des prochaines semaines, sur l'une des productions majeures du Québec, soit le lait, sans évidemment négliger aucune des autres. Mais l'urgence ou la priorité a été établie au sujet du lait. C'est ainsi que les producteurs de lait nature qui utilisent la formule des plans conjoints pour la vente de plus de trois quarts du lait nature dans le Québec, sont à l'oeuvre en vue d'une coordination et d'un regroupement de leurs activités et de leur action. Le problème n'est certes pas facile à solutionner. Cependant, les étapes franchies à date et le souci de tous les principaux intéressés de continuer dans la même voie en dépit des nombreuses et graves difficultés, permettent d'espérer pour un avenir assez prochain la constitution d'un front commun de ce groupe important de cultivateurs.

Les producteurs de lait de fabrication tiennent aussi à utiliser au maximum leur force collective.

Ils sont en train de s'organiser en vue d'être en mesure, dans un avenir assez rapproché, de présenter eux aussi un front commun et de pouvoir ainsi prendre en main leurs propres affaires. C'est particulièrement important dans leur cas car ils sont très nombreux et leur situation est insatisfaisante et souvent intenable. La ferme résolution qui les anime, ainsi qu'en a fait foi le dernier congrès général de l'U.C.C., indique clairement qu'ils sauront atteindre leur premier objectif dans un délai assez court.

Ces deux groupes importants de cultivateurs accomplissant en quelque sorte une démarche parallèle et ayant de profondes préoccupations d'unité et d'efficacité, devraient se rejoindre facilement pour agir bientôt au nom de tous les producteurs de lait du Québec. C'est alors qu'au moins une partie de la solution des problèmes de notre industrie laitière pourra être trouvée et appliquée, selon une formule de beaucoup préférable à celle qui a pu être mise en oeuvre dans d'autres provinces ou que préconisent certains théoriciens ou "copistes", parce qu'elle permet à l'action propre des cultivateurs de s'exercer pleinement et d'aller ainsi rejoindre celle que les gouvernements ont le devoir d'accomplir.

C'est un défi quasi sans pareil qui est lancé aux cultivateurs du Québec. Mais ce défi, ce sont les cultivateurs qui l'ont lancé à eux-mêmes. Ils ont prouvé par leurs réussites passées dans ce domaine, qu'ils étaient en mesure de le relever.

Les cultivateurs ayant ainsi fait leur part, les gouvernements devront alors assumer entièrement leurs responsabilités. Cette action des pouvoirs publics s'impose d'ailleurs immédiatement. Il faut donc que les gouvernements multiplient et hâtent le pas, relativement modestes jusqu'à présent, surtout au sujet des politiques de prix qui s'imposent chez nous. C'est un sujet sur lequel il faudra revenir très bientôt car les cultivateurs qui démontrent qu'ils sont prêts à faire tout ce qui est en leur pouvoir et de leur ressort, ne toléreront pas que les autorités publiques n'assument pas rapidement et pleinement toutes leurs responsabilités!

Paul-Henri LAVOIE

la des champs

UN MARCHÉ NERVEUX ?

Le lait est-il devenu un marché nerveux? Ou bien serait-il en train de le devenir?

Question superflue, vérité de La Palice, diront tout bas certains lecteurs! Quels sont en effet les véritables marchés qui ne sont pas nerveux et chatouilleux par nature? Surtout de nos jours! Et c'est vrai.

Malgré soi, cependant, on est souvent porté à croire que les marchés de certains produits agricoles sont plus ou moins stationnaires, souvent lents à réagir, quasi endormis parfois. C'est l'image que plusieurs se font du marché du lait, surtout en plein hiver -- période creuse par excellence. D'autant plus qu'en des cas particuliers, comme le beurre, le prix est fixé d'avance, tenu en respect par les stocks que détient le gouvernement... Ce qui équivaut à un prix inamovible, solidement assis, bien en place... A moins de pénurie, évidemment; il faut bien le dire.

Alors, pourquoi se demander si le marché du lait et surtout des produits laitiers est atteint de nervosité? Ou bien s'il le sera au cours des prochains mois? Oui pourquoi surtout quand on sait que le deuxième débouché en importance, la vente à l'état nature, est lui aussi astreint à des ordonnances régulières et

rigides des gouvernements provinciaux?

MOBILITÉ NERVEUSE

Peut-être serait-il à propos de préciser un peu ce qu'on entend ici par nerveux. Admettons que l'adjectif est assez mal choisi. Au lieu de "nerveux", il serait probablement préférable d'écrire "mobile", c'est-à-dire apte à se déplacer, à changer de direction ou d'orientation... Signifiant par là que le volume de lait acheminé vers tel produit plutôt que vers tel autre est appelé à changer rapidement selon la demande et les prix. Il s'agit là, comme nous le verrons plus loin, d'une mobilité qui pourrait bien devenir nerveuse, très nerveuse même, au cours des mois à venir. Avec cela qu'il suffit d'une quantité limitée de lait, en plus ou en moins, pour agir sur les prix -- vous ne le savez que trop!

Pour illustrer notre pensée, prenons un tout petit exemple, assez mal choisi peut-être, mais peu importe! Sauf erreur, la semaine qui a pris fin le 28 février dernier a été la première à marquer une baisse dans la fabrication du fromage depuis le début de l'année. Il s'agit peut-être d'un simple accident, d'un pur hasard. Mais peut-être aussi s'agit-il d'une tendance à un

certain raffermissement dans les prix du lait écrémé en poudre et de la caséine, tous deux sous-produits typiques du beurre. Pour l'instant, on peut se demander si ce raffermissement a suffi à détourner une certaine quantité de lait de la production du fromage pour la diriger vers la fabrication d'autres produits? Disons de deux autres produits: le beurre et le lait écrémé en poudre?

SOUPLESSE ACCRUE

Il est difficile de répondre d'une façon positive dès maintenant. Une semaine ne fait pas le mois, encore moins l'année.

Quoi qu'il en soit de ce cas particulier, il faut admettre que depuis une quinzaine d'années ces transitions d'un produit laitier à un autre se sont accentuées et accélérées à la faveur de conditions particulières. Dégageons-en deux parmi les plus capitales: 1) les facilités que possèdent aujourd'hui les fabriques de passer d'un produit à un autre, certaines des plus grandes étant en état de transformer le lait en n'importe quel produit laitier sous un même toit; 2) les moyens modernes de transport qui permettent maintenant le ramassage du lait à des centaines de milles du lieu de transformation. Ce sont là deux facteurs qui ont apporté à l'industrie laitière une souplesse et

une versatilité qu'elle n'avait pas dans le passé.

Rappelons aussi que ces possibilités de transition d'un produit à l'autre ont joué davantage ces dernières années alors que l'industrie laitière a recouvré son équilibre production-consommation... Qu'elles joueront encore bien plus maintenant que les divers secteurs de la transformation devront se disputer un volume global de lait probablement inférieur à la demande ou incapable de répondre à tous les besoins.

UNE RAISON VITALE

Mais cette mobilité du marché du lait, si évidente soit-elle, est sur le point d'atteindre une allure beaucoup plus vive encore. Un élément lui a fait défaut jusqu'ici: l'ordre dans la mise en marché au niveau de la production... Élément d'ordre dont l'action se fera sentir principalement au secteur distribution. Action concertée, mais aussi très rapide, qui verra à faire la répartition la plus rentable du lait à la grandeur d'une province, voire du pays... En d'autres termes, qui s'occupera d'acheminer le lait vers la fabrication des produits les plus rémunérateurs, selon les besoins et surtout les prix. Et cela non pas d'une année à l'autre ni d'un mois à l'autre, mais au jour le jour. C'est alors que le marché du lait deviendra véritablement

nerveux, qu'il aura même les nerfs à fleur de peau.

Dans ce domaine, l'Ontario a pris les devants. Depuis le début de l'année en cours ou à peu près, cette province possède un Marketing Board dont l'une des fonctions principales est précisément d'orienter, d'une façon aussi profitable que possible, la répartition du lait vers les fabriques de transformation. Pour aider l'organisme central à y arriver, un Comité de 15 membres, élus parmi et par les producteurs laitiers, est formé dans chaque comté. L'un des objectifs de chacun de ces comités sera de renseigner l'organisme central sur les conditions et besoins locaux.

HIER ET MAINTENANT

Tout indique que le Québec, lui aussi, aura bientôt son Office de mise en marché du lait semblable à celui de l'Ontario, du moins de par sa nature et ses objectifs. Ce sera la seule façon d'en arriver de part et d'autre à la synchronisation la plus souhaitable des initiatives de distribution du lait.

Il n'y a rien de bien neuf là-dedans, diront d'aucuns; l'ajustement de la production au marché, ça s'est toujours pratiqué un peu tout seul, automatiquement. Petit à petit, les choses finissent par se tasser et le producteur adopte le marché qui

(Suite à la page 14)

EXPLOITATION RATIONNELLE DE LA FORÊT



400 COURS
À
DOMICILE

(Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec collabore financièrement à la publication des cours à domicile)

Exploitation forestière

(suite)

par: Raymond Langevin, ing. f.,

Au premier cours, nous avons examiné brièvement quelques types de machines utilisées pour la coupe, le débusquage et le transport des arbres.

Même s'il existe quelques "Monstres" qui peuvent abattre leur arbre et l'amener aux chemins de halage, on peut dire qu'elles sont encore au stade expérimental et que presque tous les arbres sont bûchés à la scie mécanique. L'opération est assez importante pour qu'on y consacre le présent cours. Quelques conseils concernant l'ébranchage sont ajoutés à la fin.

ABATTAGE

Avant d'abattre un arbre, autant dans nos grandes exploitations que chez le petit propriétaire, il faut déterminer la direction de la chute et agir en conséquence par la suite. Cette considération est encore plus importante pour nos petits propriétaires forestiers qui font rarement de la coupe à blanc; ils ont donc à prendre plus de précautions pour ne pas brancher ou encrouer l'arbre abattu. Cette

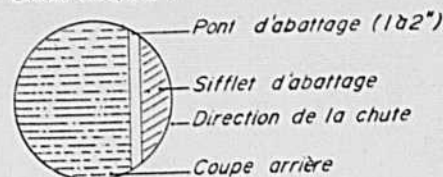
direction d'abattage est fonction des chemins de débusquage, des endroits d'implantement, de la direction du vent, du sous-bois et autres obstacles, des déchets de coupe, de la position en vue du tronçonnement, de la pente du terrain, des dommages à la reproduction etc...

Il faut bien remarquer, comme dit plus haut, que le cultivateur coupe rarement à blanc, mais pratique plutôt une sorte de sylviculture afin d'obtenir un rendement continu et croissant de sa forêt. Aussi doit-il tenir compte des différents facteurs ci-haut énumérés beaucoup plus que celui qui, en grande forêt, coupe à blanc et n'a à tenir compte que de l'opération subséquente et orienter la chute de l'arbre en vue de la plus grande facilité possible pour exécuter l'ébranchage.

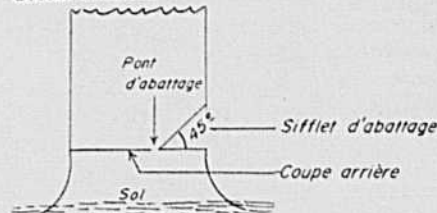
Le bûcheron, pour réussir à diriger exactement la chute de l'arbre, doit faire son sifflet d'abattage en conséquence. S'il s'agit d'un arbre très droit, à cime régulière, d'une période sans vent, le bûcheron peut alors faire son sifflet d'abattage com-

me suit avec coupe arrière parallèle au fond du sifflet:

GRAPHIQUE I



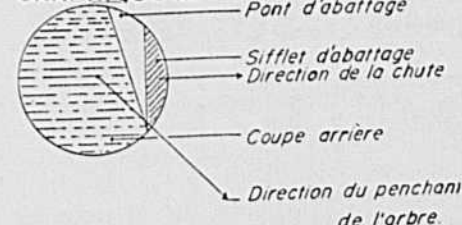
GRAPHIQUE II



Il faut remarquer, dans le graphique 2, que la coupe arrière est toujours un peu plus élevée que le fond du sifflet d'abattage, entre 1/2" à 2" et ceci pour éviter les fentes possibles de l'arbre. De plus, normalement, la coupe arrière ne doit pas être faite jusqu'au fond du sifflet, car alors, on manquera de contrôle sur la direction de la chute. On laisse donc une lisière d'environ 1 à 2" non sciée. Si, lorsqu'il ne reste qu'un pouce ou deux à scier suivant le diamètre de l'arbre, celui-ci ne tombe pas, il est alors préférable de se servir de coin d'abattage pour forcer l'arbre à tomber.

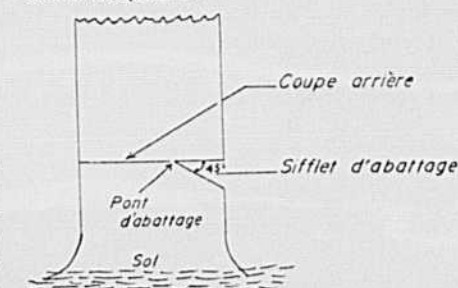
Dans le cas d'arbres penchés, il faut alors faire la coupe comme suit:

GRAPHIQUE III



Etant donné aujourd'hui que l'emploi de la scie mécanique est très répandu même chez les cultivateurs, pour avoir dans la bille de souche une découpe parfaite sans encoche d'abattage, on recommande de faire le sifflet comme suit: (Ceci est encore plus important s'il s'agit de bois destiné à la scierie et non à l'industrie des pâtes et papiers)

GRAPHIQUE IV



Dans le renversement de l'arbre qui peut se faire soit à la main, soit avec une perche, soit avec des coins, il faut toujours faire attention aux arbres à tête sèche, aux arbres pourris à la base, aux fentes et aux rebondissements de l'arbre, au pincement de la scie, à l'encrouage ou branchement de l'arbre, etc... De plus si un arbre est encroué ou branché, il devient encore plus dangereux de travailler à le faire tomber au sol et cette opération exige beaucoup de prudence.

Si ce travail est fait par groupe de deux personnes ou plus, il ne faut jamais oublier de donner le signal de danger un peu avant la tombée de l'arbre.

Sur les boisés de ferme, il n'y a pas de règlements proprement dits à respecter, mais ceux normalement dictés par le bon sens devraient être suivis, particulièrement ceux relatifs à l'utilisation la plus complète possible de la matière première et ceux relatifs à la conservation et à la protection de la forêt.

ÉBRANCHAGE DES ARBRES

Généralement s'il s'agit d'arbres branchus, le bûcheron a tendance à ébrancher toute la longueur de l'arbre et tronçonner par la suite. S'il s'agit d'arbres peu branchus, on peut alors ébrancher et tronçonner en même temps. Lors de l'ébranchage, il s'agit de ne pas embarrasser les chemins de vidanges avec les déchets.

Les principales règles qu'il faut observer durant l'ébranchage sont les suivantes:

- Surveiller la direction de la hache si l'on ébranche avec la hache; autant que possible laisser le tronc de l'arbre entre la hache et les jambes.

- Faire le nécessaire pour avoir pleine liberté de mouvement.

- Surveiller très attentivement la longueur des noeuds pour éviter tout travail subséquent si possible.

On peut prévoir qu'avec la mécanisation qui se développe très rapidement dans nos grandes opérations forestières, l'ébranchage à la hache et à la scie mécanique, lequel pourra se faire soit sur l'arbre sur pied à l'endroit d'abattage, soit sur l'arbre abattu et transporté à une jetée principale. Cependant, sur nos boisés de ferme, l'ébranchage à la hache et à la scie mécanique restera probablement encore longtemps la méthode la plus économique de libérer l'arbre de ses branches.



L'OPINION RURALE...

Donnons du pain à
nos enfants...

Il existe dans la province une foule de petites industries paragrassicoles qui produisent pour les cultivateurs... et qui ont besoin des cultivateurs pour se développer. Leurs boutiques plus ou moins importantes mettent de la vie dans nos villages. Etablies le plus souvent par des cultivateurs ou par leurs fils, ces petites industries emploient ceux de nos fils que la terre ne peut garder ou qui sont meilleurs mécaniciens qu'ils ne seraient éleveurs ou jardiniers. Elles gardent beaucoup de nos enfants près de nous et conservent nos énergies et nos traditions familiales.

Cultivateurs, donnons donc la préférence aux produits de chez-

nous. Pensons-y un peu. Chaque fois que nous acquérons une nouvelle machine ou que nous modernisons nos bâtiments, nous dépensons des milles... que nous empruntons. Cela revient à dire que chaque fois que nous achetons étranger, nous empruntons de l'argent pour faire prospérer nos gros voisins. Ceux-ci, bien souvent, viennent écremer le marché québécois sans même établir de dépôt de pièces...

A qualité égale et à service supérieur, achetons donc chez-nous. Donnons du "gagne", donnons du pain à nos enfants.

Jean-Paul Beaudry

GRÈVE! GRÈVE... CRÈVE!

De part et d'autre, à travers la province, c'est la jérémiade sans fin des grèves. En effet,

les syndicats crient leur litanie "Grève, Hausse de salaire, Meilleures conditions" et les syndicats répondent de tout coeur "Amen". Est-ce vraiment la solution au mal qui règne dans la province? Prend-on le mal à sa source pour le guérir?

Devant notre monde bouleversé, malade, il serait bon qu'on s'arrête un moment. Avouons qu'il existe deux catégories d'humains: ceux qui vivent dans un certain luxe et ceux qui manquent du nécessaire, dans une proportion plus ou moins grande. Sans exagération, divisons le tout 50/50 si l'on s'en tient au résultat de la dernière enquête menée sur la pauvreté. Il est donc évident que la moitié de la population profite de l'autre moitié qui semble-t-il est moins bien placée pour se défendre.

Les deux groupes sont donc séparés par une énorme marge et c'est à mon humble avis le point de départ de tous les maux en commençant par l'incompréhension. Quant on pense un moment que des familles entières doivent vivre avec 60c. par jour, par personne. Avec ce maigre montant on doit quand même payer l'électricité, se vêtir, payer le médecin si nécessité se présente et les assurances deve-

nues obligatoires, les taxes et quoi encore.

Remarquons que le plus favorisé ne peut absolument pas se faire à l'idée que son voisin vive dans une telle situation. Par contre, ce dernier devient abasourdi et quelque peu révolté à voir le premier dans un luxe qui au fond ne lui appartient pas. Il doit donc travailler très dur sans ne jamais compter ses heures pour assurer aux siens la nourriture de demain.

PARLONS INSTRUCTION.- Sur ce point admettons qu'une bonne fraction de la population n'a pas été favorisée. Hier encore, on n'avait pas les écoles ni les professeurs d'aujourd'hui. Les moyens de transport étaient réduits et coûteux par rapport aux revenus. L'enfant de campagne surtout ne pouvait pas continuer ses études au-delà de la 7ème année. Le cours se terminait avec l'école du rang. Les quelques élèves qui réussissaient à devenir pensionnaires étaient des privilégiés au détriment des autres membres de la famille. Et je parle de vous, gens de mon âge, qui glissez dans la quarantaine et des autres qui la dépassent.

Avez-vous reçu l'instruction que vous auriez désiré recevoir?

Non, j'en suis convaincue et vous n'êtes pas responsables de votre condition actuelle. Les intellectuels demandent une forte rémunération pour leurs services à la société. Et pourtant dans plusieurs cas, vous et moi de la basse classe, avons donné généreusement pour leur aider à terminer leurs études. Je connais une profession qui pourtant travaille pour le plus grand des publics: le genre humain. C'est ça, vous avez deviné, je parle du cultivateur. Quelle rémunération reçoit-il pour la plus belle des oeuvres de miséricorde, celle de donner à manger à ceux qui ont faim. Arrivera-t-on un jour à se comprendre en laissant l'orgueil et l'ambition du million de côté. Aidons-nous donc les uns les autres, c'est nécessaire.

J'encourage ici la moitié des gens qui se sent délaissés. Sachez que votre existence est encore un bien précieux pour le reste du monde. Le Créateur veille sur vous et dites-vous que tout n'est pas perdu. A ceux qui m'ont reconnue, je serre la main, aux autres je dis tenez bon.

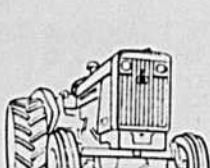
Mme Z. G.
CHATEAUGUAY.

(Suite à la page 14)

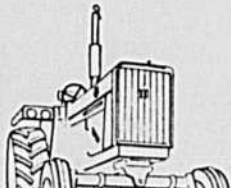
B-414



B-414: 36 CV*



504: 46 CV*



656: 60 CV*



706: 72.4 CV*



806: 94.9 CV*



1206: 110 CV*



4100: 110 CV* et plus à la barre

*Puissance à la p. de f. observée lors d'essais officiels.

Le champion incontesté de la catégorie des 35-40 CV!

Voici le tracteur le plus populaire dans cette catégorie de puissance. Vous avez sans doute remarqué le nombre de tracteurs B-414 qui effectuent *tous les travaux* dans bien des fermes, et la plupart des travaux dans bien d'autres. Il en est ainsi dans tout le pays. Le B-414 est le plus réputé, et le préféré des tracteurs de 35 à 40 CV parce qu'il est d'un rendement supérieur.

Et pour la valeur, il vient en tête également. Son équipement normal compte plus de perfectionnements que tout autre. 8 vitesses de travail et 2 arrière. Contrôle automatique de la traction Vary-touch et réglage de la position des instruments. Attelage 3 points à contrôle de traction. Barre d'attelage oscillante. Freins à disques. Blocage du différentiel: tous ces avantages et bien d'autres sont compris dans son prix d'achat très modéré. Pour du rendement au prix le plus avantageux, essayez le B-414. Modèles à essence ou diesel. Demandez une démonstration à votre marchand IH et consultez-le sur les conditions faciles du plan d'achat IH basé sur le revenu.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA, LIMITED



Résultats de l'exercice 1964-65

Une revue du commerce des produits laitiers et avicoles

(Extraits d'une allocution prononcée par M. Olivier Grignon, directeur de la Division des produits laitiers, avicoles et horticoles, à la dernière assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée)

LE BEURRE

Nos opérations dans les produits laitiers, englobant le beurre, le fromage et la poudre de lait, ont été profitables et satisfaisantes. Avec la coopération des coopératives du Témiscamingue, nous avons réussi à augmenter notre volume de beurre et, du même coup, à augmenter nos prix de 3/8c. la livre par rapport au prix payé par l'Office de Stabilisation des Prix Agricoles. Cette augmentation s'ajoutait évidemment à celle de 2c. la livre accordée par le gouvernement d'Ottawa.

Je crois qu'il est important que chaque coopérative réalise que, contrairement à il y a 3 ou 4 ans, alors que nous ne pouvions pas payer plus que le prix de soutien moins 3/8 de cent, il nous fut possible de remettre cette année le prix de soutien plus 5/8 de cent la livre.

En d'autres mots, depuis 4 ans, dans des conditions identiques, nous avons réussi à obtenir 1c. la livre de plus pour le producteur. Sur une production québécoise estimée à 130,000,000 lb. en 1965, c'est un surplus de près de \$500,000.00 qui a automatiquement trouvé son chemin dans la poche du producteur.

LE FROMAGE

Pour la première fois en 1964, nous avons réussi à vendre le fromage du Québec à un prix suffisamment élevé pour payer à nos fromageries un prix équivalent à celui de l'Ontario. Dès le mois de mars 1965, nous avons pu nous rendre compte que la situation en Angleterre était considérablement changée. La production anglaise de fromage montrait une augmentation importante. Il en était ainsi en Nouvelle-Zélande, en Australie et même au Canada. La quantité de fromage en entrepôt en Angleterre dépassait de 40,000,000 lb. les stocks de l'année précédente.

Dans une situation semblable, les acheteurs n'étaient pas intéressés et nous avons craint devoir réduire nos prix considérablement pour dégeler la vente. Après une visite en Angleterre de notre gérant d'exportation, M. W. Tunstall, celui-ci nous suggéra d'inviter un groupe de 12 acheteurs anglais à visiter nos fabriques pour leur montrer ce que nous avons et les inciter à oublier la tradition qui voulait que le fromage de Québec se vende de 2c. à 3c. la livre en bas du prix du fromage ontarien. Grâce à la coopération financière du gouvernement de Québec, ces acheteurs sont venus et ont visité un bon nombre de fromageries,

des bonnes mais aussi des moins bonnes. Ils sont partis avec la conviction que les fromagiers du Québec faisaient un fromage dont la qualité était au moins égale à celle du fromage d'Ontario.



LES PRODUITS AVICOLES

Si nos opérations laitières ont été profitables, il n'en fut pas ainsi pour les produits avicoles qui, dans leur ensemble, ont été responsables d'une sérieuse perte. Nos opérations avicoles sont intégrées, ce qui veut dire que même si nous gardons un état de compte séparé pour chacune des opérations, il est évident que les résultats doivent être jugés pour l'ensemble des opérations.

Au lieu de pleurer sur nos pertes dont les causes sont assez complexes, nous vous exposerons le programme pour 1966 qui devrait normalement améliorer nos résultats. Il y aura bientôt 6 ans que nous opérons le poste d'abattage de Victoriaville et rien n'a encore été fait pour augmenter sa capacité. Depuis 6 ans, la production avicole dans le Québec a augmenté.

VOLAILLES 1959 - Abattage total de la province ... 94,000,000 lb.;

VOLAILLES 1965 - Abattage total de la province ... 193,000,000 lb.;

OEUF 1959 - Production totale de la province aux postes de mirage ... 737,000 cses;

OEUF 1965 - Production totale de la province aux postes de mirage ... 1,137,000 cses.

Si nous voulons conserver notre importance, il faut définitivement augmenter notre capacité d'abattage. Aussi, nous préparons un projet d'agrandissement qui permettra d'augmenter nos abattages de 80%. De plus, ces améliorations nous assureront un plan d'ensemble qui nous permettra une efficacité égale aux meilleurs opérateurs et par ce fait même d'absorber, non seulement nos frais généraux qui

sont très lourds, mais aussi de montrer un profit raisonnable sur l'investissement.

Pour mener ce projet à bonne fin, il est évident que nous devons recevoir une coopération entière de chacune de nos coopératives ici présentes, car nous devons augmenter notre production de poulets de grill, de gros poulets, de dindes de grill et de dindes lourdes.

Nous croyons possible d'augmenter ces productions, car nous avons confiance dans l'avenir de l'aviculture. Aussi, avant de terminer, nous vous donnons nos prévisions pour les marchés dans un avenir immédiat.

POULETS DE GRIL

Nous prévoyons une rareté de poussins qui ira en s'accroissant jusqu'à l'été. Par conséquent, cette situation limitera la pro-

duction et maintiendra un marché avantageux qui devrait varier entre 19 1/2c. et 21 1/2c..

POULETS A ROTIR

Il est encore trop tôt pour pouvoir se former une opinion sur les bienfaits de notre assurance-condamnation des poulets à rotir mais nous avons confiance que si nous pouvons maintenir la prime d'assurance à 5c. du poulet, l'éleveur réalisera un bénéfice important dans l'élevage de gros poulets puisque nous estimons que le marché devrait se maintenir entre 26c. et 30c. lb.

DINDES DE GRIL

Le marché devrait être assez lent pendant les mois de février, mars et avril, mais on devrait connaître des prix plus alléchants pendant le reste de l'année.

DINDES LOURDES

Il est vrai que les Américains entrevoient une production plus

forte pour 1966, mais nous estimons que les douanes et le taux d'échange de l'argent nous protègent suffisamment pour garantir aux éleveurs canadiens un profit sur leurs élevages.

D'après les statistiques, nous produisons un volume de dindes lourdes plus élevé qu'en 1965, mais les prix élevés du porc, du boeuf et du veau aideront à maintenir un prix profitable à la production de la dinde lourde.

OEUF

Pour ce qui est des oeufs, nous prévoyons des prix profitables pour au moins 6 mois à venir, après quoi tout dépendra du nombre de poulettes qui seront mises sur les fermes pendant les six prochains mois. D'après les oeufs d'incubation qui seront disponibles, il se peut fort bien qu'on voit, de septembre 1966 à juin 1967, des prix aussi bas qu'en 1964 et la première moitié de 1965.

Les dirigeants du mouvement coopératif de la province tiendront un autre colloque

Les dirigeants du mouvement coopératif québécois -- c'est-à-dire les membres des conseils d'administration et les officiers supérieurs de chacune des fédérations de secteur et des institutions coopératives à caractère provincial -- auront une nouvelle "rencontre au sommet", les 15 et 16 mars prochains, au Mont-Gabriel.

Les membres de l'Exécutif du Conseil de la Coopération du Québec ont pris cette décision lors de leur dernière assemblée.

La convocation d'un nouveau colloque répond à un vœu formulé à l'issue de celui qui a eu lieu en octobre dernier à l'Estérel, dans le nord de Montréal. Il avait alors été assez clairement souligné qu'il serait opportun de reprendre, sans trop de délai, le dialogue amorcé et de le poursuivre dans un esprit un peu plus positif.

Ceux qui ont participé à la première rencontre se rappellent, en effet, qu'à un moment donné l'accent fut tellement mis sur les faiblesses et les bobos du mouvement coopératif que certains commençaient à se de-

mander ce qu'ils pouvaient bien faire dans cette galère. Heureusement, le climat redevint bientôt plus serein et, au lieu de se laisser écraser par les problèmes dont on avait eu ainsi l'occasion de prendre plus nettement conscience, on se rendit compte qu'il importait plutôt de rechercher franchement ensemble les meilleurs moyens de les résoudre.

Justement, lors de la nouvelle rencontre qui doit avoir lieu en mars, c'est en termes positifs et en appuyant sur le sens de la continuité que sera considérée toute la question de l'adaptation nécessaire des institutions coopératives aux circonstances économiques et sociales dans lesquelles elles sont appelées à exercer leur action dans le monde d'aujourd'hui.

En somme, l'intention est d'amener les dirigeants à s'interroger sur le passé de leur mouvement, pour déterminer exactement dans quelle tradition celui-ci s'inscrit et saisir l'authenticité valeur des réalisations qu'il possède à son actif; puis, à s'interroger sur son avenir, avec le souci de transposer dans le contexte d'une société en voie d'industrialisation ce qui est essen-

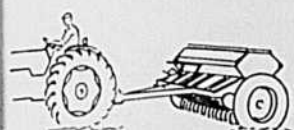
tiel et demeure toujours valable dans la formule coopérative, quitte à reconsidérer ce qui y est accessoire et se prête à des adaptations.

Selon le programme, dont les grandes lignes ont été arrêtées par le comité exécutif du C.C.Q., les discussions seraient amorcées par une conférence d'un éminent coopérateur européen qui traiterait du "Rôle du mouvement coopératif dans les sociétés industrialisées", puis par un document spécialement préparé pour les fins du colloque et mettant en lumière l'aptitude de la coopération à répondre aux besoins et aux aspirations de la population, tout aussi bien aujourd'hui et demain que ce fut le cas hier.

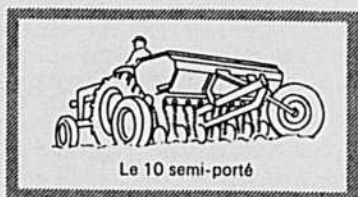
Va sans dire que cette nouvelle "rencontre au sommet" revêt une extrême importance et que l'on y compte absolument sur la présence de tous les administrateurs et de tous les fonctionnaires-clés au niveau de la direction générale des fédérations et des institutions coopératives à caractère provincial. En octobre dernier, au colloque de l'Estérel la réponse a été magnifique; on espère qu'elle sera la même en mars.

LE SEMOIR SEMI-PORTÉ

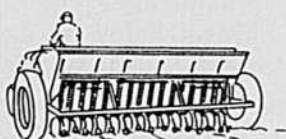
10



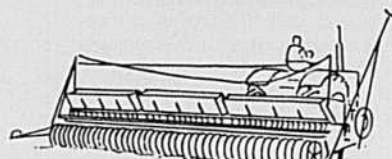
Le 10 combiné



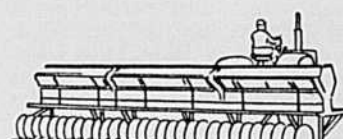
Le 10 semi-porté



Le 10 ordinaire "4 en 1"



Le 100 à roues plombeuses



Le 150 à coutres et roues plombeuses

Le nouveau champion de la plus belle série de semoirs à grain

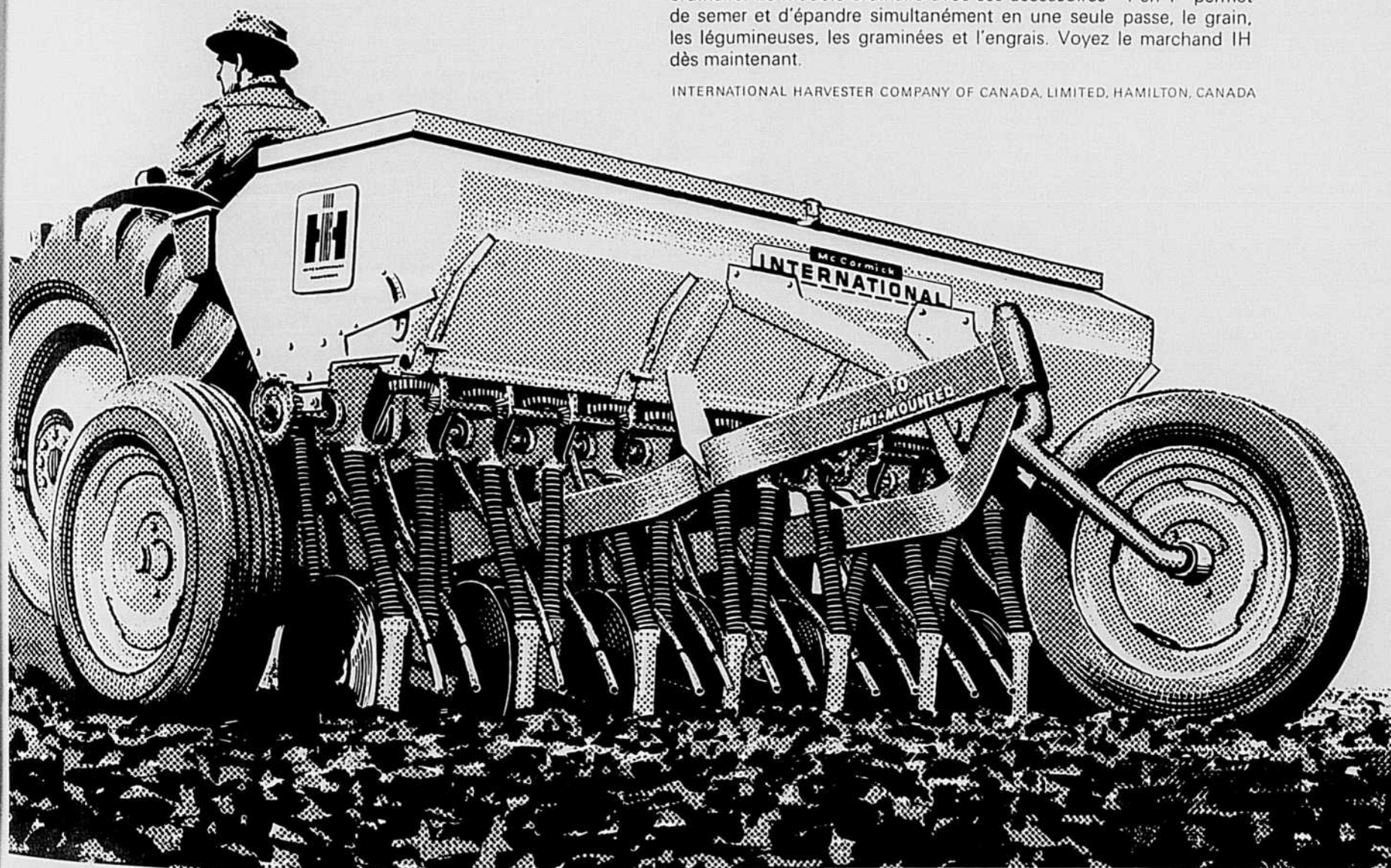
Voici réunies la qualité et la précision IH—outre une maniabilité exceptionnelle—à un prix vraiment modéré. Avec le 10 semi-porté, vousensemencerez jusqu'à 35 acres par jour. Voyez ses avantages:

Mécanisme de distribution de grande précision à rouleaux cannelés; la vaste trémie combinée à grain et à engrais peut contenir 160 lb par pied linéaire. Distribution précise de l'engrais par roue en étoile. Fond basculant spécial pour le nettoyage après l'épandage d'engrais.

Ce semoir semi-porté peut tourner presque sur place; il est donc parfait dans les champs irréguliers, coupés de clôtures, ou entre d'autres cultures.

Voyez la série complète: le 10 semi-porté, le 10 combiné, le 10 ordinaire. Le modèle ordinaire avec ses accessoires "4 en 1" permet de semer et d'épandre simultanément en une seule passe, le grain, les légumineuses, les graminées et l'engrais. Voyez le marchand IH dès maintenant.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA, LIMITED, HAMILTON, CANADA



Malgré un commerce difficile à cause des circonstances défavorables au milieu rural:

ASSURANCES UCC poursuit sa marche ascendante

Rapport des administrateurs soumis à l'assemblée générale annuelle du 25 février 1966

Les administrateurs des Assurances U. C. C., Compagnie Mutuelle, sont heureux de soumettre leur rapport pour l'exercice couvrant la période du 1er janvier au 31 décembre 1965.

L'année 1965 a été pour les cultivateurs de la province de Québec l'une des plus difficiles qu'ils aient connues. Les conditions atmosphériques ont été tellement défavorables que les récoltes ont été en bonne partie manquées. Les revenus de la ferme sont demeurés extrêmement bas par rapport aux revenus des autres classes de la société et le coût de la vie n'a pas cessé d'augmenter.

Cette situation du cultivateur a rendu plus difficile le commerce de l'assurance-vie dans son milieu. Par ailleurs, Assurances U. C. C. a porté en 1965 des affaires d'assurances générales. Il n'est donc pas étonnant que ces conditions défavorables aient affecté les affaires de la Compagnie.

En 1965, le chiffre des nouvelles affaires d'assurance ordinaire s'est élevé à \$21,212,526 contre \$28,159,303 en 1964, soit une diminution de \$6,946,777 ou 24%. Le chiffre des nouvelles affaires d'assurance collective s'est élevé à \$29,953,448 contre \$22,724,742 en 1964, soit une augmentation de \$7,228,706 ou 32%. Le chiffre total des nouvelles affaires de 1965 s'élève à \$51,165,974 contre \$50,884,045 en 1964, soit une augmentation de six dixième de un pour cent.

Le total de l'assurance en vigueur au 31 décembre 1965 s'élève à \$321,541,827 (\$185,575,152 d'assurance ordinaire et \$135,966,674 d'assurance collective) contre \$293,583,469 (\$179,503,075 d'assurance ordinaire et \$114,080,394 d'assurance collective) au 31 décembre 1964, soit une augmentation de 9 1/2%.

Même si, au niveau de la production, notre Société n'a pas progressé au même rythme que pendant certaines années antérieures, nous croyons que dans les circonstances les résultats obtenus sont intéressants et

qu'ils permettent d'envisager l'avenir avec confiance.

Les revenus de l'exercice se sont élevés à \$4,232,398, soit une augmentation de 3,8% par rapport aux revenus de 1964. Les dépenses de l'exercice, incluant une augmentation des réserves mathématiques de \$1,108,396, se sont élevées à \$3,705,864 soit une diminution de 2,2% par rapport aux dépenses de 1964. L'excédent des revenus sur les dépenses, soit le surplus de l'exercice après dividendes aux assurés, s'élève donc à \$526,534, soit une augmentation de 84% par rapport à 1964.

Le total de l'actif s'élève au 31 décembre 1965 à \$16,262,070. Comme il s'élevait au 31 décembre 1964 à \$14,302,972, il a augmenté en 1965 de \$1,959,098 ou 13,7%.

Quant au passif, il s'élève au 31 décembre 1965 à \$14,726,648, y compris une réserve pour dividendes aux assurés de \$650,000, laissant un surplus global de \$1,535,422. A même ce surplus sont constituées deux réserves spéciales de prévoyance, soit une réserve de \$290,000 pour dépréciation éventuelle des titres du portefeuille et une réserve de \$400,000 pour décès surnuméraires.

Il ressort de ces résultats que si notre Société a connu une année difficile au point de vue de la production, elle a continué d'affermir sa sécurité financière et ceci pour la plus grande protection de ses assurés.

Nous vous soumettons par ailleurs des points saillants de quelques rapports annuels qui permettent de juger des progrès réalisés par Assurances U.C.C. au cours des dix dernières années.

Le conseil d'administration a dû accepter avec regret la démission de M. Guy Hamel comme administrateur. M. Hamel était administrateur et membre du comité exécutif de Assurances U. C. C. depuis 1962. Il avait été administrateur de La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C. de 1954 à 1962 et membre de son comité exécutif de 1958 à 1962. Sa participation à l'administration des assurances de l'U.C.C. a donc été très active pendant plus de dix ans. Nous le remercions pour sa précieuse collaboration et souhaitons que ses nouvelles activités soient couronnées de succès.

Monsieur Hamel a été remplacé comme administrateur par M. Paul Mercure, président de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord. Nous lui souhaitons la bienvenue et sommes assurés que sa présence au sein du conseil sera utile pour la bonne marche de la Compagnie.

Nous ne pouvons terminer ce rapport sans remercier, comme il convient, tout le personnel pour l'attachement qu'il manifeste à Assurances U.C.C. et pour la façon dont il s'acquitte de sa tâche quotidienne. Nous devons également remercier tous les agents dont le concours est indispensable au développement de la Compagnie. Merci aussi à l'U.C.C. pour son indispensable appui ainsi qu'à tous les assurés pour la confiance qu'ils témoignent à leur société d'assurance-vie.

Honneur au mérite



Assurances U.C.C. est heureuse de vous présenter Monsieur Julien Giosson qui s'est classé premier vendeur pour la semaine du 24 février au 2 mars. Son bureau est situé à: L'Islet, C.P. 100, Cte L'Islet et son numéro de téléphone est: 247-3412

ETAT DES REVENUS ET DEPENSES pour l'année terminée le 31 décembre 1965 (En comparaison avec 1964)

REVENUS	1965	1964
Primes.....	\$ 3,373,008	\$ 3,347,173
Fonds de retraite des employés.....	26,641	23,468
Placements.....	829,763	702,462
Divers.....	2,986	2,917
Total des revenus.....	\$ 4,232,398	\$ 4,076,020
DEPENSES		
Augmentation des réserves mathématiques.....	\$ 1,108,396	\$ 1,365,026
Augmentation de la réserve pour dividendes aux assurés.....	114,000	88,000
Bénéfices payés aux assurés et aux bénéficiaires.....	1,379,881	1,156,101
Dividendes payés aux assurés.....	341,911	273,342
Frais de ventes.....	329,742	450,746
Frais d'administration.....	431,934	457,295
Total des dépenses.....	\$ 3,705,864	\$ 3,790,510
Excédent des revenus sur les dépenses.....	526,534	285,510
Total.....	\$ 4,232,398	\$ 4,076,020

BILAN AU 31 DECEMBRE 1965 (en comparaison avec 1964)

ACTIF	1965	1964
Obligations.....	\$11,164,925	\$ 9,827,739
Actions.....	1,263,952	770,340
Prêts hypothécaires.....	2,139,010	2,143,348
Prêts aux assurés.....	998,627	872,422
Immeubles amortis.....	110,729	118,311
Intérêts courus et dividendes à recevoir.....	222,276	180,440
Banque et caisse.....	34,505	58,344
Primes échues à percevoir.....	318,002	314,598
Divers.....	10,044	17,430
Total de l'actif.....	\$16,262,070	\$14,302,972
PASSIF		
Réserves mathématiques.....	\$13,011,964	\$11,934,078
Fonds de retraite des employés.....	104,406	73,896
Réserve pour réclamations.....	341,325	337,307
Réserve pour dividendes aux assurés.....	650,000	536,000
Dividendes à payer.....	271,294	202,272
Montants en dépôt et primes encaissées d'avance.....	236,984	190,806
Comptes divers à payer.....	110,675	79,740
Total du passif.....	\$14,726,648	\$13,354,099
Surplus et réserves spéciales.....	1,535,422	948,873
Total.....	\$16,262,070	\$14,302,972

Points saillants de quelques rapports annuels qui permettent de juger des progrès réalisés par ASSURANCES U.C.C. au cours des dix dernières années

	1955	1960	1964	1965
	\$	\$	\$	\$
Assurance totale en vigueur au 31 décembre:	43,741,045	131,958,260	293,583,469	321,541,827
Revenus annuels:	1,031,946	2,432,219	4,076,020	4,232,398
Bénéfices versés aux assurés et aux bénéficiaires pendant l'exercice:	166,018	665,593	1,429,443	1,721,792
Dividendes crédités aux assurés pendant l'année:	38,828	155,916	273,342	341,910
Actif au 31 décembre:	3,969,031	8,502,424	14,302,972	16,262,069
Surplus et réserves spéciales au 31 décembre:	247,134	601,598	948,873	1,535,421

A St-Damase:

Fructueuse journée d'étude organisée par l'UCC locale

Récemment, se tenait à St-Damase une journée d'études agricoles, sous les auspices du Syndicat de l'U.C.C. de l'endroit. Pas moins de quatre-vingts cultivateurs s'y étaient donnés rendez-vous. Des discussions et des échanges de vues intéressants ont porté sur les plus sérieux problèmes que confrontent l'agriculture contemporaine. Les organisateurs n'ont rien négligé pour faire de cette journée une réussite complète.

M. Claude Lajoie, ingénieur forestier, du Ministère des Terres et Forêts a traité des méthodes d'aménagement et d'exploitation du boisé de ferme. Il a insisté sur l'importance économique que représente le boisé au point de vue régional. Il a de plus signalé que la politique du Ministère qu'il représente, s'oriente de façon marquée vers des méthodes et des moyens d'utilisation de toutes les essences.

M. Vital Landry, agronome du Ministère de l'Agriculture, a parlé de l'importance pour le cultivateur d'aujourd'hui d'établir un véritable système de

gestion et de comptabilité pour sa ferme.

Les participants ont aussi étudié les cartes de sol préparées par le B.A.E.Q. Ils en sont venus à la conclusion qu'il y avait une légère erreur dans l'évaluation du nombre d'acres à vocation agricole, disponible à St-Damase. Selon eux la paroisse disposerait de 2000 acres de plus que le nombre d'acres prévues par ces études.

La dernière partie de la journée a été consacrée à la promotion du syndicalisme agricole.

M. Léonard Otis, président de la Fédération de l'U. C. C. de Rimouski et M. Georges Tremblay, directeur des Spécialités agricoles à la même Fédération, ont tour à tour dirigé et animé la discussion sur ce point. Après les exposés de ces derniers, les participants se sont prononcés sur l'urgence de mettre sur pied des syndicats spécialisés de mise en marché des produits agricoles et sur l'importance de créer un Fonds de Défense Professionnelle pour appuyer ces syndicats dans leurs négociations.

A la Caisse d'établissement de l'UCC de Sherbrooke:

Un service immobilier pour la vente de fermes

La Caisse d'Etablissement de l'U.C.C. de Sherbrooke inaugure un service immobilier de vente de fermes.

Plusieurs cultivateurs, s'ils n'ont pas de fils pour prendre la relève, doivent songer à vendre leur ferme. C'est une tâche ardue qui leur crée de nombreuses difficultés.

Tout d'abord, le cultivateur doit recourir à la publicité pour offrir sa ferme en vente, recevoir la visite d'un certain nombre d'acheteurs ne disposant pas toujours d'un comptant adéquat.

La compétence d'un expert lui est nécessaire pour se protéger d'un acheteur malhonnête qui offrirait des hypothèques ou autres garanties incertaines.

Face à tous ces problèmes, la Caisse d'Etablissement de l'U.C.C. de Sherbrooke a établi son service immobilier. Ce service s'engage à trouver un acheteur ayant les fonds nécessaires à l'acquisition d'une ferme, moyennant une légère commission basée sur le prix de vente. De plus, si le vendeur désire que la somme totale lui soit versée immédiatement, la Caisse d'Etablissement de l'U. C. C. pourra financer l'acquéreur en attendant que l'acheteur reçoive le prêt du Crédit Agricole.

Certains cultivateurs hésitent à s'adresser à une organisation spécialisée afin d'épargner une commission de vente. Le temps passe dans l'attente d'un acheteur éventuel. Faute de la main-d'oeuvre nécessaire à la ferme, raison qui oblige à vendre, celle-ci est négligée et perd de sa valeur primitive. Il en résulte que le cultivateur est nécessairement obligé de vendre à perte.

La Caisse de l'U.C.C. de Sherbrooke est une organisation dirigée par des cultivateurs sous l'égide de la Fédération de l'U. C. C. Elle se spécialise dans la vente de fermes. Elle a à son service un courtier en immeubles capable d'évaluer les fermes et ainsi, de préserver les intérêts tant de l'acheteur que du vendeur.

Des renseignements supplémentaires seront fournis aux personnes intéressées au Siège Social de la Caisse d'Etablissement de l'U.C.C., 2106 ouest, rue King, à Sherbrooke, ou en s'adressant à son représentant, Daniel Roberge, Courtier en Immeubles, 279, rue Morris, Sherbrooke. Tél.: 567-9522 ou 569-3492.

Grande assemblée de l'UCC à St-Hermas

La Fédération de l'U.C.C. des Laurentides invite tous les cultivateurs à assister à une grande assemblée générale qui aura lieu en la Salle Paroissiale de St-Hermas, mercredi le 16 mars prochain, à 8.30 p.m..

Le conférencier invité est M. Jean-Marc Kirouac chef de Service de l'Organisation à l'U.C.C. Il traitera des principales revendications de l'U.C.C. dans le Secteur laitier, de l'organisation des Syndicats Spécialisés pour les producteurs de lait nature, de lait industriel, de pommes de terre etc....

Cette réunion est organisée à l'intention de tous les cultivateurs de la région Nord de Montréal et est la première d'une série de rencontres dont les suivantes auront lieu dans les régions de Hull, de Maniwaki et de Mont-Laurier.

Tous les dirigeants de l'U.C.C. et tous les cultivateurs sont cordialement invités.

POUR VOS VEAUX D'ÉLEVAGE, UN PRODUIT "CO-OP" EXCLUSIF

VIOLAC

VIOLAC est un produit "CO-OP" profitable et avantageux parce que facile à servir et économique. VIOLAC contient plus de protéines, minéraux et vitamines essentiels que le lait entier.

Quantité requise par veau: 1 sac de 25 lb.

Economie de 250 lb. de lait entier.

"Bien nourri aujourd'hui, ce petit veau d'élevage produira des tonnes de lait demain".

PREUVES À L'APPUI, IL EN COÛTE SI PEU POUR PRODUIRE DE LA CHAIR DE VEAU AVEC

BOVO

Le nouveau BOVO est un produit "CO-OP" complet, spécialement fabriqué pour l'alimentation payante des veaux de lait. Le nouveau BOVO est le seul produit à être enrichi de Vitamines "A" et "D" stabilisées. BOVO est en outre médicamenté pour prévenir la diarrhée coûteuse chez les jeunes veaux.

BOVO contient un pourcentage élevé de gras assimilable.

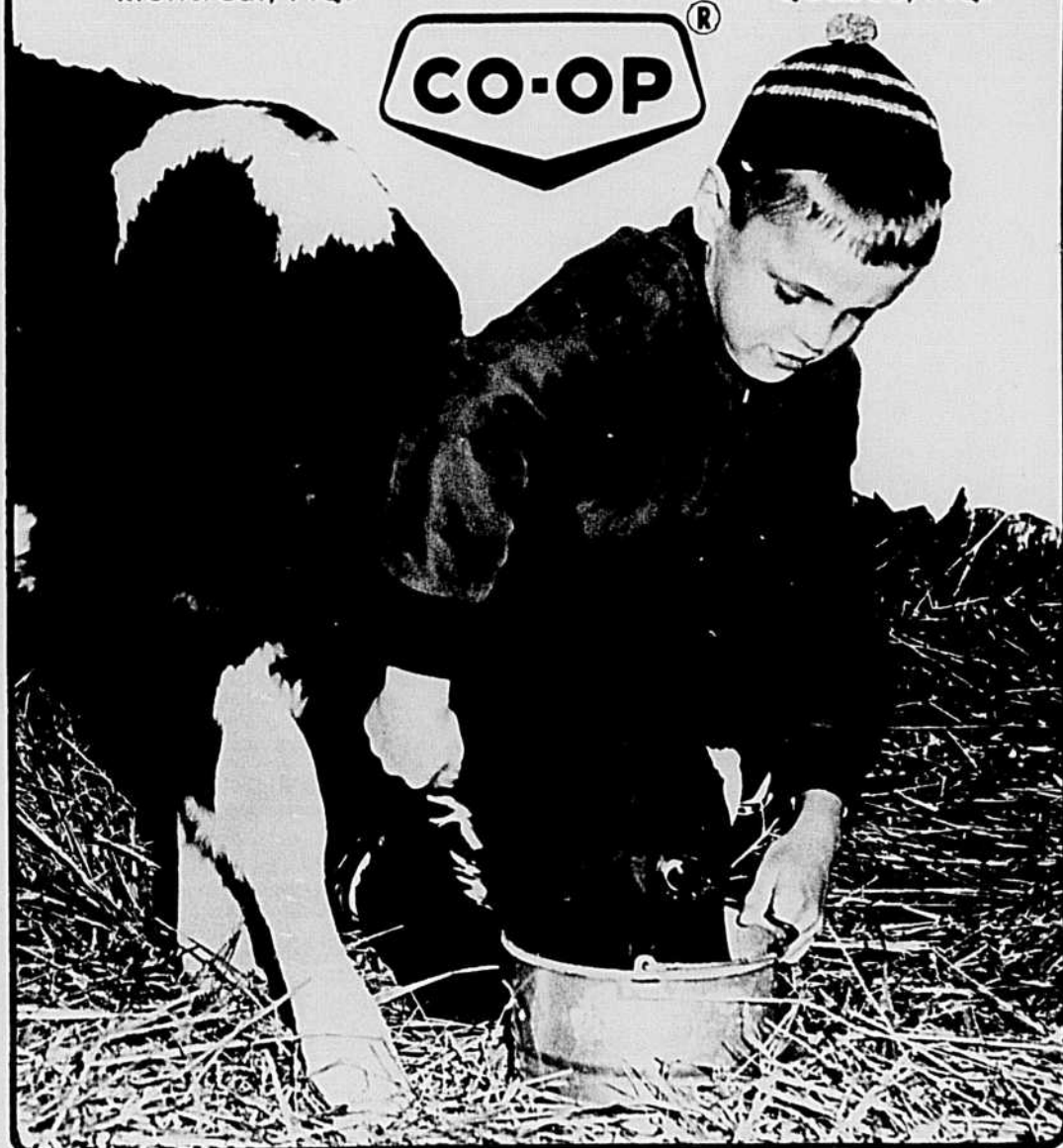
BOVO donne un taux de conversion alimentaire de 1:1.

100 lb. de BOVO remplacent 1000 lb. de lait entier.

"Les enfants aiment servir BOVO aux petits veaux"

BOVO et VIOLAC sont disponibles à votre meunerie "CO-OP"

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
SERVICE DES SUPPLÉMENTS & MOULÉES
4394 St-Ambroise, 150 St-Pierre,
Montréal, P.Q. Québec, P.Q.



Tendances à la hausse

Il y a lieu de s'attendre à une hausse de prix des grains de provende par rapport au prix du blé, déclarait récemment le professeur H. Van Vliet, économiste de l'Université de la Saskatchewan ... Ce qui veut dire que, toutes proportions gardées, le prix des grains pour alimentation animale se maintiendra probablement à un palier supérieur à celui du blé.

L'un des principaux motifs de cette majoration probable, d'après M. Van Vliet, serait la demande sans cesse croissante en faveur des viandes rouges comme le porc et le bœuf. On sait que les grains, additionnés de compléments protéiques, forment la nourriture principale des porcs. Par ailleurs, les céréales de provende servent d'ordinaire à la finition du bœuf

de toute première qualité. Dans l'un et l'autre cas, les grains secondaires, comme l'avoine et l'orge, sont en quelque sorte la matière première essentielle à la production des viandes rouges.

L'économiste a fait allusion aux prix des grains de provende lors de commentaires formulés à l'intention des fermiers de la Saskatchewan sur les perspectives plutôt brillantes réservées à la production de viandes sur le continent nord-américain. Il a mentionné d'une façon particulière les viandes porcines et bovines.

QUESTION DE CHANCE

Du même coup, M. Van Vliet a mis les cultivateurs de l'ouest en garde contre toute expansion exagérée de la culture du blé sous prétexte de ventes exceptionnelles de froment à l'Union soviétique, à la Chine communiste aussi bien qu'à l'Inde au cours des dernières années. C'est là, dit-il, une chance inusitée dont le Canada a bénéficié, mais on aurait tort de croire que cette chance va se renouveler indéfiniment pendant les années à venir.

Au contraire, il n'est pas impossible que ces pays prennent des mesures pour corriger la situation. Il faut plutôt s'attendre que l'Union soviétique, par exemple, réussisse à produire une forte récolte de blé dès l'approchain ou pendant les années qui suivront. Il y a même chance que ce pays recouvre sa place comme exportateur de froment sur le marché mondial.

MOINS DE RISQUES

Le secteur de l'élevage et de la production des viandes offre une situation beaucoup plus simple et moins risquée. Au cours de cet hiver, les prix du porc se sont élevés à des sommets inconnus jusqu'ici. Peut-être en résultera-t-il un nombre accru de mises bas au printemps ... Mais, même à cela, le retour à un niveau plus normal du marché à l'automne sera loin d'être une régression sévère ou redoutable.

Pour ce qui est du bœuf, il est maintenant parvenu à un point du cycle où les prix sont encore plus prometteurs qu'hier, tout particulièrement aux États-Unis. Etant donné que les prix entre nos deux nations sont étroitement liés, toute pénurie chez nos voisins ne manquera pas d'avoir des effets immédiats et bienfaisants sur le niveau des marchés canadiens.

SURFACES ACCRUES

Pour une raison ou pour une autre, les propos du professeur Van Vliet n'ont pas eu l'heur d'exercer une influence décisive sur les cultivateurs de sa province.

Lors d'un récent sondage, les producteurs de blé de la Saskatchewan ont en effet manifesté leur intention d'accroître d'une façon plutôt prononcée leurs superficies en blé durant l'année 1966. Ils projetaient en effet de porter leurs emblavures à 10 1/2 millions d'acres, soit 1 million de plus que l'an dernier et 300,000 de plus que le sommet sans précédent de 1964.

Les raisons invoquées par les fermiers pour justifier un accroissement des surfaces sont plutôt faciles à comprendre. Tout d'abord, les conditions d'humidité du sol sont favorables : à la fin de l'automne 1965, les pluies avaient dépassé la normale et, cet hiver, les chutes de neige ont été abondantes (on calcule 1 pouce d'eau par 10 pouces de neige). Des prix légèrement inférieurs le boisseau pour la moisson de 1965 ainsi que le resserrement de l'étau coût-prix de vente les incitent à agrandir leurs superficies afin de hausser le niveau de leurs revenus bruts et, éventuellement, de leurs revenus nets à la fin de 1966 et de 1967.

SURFACES EN AVOINE ?

A ces raisons plausibles il convient d'ajouter que, malgré tout, le marché mondial du blé se maintient ferme et que la demande en faveur du froment va s'accroître durant les cinq prochaines années ... C'est du moins ce qu'on leur a dit. La motorisation des fermes s'est aussi grandement accentuée ces dernières années : en 1965, les ventes d'instruments aratoires et d'outillage de toutes sortes ont doublé celles de cinq ans auparavant, c'est-à-dire de 1960.

Les fermiers de la Saskatchewan songeront-ils à augmenter aussi leurs superficies en avoine ? C'est là un point qui demeure inconnu pour l'instant. Toutefois, des experts croient fermement qu'une telle augmentation s'imposerait. Ils donnent comme raison que les stocks à la fin de la campagne céréalière (31 juillet 1966) égaleront à peine ceux de l'an dernier. Or, pour répondre aux besoins prévus en 1966-67, il faudra ou bien une augmentation des rendements ou bien un agrandissement des superficies. Comme cette dernière alternative est plus certaine, rien d'étonnant que les experts misent principalement sur des surfaces accrues.

(Suite à la page 14)



M. C.R. Phillips vient d'être nommé directeur général de la Direction de la production et des Marchés, au ministère de l'Agriculture du Canada. Il succède à M. W.C. Cameron, qui a pris sa retraite. Avant sa nomination à ce nouveau poste, M. Phillips était coordonnateur des programmes à la production et aux marchés; il assumait, auprès du sous-ministre adjoint, la responsabilité d'orienter et de coordonner les programmes de stabilisation des prix agricoles, de production et de commercialisation.



Hibitane

Un produit pour la santé des animaux

LABORATOIRES AYERST



UN SERVICE D'ASSURANCE GÉNÉRALE POUR LES COOPÉRATIVES !

Ce service qui groupe un grand nombre de coopératives a pour but d'aider à solutionner leurs problèmes d'assurance générale.

Des spécialistes dans les divers genres d'assurance sont à votre service.

PRENEZ-EN AVANTAGE !

Geo. Tanguay & Fils, Ltée

4489 PAPINEAU • MONTREAL • TEL.: 527-4161

NOUVELLES



OEUF: ton plutôt ferme des prix

Le ton du marché des oeufs a peu changé la semaine dernière dans le Québec et l'Ontario par rapport à celui d'il y a une quinzaine. Les prix au producteur des deux premières catégories ont augmenté de 1 à 7 cents la douzaine, mais cette hausse s'est limitée aux provinces de l'Ouest; exceptionnellement, il y a eu recul à quelques endroits. Prix des catégories inférieures: inchangés ou gains de 1 à 4 cents.

Le prix moyen pondéré des A gros en cartons, du grossiste au détaillant, est demeuré à peu près ce qu'il était la semaine précédente, c'est à dire 50.7 cents en fermeture à Montréal aussi bien qu'à Toronto. C'est la première fois que le rapport officiel adopte pour Montréal cette nouvelle cote du gros au détail -- au lieu du prix comptant sur place. Cette base est toutefois en vigueur depuis plusieurs mois à Toronto. Aucun cote semblable pour A moyens et autres catégories. Toutefois, pour guider le lecteur, voici quels étaient les prix au producteur des oeufs non classés à St-Félix de Valois la semaine dernière: A Extra gros, 42 c.; A gros, 38 c.; A moyens, 35 c.; B, 25c..

En Ontario, bonne demande locale et extérieure; arrivages à peine suffisants à quelques endroits, inférieurs aux besoins à d'autres, mais comblés par des expéditions du Manitoba; achats pour décollage confinés aux catégories inférieures. A Montréal, demande passablement active, les A moyens et petits ne suffisant pas toujours aux besoins.

Provinces atlantiques: prix stationnaires dans l'ensemble, sauf quelques fléchissements des A gros et moyens ici et là; bonnes provisions de A gros, mais moins abondantes pour les A moyens et petits.

VOLAILE: modifications dispersées

Prix stables de la plupart des classes et catégories de volaille la semaine dernière sur les principaux marchés canadiens. Au rapport officiel on relève les quelques changements qui suivent.

Volaille vivante: poules de toutes pesanteurs, gains de 1-2c. à Montréal et de 2-5c. à Toronto; poulets pesant de 6 à 7 livres, hausse de 1c. la livre à London; également à ce dernier endroit, quelques acheteurs réduisaient de 1/2c. les prix des dindons lourds et légers; à Edmonton, des commerçants ont augmenté de 1-2c. les prix des poulets bien en chair et des poules légères; baisse occasionnelle de 1c. des dindons de poids lourd et moyen sur le marché de Vancouver. Volaille abattue: aucun changement à signaler.

EXPORTATIONS: oeufs et volaille

Nos exportations d'oeufs et de dindons inspectés, du 1er janvier jusque vers la fin de février cette année, ont augmenté par rapport à celles des deux premiers mois de 1965. Nos exportations d'oeufs en janvier-février de 1966 se sont totalisées à 5,537 caisses (30 douzaines) contre 4,430 l'an dernier, même période. Nos exportations de dindons inspectés: 16,177 livres contre 5,012 livres en janvier-février 1965.

Nos importations de volaille abattue ont diminué considérablement au début de cette année. Par contre, nos importations de volaille vivante, surtout de poules, ont augmenté pour la peine.

PORCS: des baisses généralisées

Le comportement du marché des porcs était à la baisse la semaine dernière sur tous les grands marchés du pays -- dans la plupart des cas, de \$1 à \$2 les 100 livres.

Prix des porcs de la catégorie A: Toronto, recul de \$1 ou \$2 à \$38.45-\$41.55, la cote de fermeture étant de \$38.80; Montréal, perte de \$1.50 à \$39-\$40; Winnipeg, également en baisse de \$1 à \$37.50-\$40.90, les dernières transactions se faisant à \$39.35; Calgary, recul de \$1.70 à \$37.10-\$39.40; de même Edmonton à \$37.10-\$38.80; Lethbridge, en baisse aussi à \$36.85-\$39.40; Saskatoon, \$37.50-\$39.60.

Prix moyen pondéré au producteur de porcs classés A, abattus, pendant la semaine terminée le 19 février: \$42.70 contre \$26.33 pour la semaine correspondante de 1965.

VEAUX: gains et pertes de \$2.

Le marché des veaux s'est montré très variable la semaine dernière suivant les endroits -- fluctuations extrêmes de \$2 dans les deux sens.

A Toronto, les Bons et DE choix ont marqué des gains de \$1 à \$2 les 100 livres à \$32-\$41, avec de rares ventes à \$44; à Montréal, cote à peu près inchangée à \$32-\$39; à Winnipeg, perte de \$2 à \$31-\$36; à ce dernier marché, les bons veaux de boucherie de l'Ouest ont continué de se vendre à \$23-\$25.

AGNEAUX: baisse à Toronto

Ton également variable du marché des agneaux et moutons la semaine dernière. A Toronto, les bons agneaux ont perdu jusqu'à \$1 les 100 livres à \$30-\$31; à Winnipeg, aucun changement à \$26; à Calgary, gain de \$1 à \$27-\$28; de même à Edmonton -- \$25.50-\$26.50.

Prix moyen pondéré au producteur des agneaux admissibles au prix de soutien, vivants, du 1er avril 1965 au 19 février 1966: \$23.68 contre \$21.05 durant la même période de l'année précédente. Il est donc certain que le gouvernement n'aura à faire aucun paiement d'appoint sur les agneaux le 1er avril prochain le prix de soutien étant, sauf erreur, de \$18.85 les 100 livres pour l'année entière.

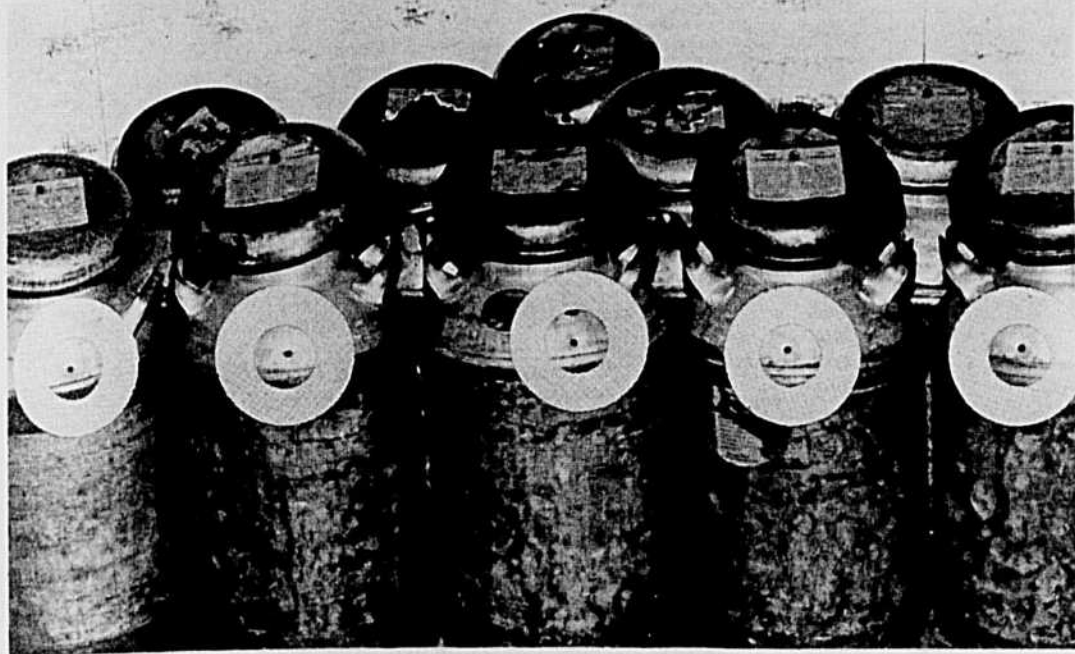
BOVINS: marché plutôt instable

Arrivages accrus de bovins la semaine dernière; comportement très variable selon les classes et les endroits, celles des vaches et taureaux continuant d'avoir la vedette; les génisses se vendant mieux que les bouvillons.

Tableau d'ensemble des prix: bouvillons, fluctuations de 50c. les 100 livres dans les deux sens -- \$27-\$28 à Toronto; génisses, de stables à supérieurs de 50c.; vaches et taureaux, nouveaux gains de 50c. à \$1, les bonnes vaches s'écoulant à \$18.75-\$20.50 à Montréal.

Bovins de remplacement: offre tout à fait insuffisante dans toutes les classes pour répondre à la demande; prix stables ou supérieurs de \$1. Les bons bouvillons d'engrais se vendaient à \$27.50-\$28.50 à Toronto.

(Suite à la page 14)



Quand un inspecteur du Service de santé de la Cité de Montréal se fait policier-justicier, vous voyez ce que ça fait ? On remarquera ici une dizaine de bidons à lait d'un cultivateur du comté des Deux-Montagnes qui ont été perforés par un inspecteur. Environ 70 bidons ont été ainsi décomptés dans cette région sous prétexte qu'ils n'étaient plus bons pour le transport du lait. La plupart des cultivateurs ont subi les foudres de ce policier-justicier nouveau genre n'avaient pas eu d'avertissement préalable. Généralement, quand un contenant est confisqué, le service l'indique d'une autre façon sans détruire le bidon qui peut alors servir à d'autres usages. Décidément on a des inspecteurs qui manquent de jugement au Service de santé de Montréal.

Les plans conjoints en Alberta

Deux agences en perspective

Il se produit un certain dégel en Alberta pour ce qui a trait à la formation d'agences collectives de vente des produits agricoles. Le cabinet de M. Manning vient d'en annoncer un nouveau en même temps qu'il a fixé la date d'un référendum en faveur d'un autre.

Comme son nom l'indique, le nouveau-venu vise la mise en marché des pommes de terre et s'appelle The Alberta Potato Market Plan.

L'autre, plus ou moins constitué depuis l'année dernière, est un peu plus radical et concerne la vente des poulets à griller et à frire (The Alberta Broiler Growers' Market Plan). Il a été établi avec l'entente -- entre les producteurs et le gouvernement -- qu'il serait appliqué seulement après un scrutin favorable de 51% des personnes adonnées à l'élevage des "broilers". Comme ce référendum n'a pas encore eu lieu, le gouvernement a fixé au 18 mai prochain le comptage des bulletins de vote.

Les modalités du scrutin, dans ce dernier cas, ont été arrêtées par le secrétaire de l'Agricultural Products Marketing Council, M. C.H. Ferries. Auront droit de participer au référendum les aviculteurs dont les ventes commerciales se sont élevées à 2,000 poulets de grill ou plus entre le 1er juillet 1964 et le 30 juin 1965. Seront également admissibles les nouveaux producteurs en mesure d'élever et

d'engraisser 2,000 poulets de grill ou davantage au cours des douze prochains mois.

PRODUCTEURS ET AUTRES

Quant à l'agence collective concernant la vente des pommes de terre elle peut entrer en vigueur, semble-t-il, sans recours à un référendum.

L'arrêté ministériel stipule la formation d'une Commission de six membres choisis parmi les producteurs, les commerçants, et transformateurs de pommes de terre représentant toutes les régions de la province.

Comme on l'imagine, l'objectif de la nouvelle agence sera d'améliorer le régime de vente des pommes de terre en Alberta. On compte y arriver par l'établissement des normes de qualité, par un système de réclamation bien organisé en outre de programmes de recherches et d'éducation.

Il est entendu également que la Commission appuiera et aidera l'Association des producteurs de tubercules au moyen de contributions financières.

Tous les producteurs commerciaux devront obtenir une licence de la Commission. Autre article des règlements: les sacs ou autres contenants de pommes de terre devront porter l'estampille "Alberta grown", c'est-à-dire "produit de l'Alberta".

L'UCC au Saguenay

80% des cultivateurs adhèrent aux syndicats spécialisés

La première phase de la grande offensive syndicale agricole de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, visant à l'entrée massive des producteurs du Saguenay - Lac St-Jean dans les syndicats spécialisés du lait industriel, du porc, des pommes de terre et de la volaille, se termine par un succès éclatant.

80% DES PRODUCTEURS ADHÈRENT

Dans chacun de ces syndicats spécialisés, les producteurs ont adhéré dans une proportion d'environ 80%, donnant par le fait même à ces syndicats leur caractère représentatif nécessaire pour l'obtention des pouvoirs d'un office de producteurs.

Les cultivateurs du Saguenay - Lac St-Jean ont démontré sans équivoque la mentalité syndicale

qui anime le milieu rural de la région, au cours de cette offensive syndicale agricole sans précédent.

LA DEUXIÈME PHASE SUIVRA DE PRÈS

Le travail d'organisation syndicale agricole qui se poursuit au Saguenay - Lac St-Jean, bat aussi son plein dans le reste de la province, et aussitôt que les syndicats spécialisés seront consolidés ou fondés dans les autres régions, ces divers syndicats représentant autant de productions se fédéreront entre eux sur le plan de la province.

Et alors suivront les demandes à la Régie des Marchés agricoles du Québec pour l'obtention des pouvoirs d'office par chacune des fédérations de producteurs.

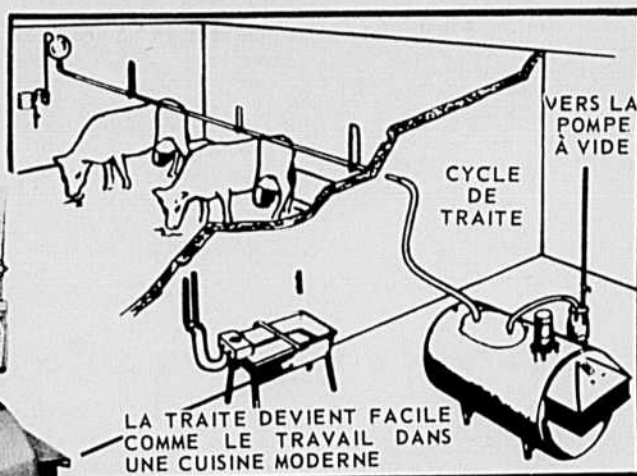
VOICI UN SYSTÈME - SIMPLE À PIPE-LINE, DE LA VACHE AU RÉSERVOIR - de coût modique pour la ferme général ou petit troupeau !

- Seul le refroidisseur en vrac à vide rend ce système possible
- Adapté à votre trayeuse actuelle
- Nul besoin de pompe ou de coûteux dispositifs de dégagement, de nettoyage difficile



Plans de financement et de location.

NOUVEAU PIPE-LINE À VIDE SIMPLE-SIFON Zero® DE LA VACHE AU RÉSERVOIR



LA TRAITE DEVIENT FACILE COMME LE TRAVAIL DANS UNE CUISINE MODERNE

LE VIDE SIPHONNE DIRECTEMENT LE LAIT DES VACHES DANS LE REFRIGÉRISEUR EN VRAC À VIDE Zero®

Pour vous renseigner à fond sur le système, les prix modiques et les programmes de financement et de location, postez sans délai le coupon ci-dessous !

ZERO CORPORATION

776-C Duncan Ave. Washington, Mo., U.S.A.

COUPON à poster pour vous renseigner !

ZERO CORP.
a/s La Terre de Chez-Nous, dépt. 776-C
515, avenue Viger, Montréal 24, P.Q.

Veillez me documenter à fond sur le nouveau SYSTÈME DE TRAITE À PIPE-LINE SIMPLE-SIFON ZERO ACTIONNÉ PAR LE VIDE, DE LA VACHE AU RÉSERVOIR, sur les prix modiques et les programmes de financement et de location.

NOM

Nombre de vaches Téléphone

Adresse

Localité Prov.

la Terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal - Tél. 288-4285

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"



DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.
CHEF DE LA REDACTION: Jacques Laliberté

Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Composition/Montage: LITHOGRAPHIE RIVE SUD
Imprimé par Les Presses Lithographiques 1965 Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

SEUL LE REFRIGÉRISEUR EN VRAC À VIDE REND CE SYSTÈME POSSIBLE! Le vide, assuré au réservoir ZERO par la pompe à vide de votre trayeuse, siphonne le lait directement de la vache, par le pipe-line et la courte canalisation du lait, jusqu'au réservoir ZERO, prêt à le recevoir. PAS BESOIN DE POMPE À LAIT NI DE COÛTEUX DISPOSITIF DE DÉGAGEMENT DIFFICILE À NETTOYER!

L'ENSEMBLE DE NETTOYAGE INTÉGRÉ, SIMPLE ET ACTIONNÉ PAR LE VIDE, lave, rince et assainit la conduite du lait et la machinerie de traite automatiquement.

12-F

ASSURANCES U.C.C.

COMPAGNIE MUTUELLE

c'est vous



protégeant votre propre famille

Protégez votre famille

Il vous incombe de donner à votre famille ce dont elle a besoin pour vivre décemment. Vous devez même prévoir et surtout éviter le pire en faisant provision pour l'avenir. L'assurance-vie est un bon moyen pour atteindre cette fin puisqu'elle sert de base à tout programme rationnel d'épargne et de sécurité. Vous vous devez donc de protéger votre famille au moyen de l'assurance-vie.

Protégez-la avec votre propre assurance

ASSURANCES U.C.C. est la propriété de ses assurés qui sont pour une bonne part des cultivateurs. C'est une institution canadienne-française dont l'importance grandissante leur permet d'envisager l'avenir avec confiance. Elle vous offre toute la protection et tous les avantages que peut présenter une entreprise d'assurance-vie.

Vous vous devez donc de protéger vous-même votre propre famille en l'assurant dans votre propre société:
ASSURANCES U.C.C.

Assurez-vous CHEZ-VOUS

Augmentez VOS capitaux en les mettant à VOTRE service, c'est-à-dire au service des institutions agricoles.

ASSURANCES U.C.C.

est à votre disposition pour tout besoin d'assurance-vie. Prière de vous adresser à l'un de ses représentants ou de communiquer directement avec le siège social:

801 est, rue Sherbrooke, Montréal 24, Qué.

PROPOS D'UN AGRONOME



Les Choses et les Gens
par Jean-Charles MAGNAN

Une nouvelle brochure à l'honneur des femmes de la campagne

En cette époque de tension et de frénésie, de disputes et de combats, comme il est reposant de lire des écrits sereins et toniques ! Ce privilège vient de nous être dispensé par le Ministère de l'Agriculture de Québec. Il s'agit ici d'un ouvrage illustré. Il a pour titre : "Hommage de la revue Terre et Foyer, aux cercles de fermières", à l'occasion de leur jubilé d'or. Cet écrit a pour auteurs des écrivains bien connus : Mlles Medjé Vézina et Adrienne Choquette. L'oeuvre est honorée d'une préface de M. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture.

On entre dans le récit de ce mémorial, comme au défilé d'un grand film. Pellicule attachante et laborieux métrage journalistique. Le tout est riche en couleur et en événements. Il honore les auteurs. L'ensemble se montre lié, cohérent et bien articulé. On y ressent une impression d'unité, en dépit de la variété des images et de la quantité des faits relatés. Tentative difficile, assez périlleuse, mais réussie. On y est même arrivé à harmoniser une mise en page surprenante, à cause des nombreuses photos et de la profusion des textes heureusement intercalés.

Cette longue histoire d'une épopée champêtre offre à l'esprit une poésie vivante et un réalisme champêtre qui s'unissent dans un réel équilibre, à l'honneur des femmes ayant participé à cette odyssée campagnarde. Apollotie traditionaliste dira-t-on ! Oui, mais cette glorification rustique ne fait que souligner chez les femmes rurales d'autrefois, leur amour du vrai, du bon et de l'utile, vertus qui n'ont pas mérité de périr. Et aussi, est-il sans fondement de rappeler à la jeunesse actuelle l'importance des valeurs éternelles comme la vaillance, le labeur, le courage, la foi, le travail et le bon sens ?

Cette rétrospective de cinquante années d'efforts, de diligence et de dévouement, consacrés à l'oeuvre terrienne et familiale, est venue à POINT. Elle rappellera au lecteur le lien fécond de la continuité; elle se posera comme un acte de consécration au mérite, elle apportera un témoignage émouvant aux vies utiles et à l'effort constructif des femmes rurales, depuis un demi-siècle.

Par la richesse surabondante de son contenu, cette brochure représente une opulente contribution à l'histoire des débuts et de la progression du seul groupement féminin rural, créé jadis en 1915, par les agronomes Bouchard et Désilets, inspirateurs inoubliés. Cette oeuvre écrite, comme celle de madame Charles Gagné, de la Pocatière, fera connaître une louable entreprise rurale très peu connue du monde citadin et même villageois. Le récit écrit, de Mlles Vézina et Choquette, permettra une ouverture nouvelle, ample et féconde, à l'avantage de l'histoire, des archives et de la recherche dans le domaine des initiatives, anciennes et récentes, entreprises par les femmes de la campagne au Québec. On ne peut que louer chez elles cette patiente poussée d'humanisme chrétien, si vivifiant, et dont votre peuple est redevable aux mères de famille du territoire rural.

La présentation de cette oeuvre écrite est soignée, en dépit de la densité des images et de la mosaïque des textes dus aux collaboratrices. Partout, la phrase se déroule, simple, naturelle et sans fanfreluches. Vocabulaire précis, syntaxe solide. Le style ramassé de l'ouvrage ne montre pas de surcharges. Ni fourrés, ni fondrières. Verbe de conteur au beau dessin, ennoblé de la vérité concrète des choses et des personnes. Bref, variété, chaleur et intérêt.

En parcourant le texte, et en regardant les images de la brochure, on y trouve un charme familial, une couleur locale, des souvenirs inoubliés. On y ressent, en face des figures disparues un enchantement évocateur du passé. C'est le murmure continu d'une belle histoire. Bouquet d'immortelles symbolisant le bel été des époques révolues. En lisant ces pages, en voyant ces portraits, c'est un peu comme si l'on entrait dans une vieille maison ancestrale, ouvrant les volets, circulant de pièce en pièce et y respirant un baume champêtre. Enchantement fait de grâce, de charme et de souvenirs. Chaleur des lieux atténuant la froideur implacable de notre dure époque.

En terminant, allions-y d'un seul regret; c'est que nous aurions souhaité que le Ministère eut fait imprimer cette brochure de grand format, (9 x 11 po.) dans la dimension d'un livre ordinaire, ce qui en eut permis la conservation plus facile, dans une bibliothèque de famille. Mais, ce n'est qu'un détail, en regard de la bienfaisance de l'oeuvre.

Bref, offrons toute notre gratitude aux auteurs, aux collaboratrices du dehors, au Ministère, pour nous avoir fait connaître, ou ressouvenir, l'épopée rurale de ces vaillantes femmes de si va-leureuse lignée. Honneur donc à ces génératrices de vie, à ces figures si attachantes, à ces fondatrices du pays, nos mères et nos aïeulles !

MIL
CLIMAX
Certifié no 1

Appeler ou écrire à

QUEBEC SEED CO. LTD.
486, rue St-Jean

MONTREAL - Tél.: 849-4189
ST-PHILIPPE, QUE - Tél.: 643-8763

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot.
Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions nom, adresse, nombre d'insertions, etc.
Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:
**LES PETITES ANNONCES,
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.
Tél. 288-4285**

AGENTS DEMANDES

GAGNEZ de l'argent, vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, compléments gratuits. Expérience non requise. Écrivez pour échantillons. CROSBY COMPANY, DEPT. T, CASIER 3012, MONTREAL.

PORTEZ et montrez nos vêtements, taillés sur mesures "GRATIS", gagnent plus de 30% de commission avec notre plan de boni en argent en vendant nos vêtements sur mesures pour hommes. Haute qualité, bas prix. Satisfaction garantie aux clients. Une gigantesque collection de 300 échantillons pour 1966. Écrivez aujourd'hui à: STEPHEN TAILORING, CASE 366, STATION "B", MONTREAL.

LA plus grande organisation de ventes à domicile demande vendeurs sérieux intéressés à une agence stable et payante. Venez dans territoire exclusif produits pour la maison et la ferme, cosmétiques, etc... Pour détails re: COMMISSION-BONIS-PERIODIC D'ES-SAL, écrire à: FAMILIX, DEPT M. 2, 1900 DeLorimier, Montréal, Qué.

AGUISAGE

CULTIVATEURS - Chaque lame de CLIPPERS (pour vaches, moutons) aguisée sur machine diamantée coupe plus longtemps - 75c. set. Nous réparons correctement votre tondeuse électrique Stewart lorsque nécessaire. Charge raisonnable. Personnel compétent, ouvrage garanti, retour rapide. Nos nombreux clients l'apprécient. Seul véritable atelier Stewart à Pierreville. Fermiers, mettez-vous des dénonciateurs! Entière satisfaction en adressant à: ATELIER REPARATION STEWART ENR., Electric Office 156, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

FAITES aguiser vos lames de clip-pers, vaches, moutons, par une maison responsable qui vous offre une coupe garantie, supérieure à l'aguisage à l'huile, 50c. lames, 75c. set. Nous avons un département spécial pour la réparation de clip-pers électriques Stewart et Oster. LA MAISON D'AGUISAGE STEWART, CASE POSTALE 24, SOREL, QUE.

REPARATIONS: - Tondeuses électriques d'animaux, barbiers. Aguisages 50c. - Service d'échange lames usagées remises à neuf \$2.50 set - Lames neuves \$5.95 set - Tondeuses électriques Sunbeam-Oster \$46.95 - Satisfaction garantie. Vente Frigidaires, Laveuses, Poêles, Télévisions. ELECTRIC CLIPPERS SERVICE, 3 DEGRANDPRE, BOUCHERVILLE, TEL: 655-8175.

AGUISONS, réparons lames, clip-pers, vaches, moutons, 75c. huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. S'adresser: STATION D'AGUISAGE STEWART, 232 PRINCE, SOREL.

AGUISAGE lames, clip-pers, vaches, moutons, 50c. set. Ouvrage garanti, retourné même jour. S'adresser à: STATION SUNBEAM, CASE POSTALE 245, SOREL.

ANIMAUX A VENDRE

Le seul commerçant de la province qui achète directement des mêmes éleveurs de l'Ontario depuis 35 ans et NON PAS DES ENCANS. Nous avons toujours un vaste choix de vaches Holstein pur-sang, classées et croisées. Conditions de paiements et échanges acceptées. Pour plus amples détails:

LOUIS PINSKY, LES FERMES DUBOIS, 54 COTE SUD, STE-THERESE DE BLAINVILLE, TEL: 435-0220.

LES PLUS IMPORTANTS VENDEURS AU QUEBEC DE VACHES EPROUVÉES

VACHES laitières pur-sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. S'adresser à: FERME ROLLAND CHARBONNEAU, 251 BOUL. DES TERRASSES, VILLE D'AU-TEUIL. NOUVEAU NUMERO DE TELEPHONE: 622-1225.

VENDEUR de vaches laitières ontariennes, fraîches vélées ou vélant bientôt. Vaccinées. Pur-sang ou issues de pur sang. MAURICE CHAMPAGNE, KINGSEY FALLS. TEL: WARWICK, 358-2788.

VACHES laitières Holstein, croisées ou pur-sang, vélant en tout temps, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario et non des encans. Certificat de santé fourni. Livraison gratuite par camion. Jusqu'à 3 ans pour payer. ROBERT DE GRANDPRE, 832 GRANDE COTE, BERTHIER, CTE BERTHIER. TEL: 836-4809.

ATTENTION
PRODUCTEURS DE LAIT
Pour un meilleur achat de vaches laitières de l'Ontario, écrivez ou appelez: CECIL ou EARL STEINBERG, R.R.2, KEMPTVILLE, TEL: 258-2167 -- Fin de semaine, bureau de Montréal, 488-5615 -- 489-2960 -- Balance devante à 6% d'intérêt, par billet approuvé par la banque. - Livraison gratuite.

ETALON percheron pur-sang, 1650 lb, enregistré, classé "A", très belle qualité, aura 5 ans au printemps. EMILIE LAVERGNE, 461, R.R.2, SHAWINIGAN. TEL: 9-5580.

VACHES et taures Holstein vélant en tout temps, provenant du Québec et de l'Ontario. DENIS TRUDEAU, ST-JULIE, CTE VERCHERES. TEL: 649-1169

ACHETONS
ACHETONS animaux morts et vivants, offrons le meilleur prix pour vaches et chevaux. Permis du gouvernement. Alions distance 30-35 milles de St-Hyacinthe. J.Y. COUTURE ENR., STE-CECILE DE MILTON. TELEPHONE: GRANBY, 378-8132 (charges renversées).

J'ai présentement en main un beau groupe de 10 chevaux belges bien domptés, âgés de 3 à 5 ans. RENAUD HARIL, DESCHAILLONS, LOTBINIERE. TEL: 98.

TROUPEAU Holstein complet, vacciné, dont 48 vaches à lait - Foin, paille, avoine - Réservoir Citerne, Trapeuse, neufs - GILLES PRAIRIE, R.R.2, CHAMBLY - 658-2651.

PORCS Tamworth enregistrés, âgés de 2 à 6 mois. Verrats prêts pour service. AIME LABONTE, ST-GILLES CTE LOTBINIERE. TEL: 269-3395.

HOLSTEIN - 25 vaches et taures vélées et vélant d'ici peu, provenant de l'Ontario et du Québec. Bonnes conditions. Au choix sur 80 têtes. S'adresser: MAURICE PROVOST, GRAND RANG, STE-JULIE, CTE VERCHERES. TEL: 649-1150.

AYRSHIRE - Taureau 2 1/2 ans "Très Bon", premier prix Exposition Trois-Rivières et Louiseville. Génisses, vaches du printemps, jeunes bouffes. Chiens Bergers Allemands, demi-sang. Troupeau accredité, négatif. GILLES DESY, ST-BARTHELEMY, CTE BERTHIER. TEL: 885-3574.

CHIENS - beaux chiens Collie élevés sur la ferme, mâles, 3 mois \$14.00 - femelles \$9.00 - St-Bernard X Collie, mâle 2 mois, \$12.00 - femelles \$8.00 - TV Collie, mâle 3 mois, \$15.00 - femelles \$10.00 - Policier X Collie, mâle 2 mois, \$12.00 - femelles \$6.00 - Chiens garantis bons gardiens et pour le troupeau, 1 an, \$30.00 - femelles \$25.00 - N'envoyez pas d'argent. Livraison C.O.D. - Inspection complète sur réception. EDNA HESS, BOITE 113, SOUTH MOUNTAIN, ONTARIO.

CHIENS Beagles demandés, de 3 mois à un an. S'adresser à CHENIL JULIEN LEFEBVRE, 1011, RUE ST-LOUIS, BEAUXHARNOIS, P.Q. TEL: 268-4489.

HOLSTEIN - Jeunes taureaux, 2 à 14 mois, mères T.B. et B.P., jusqu'à 20,000 lb lait, B.C.A. jusqu'à 170, test 4.3, provenant de pères hautement qualifiés, entre autre, un fils de Selling Rockman EX. FERME HENRI CAYER, ST-RAYMOND, PORTNEUF. TEL: 337-2259 ou 337-6608.

HOLSTEIN 2 vaches fraîches vélées - 1,000 balles foin - 800 balles lin. ANDRE NOEL, 623 RICHELIEU, ST-MARC. TEL: 584-2357 ou 584-2275.

ETALON belge, 3 1/2 ans, classé "A", couleur alézan. HUBERT CHARETTE, GRANDE ILE, VALLEYFIELD. TEL: 373-2259.

AYRSHIRE de choix 2 taureaux, bons pour service. Père, mère "Excellents". DENIS GERVAIS, ST-THOMAS, HEROUVILLE, CTE LAVIOLETTE. TEL: 364-3547.

2 VACHES Holstein, fraîches vélées, claires de tests. TELESPHORE POITRAS, 2326, CHEMIN CHAMBLY. TEL: 658-2647.

TAUREAU croisé, 11 mois, prêt à servir. Mère 12,000 lb lait avec test de 3.8, accouplée avec taureau pur-sang Holstein; mère du taureau pur-sang "Excellente" 16,000 lb lait, 4 gras. 2 veaux de 1 mois, taures et bouffes provenant de ce taureau pur-sang. S'adresser à: DANIEL FORTIER, 5ème RANG, HONFLEUR, COMTE BELLECHASSE. TEL: 645-3435.

LAPINS Nouvelle-Zélande blancs, Géants des Flandres blancs, Jeunes et adultes. Reproducteurs choisis, HENRI LABERGE, NOTRE-DAME DES LAURENTIDES, QUEBEC.

PICARD ANIMAUX MORTS

Défions toute compétition
Nous achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous détenons un permis du gouvernement. Nous aller chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. A. PICARD ENRG., Entrepôt dans le 4ème Rang, STE-ROSALIE, ST-HYACINTHE.

Téléphonez
(charges renversées)
773-2939
Succursale
Ste-Sabine
Tél: N.D. de
Stanbridge 103

A VENDRE DIVERS

Béton
E tanche
Armé
Unique
Durable
Remarqué
Y... est un peu là!
Diam.-14-16-18-20-24
Peinture EPOXY anti-acide.
SILOS BEAUDRY
St-Marc, Cte de Verchères.
514-584-2348

CHASSIS DE COUCHES pour 20 couchers. S'adresser à ROLLAND DEMERS, 1843, BOUL. DES LAURENTIDES, VIMONT. TEL: 669-5978.

RAQUETTES neuves pour sucrerie, \$10.00 la paire. Transport payé par la poste. Payables d'avance par mandat-poste. JOSEPH ROY, C.P. 14, ST-GERVAIS, CTE BELLECHASSE.

25 FRIGIDAIRES, porte de côté - 50 frigidaires, porte dessus, de toutes dimensions. 100 bidons de 8 gallons. MAURICE BOURGEOIS INC., NAPIERVILLE. TEL: 245-3322.

SUCRIERS 2,500 chaudières aluminium, 1 1/2 gallon. Prix d'abaime. A l'état de neuves. LUCIEN GRONDIEN, RIVIERE BLANCHE, ST-ALBAN, CTE PORTNEUF.

TRUCS, tours de plaisanteries, masques. Amusez-vous en vieillies. Demandez catalogue gratuit. DISTRIBUTEURS FACY, 11,460 EDGER, MONTREAL NORD.

STE-ANNE-DES-PLAINES, à louer, bâtisse en blocs de ciment, 170 x 60, terrain 75,000 pl. carrés. \$5,000. par année. MME GELINAS, le jour, Montréal, 721-4995.

BON FOIN pressé à vendre. S'adresser à DESIRE TURCOTTE, NOTRE-DAME DES BOIS, CTE FRONTENAC.

SILO D'ACIER MARTIN

Garantie 20 ans contre la rouille
Ecrivez à: ODILON LEBRUN MASKINONGE.
Tél: 819 -- 227-4908

FOIN pressé, 2-3 brochures, fait en bonne condition, livré par camion. J.-P. BORDELEAU, 514 ST-VALIER OUEST, QUEBEC. - 525-5887 - 681-5722.

MIEL: Blanc, doré et ambré, contenant verre ou métal. Gâteaux. Liste de prix sur demande. J.B. MONTAMBEAULT, BATISCAN, QUE.

CHAUDIERES sucrerie 1 1/2 gallon (chalumeaux) bonne condition. Prix raisonnable. ROGER-ARTHUR PROULX, PORT ST-FRANCOIS, NICOLET, CTE NICOLET. TEL: 293-5272.

2,500 balles foin, paille, 2,000 lb grains de mil, avoine d'alimentation. MME EDOUARD LACOURSE, STE-MONIQUE, CTE NICOLET. TEL: 819 --- 289-5325.

CITERNES de 1500 gallons, fabriquées en acier inoxydable, longueur 15 pl., largeur 38 pouces, hauteur 54 pouces. Excellentes pour le transport de lait. S'adresser à: BARNABE TRANSPORT LIMITEE, 925, BOUL. LAURENTIEN, ST-LAURENT. TEL: 744-6401 (A. DUMONT).

3 FRIGIDAIRES à lait, 8, 6 et 4 bidons. GASTON VIAU, 430 COTE NORD, STE-THERESE DE BLAINVILLE, CTE TERREBONNE. TEL: 435-7079.

2 FRIGIDAIRES à lait capacité 12 bidons - 45 bidons de 8 gallons. 1 Aero-flow, 6 ans d'usage, parfaite condition, un autre sur bassin de ciment. GEORGES PROULX, ST-BENOIT, CTE DEUX-MONTAGNES. TEL: 258-2362.

GRANGE et étable à vendre. P. SAVARIA, 17 BORD DE L'EAU, ST-BASILE le GRAND, CTE CHAMBLY.

BON Foin et belle Avoine de semence à vendre. S'adresser à: ALFRED CHAPUT, ROUTE MARIE-VICTORIN, CONTRECOEUR, CTE VERCHERES. TEL: 786-2575.

AVOINE de semence enregistrée et certifiée, d'alimentation, à vendre à \$2.50 le 100 livres. ROGER et RAYMOND PROULX, PORT ST-FRANCOIS, NICOLET, CTE NICOLET. - 293-5272.

AVOINE de semence Garry enregistrée, 400 poches, No 1, génération 1 - Tracteur Massey-Harris No 30 - Engin stationnaire 5 H.P. International. JEAN-CLAUDE POITRAS, 707, RUE PRINCIPALE, LACHENAIE. - 581-5439.

BOIS USAGÉ BOIS DE CHARS

ACHETEZ DU BOIS DE CHARS
PLANCHES emb. 1" x 6" x 8'16" à \$50.00 du mille. Madriers emb. 13/4" et 2 1/2" largeur 5" à 9" longueur 9' à \$45.00 du mille. Mise de côté et plans de finance à long terme. MAGNAN LUMBER CO. INC., 2461 RUE MANUFACTURES, POINTE ST-CHARLES, MONTREAL 22. TEL: 933-4289.

COMMERCE A VENDRE

COMMERCE à vendre avec équipement pour fabrication et installation de SILOS en bois d'une longueur jusqu'à 40 pieds sans hanche, portes en acier avec pentures. Camion avec "winch" pour monter élévateurs d'écuries d'étables, pouvant donner service général sur toutes marques d'écuries. Terrain 400 x 130 avec entrepôt 60 x 37, situé sur route No 4. S'adresser à: A. NADEAU, 144 ST-JOSEPH, STE-MARTINE, CTE CHATEAUGUAY.

A YAMASKA, occasion pour s'établir son compte, fabrication et commerce de moulée. Moulin de service comprenant moulage à marteau Blue-Streak Omega 50 forces, malaxeur moulée 2 vis, capacité 1 tonne, 2 balances, élévateur à grain. Le tout \$8,000.00 - J.A. PAQUIN, 240 RAMESAY, SOREL. Tél.: Jour: 743-6720 - Soir: 743-9610.

ENCANS PUBLICS

VENTE par ENCAN
Jeudi, le 17 mars 1966,
à 9 heures a. m. précises,
chez M. REGINALD LAPOINTE,
de COMPTON.
La ferme est située sur la route rurale No 2, à 4 milles de COATCOOK et à 4 milles de COMPTON.

Sera vendu: Troupeau Holstein amélioré de 100 têtes dont 60 vaches, une vingtaine sont enregistrées, 400 jeunes taureaux enregistrés de 10 et 12 mois, 1 taureau de 2 ans, fils de HILMAC SIGNET acheté à la vente du troupeau de Lionel Jacques, 15 génisses et taures de 1 et 2 ans, 15 jeunes. Le troupeau est clair de test fédéral. Les vaches enregistrées sont sous contrôle R.O.P. Les croisées sont sous contrôle provincial. 1 cheval, 1 bon chien à vaches. Le roulier comprend: 2 tracteurs Allis-Chalmers W. D. No 45 au gaz dont l'un avec pelle industrielle; presse à foin New Holland No 68, conditionner et râtelier foin New Holland complet; 2 élévateurs hydrauliques, charreuses à 3 versoirs hydrauliques, faucheuse hydraulique, charreuses défonceuses hydrauliques, charreuses fraiseuses, épandeur Massey-Harris, monte-balles, arrache-patates, wagon Octaco 5 tonnes, wagon John-Deere de 7 tonnes, remorque à roues doubles avec remorqueuse, camion Chevrolet 1/2 tonne, râtelier, trapeuse Surge 3 chaudières, refroidisseur capacité de 12 bidons, 30 bidons, tondeuse électrique, chariot à moulée, balance de 2,000 lb, séparateur électrique, la balance de la récolte de foin, grain, paille, 2,000 lb de graines de mil criblé Climax, 200 cages à poules, 2 nettoyeurs d'étable Patz tout neufs, non installés, avec 525 pieds de chaîne, Silo de 13 x 28, boutique de forge et à bois des mieux équipées, tour à bois, 2 scies à ruban, 2 scies à fendre, embouvettes, "drill" à fer, filloire à tuyaux, 3 étaux, soudeuse à gaz, soudeuse électrique. Plusieurs ensembles de clés, réservoir à gaz, lot de portes et châssis, 20 cordes de bois de 16 pouces, 15 cordes de bois de 2 pieds, paire de bons attelages et une foule de choses trop long à énumérer.

Il y aura cantine sur les lieux.
CONDITIONS: COMPTANT.
Pour informations, s'adresser à: GEORGE GOGGIN, Encanteur Bilingue Licencié Propriétaire de La Ferme Barilée Enrg., PLESSISVILLE. TEL: 362-2195.

VENTE par ENCAN
Jeudi, le 10 mars 1966,
à 10 heures a. m. précises,
chez M. SAMUEL DOYE,
de ULVERTON.
La Ferme est située sur la grande route entre RICHMOND et L'AVENIR, Route 22.
Sera vendu: un troupeau AYRSHIRE de grand choix, pur-sang enregistré, classé et sous contrôle R.O.P., comprenant 80 bêtes dont 42 vaches, 24 taures saillies, 16 génisses de différents âges. Ce troupeau est passé à l'épreuve du sang, certificat fourni, et provient en grande partie de l'insémination artificielle.
Le roulier comprend un tracteur Case neuf, un tracteur Massey-Harris, presse à foin International, faucheuse, râtelier fileur, charreuses, semoir, herse à disques, 2 wagons sur pneus, épandeur à fumer, chaînes à tracteur, monte-balles, attelages, trapeuse De Laval à 4 chaudières, tous les outils du hangar, 3,000 balles de bon foin, 150 balles de paille, 100 sacs de bon grain, un lot d'ensilage et quantité d'articles trop long à énumérer.
Tout sera vendu sans réserve car la terre est vendue.

CONDITIONS: COMPTANT
Acceptons plan provincial pour acheteurs qualifiés.
Pour informations s'adresser à: GEORGE GOGGIN, Encanteur Bilingue Licencié Propriétaire de La Ferme Barilée Enrg., PLESSISVILLE. TEL: 362-2195.

Le roulier comprend 1 tracteur International No 4W, tracteur SUPER A, 2 charreuses à tracteur, 2 faucheuses, 1 herse à disques et à finir, semoir à disques, épandeur à fumer, presse à foin et râtelier fileur New-Holland, pratiquement neuf, chargeur de balles dans le champ, monte-balles de 28 pl., sur roues, 2 wagons sur pneus, trapeuse à 3 chaudières, bassin, 15 bidons, tous les outils de hangar, 500 balles de foin, 1,000 balles de paille, lot de grain, 6,000 pl. de bois de sciage et quantité d'articles trop long à énumérer.

Pour informations s'adresser à: LANDRY & CHABOT de ST-ALBERT, Commerçants de terres avec roulants ou à: GEORGE GOGGIN, Encanteur Bilingue Licencié Propriétaire de la Ferme Barilée, Enrg., PLESSISVILLE, QUE. TEL: 362-2195.

ENCAN
Mercredi, le 16 mars 1966,
à 1 h. 30 p. m. précises,
à la Ferme Clarence Stark,
3 milles à l'ouest de Huntingdon.
25 têtes dont 13 vaches laitières, 6 fraîches vélées depuis décembre, 2 devant veler tôt au printemps, 13 saillies pour l'automne, 8 taures non saillies et 1 génisse. Un bon troupeau laitier (21 Ayrshire et 4 Holstein). Tous les animaux sont écornés. Aussi une Trapeuse De Laval.

Conditions: Comptant.
LYELL J. GRAHAM, Encanteur, Athelstan, Qué.
Tél.: Huntingdon 264-2289.

ENCAN PUBLIC
Samedi, le 19 mars 1966,
à 12 h. 30 p. m. précis,
à la Ferme de M. Lorenzo St-Onge,
à Huntingdon, Route No 4.
Sera vendu: 32 têtes Holstein dont 4 vaches fraîches vélées, 7 devant veler mars et avril, 3 saillies pour l'automne, 5 taures de 2 1/2 ans saillies pour septembre, 8 taures non saillies, 4 génisses, 1 taureau.
Machinerie: Tracteur Massey-Ferguson No 35, seulement 410 heures d'usage. Tracteur Massey-Harris No 22 - Turbine Ferguson - Râteau Coté M. H., comme neuf - Charrue traînante M. H. à 2 raies - M. H. à disques, double - Presse à foin M. F. No 10, P.T.O., 2 ans d'usage - Epandeur à fumer Cockshutt, semeur - Elévateur Case 38 pl. (moteur ou P.T.O.) Lieuse à grain M. H. 7 pl. - 50 pieds de courroie - Cultivateur M. H. sur roues - Niveleuse 4 raies - Rouleaux d'acier. Batteuse Forano sur pneus avec soufflerie à grain - Faucheuse New-Idée 7 pl., sur pneus - Foin, grain, petits outils, ménage de maison, etc.
CONDITIONS: COMPTANT
Tout doit être vendu vu que la ferme est vendue. Encan d'équipements de ferme de haute qualité.
LYELL J. GRAHAM, Encanteur, Athelstan, Qué.
Tél.: Huntingdon 264-2289, Lorenzo St-Onge, tél.: 264-2886.

ENCAN PUBLIC
chez M. LUCIEN HAMEL,
Rang St-Patrice,
STE-BRIGITTE-DES-SAUTS
(NICOLET), QUE.
SAMEDI, le 12 mars 1966,
à 12 h. 30 p. m. précises.
Tout sera vendu sans réserve.
28 têtes d'animaux Holstein de choix, claires de test fédéral, en grande partie vaccinées avec certificat, dont 24 bonnes vaches fraîches vélées avec veau ou devant veler sous peu, 3 taures de 1 an, 1 taureau, tres bon reproducteur. Ce troupeau provient de l'insémination artificielle et de vaches produisant jusqu'à 70 lb. de lait par jour.
Machinerie: - Tracteur David Brown Diesel No 880, hydraulique, att. 3 pts, prise de force, etc., charrue, niveleuse, râteau de côté, lieuse à grain, voitures sur pneus, grosse remorque, herse à finir, chargeur à foin, semeur Massey-Ferguson, sleigh, refroidisseur Crino, trapeuse DeLaval, 200 piquets, balance, articles du hangar, avoine, foin, paille, ménage de maison, etc., etc.
Cause de l'encan: La Ferme est vendue.
Conditions: COMPTANT ou PRÊT DE BANQUE.
Pour information ou demande de crédit, veuillez communiquer avec l'encanteur: JULES COTE, 974, rue Sud, Cowansville, Qué. 263-0670 - 295-2130

CULTIVATEURS qui avez l'intention de vendre votre troupeau ou roulier par encan, consultez d'abord un spécialiste dans la vente du bétail enregistré. Service complet, satisfaction garantie. Prix raisonnable. GEORGE GOGGIN, Encanteur Bilingue, Propriétaire de la Ferme Barilée Enrg., PLESSISVILLE, QUE. Tél.: 362-2195.

ENCAN
Mercredi, le 16 mars 1966,
à 1 h. 30 p. m. précises,
à la Ferme Clarence Stark,
3 milles à l'ouest de Huntingdon.
25 têtes dont 13 vaches laitières, 6 fraîches vélées depuis décembre, 2 devant veler tôt au printemps, 13 saillies pour l'automne, 8 taures non saillies et 1 génisse. Un bon troupeau laitier (21 Ayrshire et 4 Holstein). Tous les animaux sont écornés. Aussi une Trapeuse De Laval.
Conditions: Comptant.
LYELL J. GRAHAM, Encanteur, Athelstan, Qué.
Tél.: Huntingdon 264-2289.

ENCAN PUBLIC
Samedi, le 19 mars 1966,
à 12 h. 30 p. m. précis,
à la Ferme de M. Lorenzo St-Onge,
à Huntingdon, Route No 4.
Sera vendu: 32 têtes Holstein dont 4 vaches fraîches vélées, 7 devant veler mars et avril, 3 saillies pour l'automne, 5 taures de 2 1/2 ans saillies pour septembre, 8 taures non saillies, 4 génisses, 1 taureau.

Machinerie: Tracteur Massey-Ferguson No 35, seulement 410 heures d'usage. Tracteur Massey-Harris No 22 - Turbine Ferguson - Râteau Coté M. H., comme neuf - Charrue traînante M. H. à 2 raies - M. H. à disques, double - Presse à foin M. F. No 10, P.T.O., 2 ans d'usage - Epandeur à fumer Cockshutt, semeur - Elévateur Case 38 pl. (moteur ou P.T.O.) Lieuse à grain M. H. 7 pl. - 50 pieds de courroie - Cultivateur M. H. sur roues - Niveleuse 4 raies - Rouleaux d'acier. Batteuse Forano sur pneus avec soufflerie à grain - Faucheuse New-Idée 7 pl., sur pneus - Foin, grain, petits outils, ménage de maison, etc.

CONDITIONS: COMPTANT
Tout doit être vendu vu que la ferme est vendue. Encan d'équipements de ferme de haute qualité.
LYELL J. GRAHAM, Encanteur, Athelstan, Qué.
Tél.: Huntingdon 264-2289, Lorenzo St-Onge, tél.: 264-2886.

ENCAN PUBLIC
chez M. LUCIEN HAMEL,
Rang St-Patrice,
STE-BRIGITTE-DES-SAUTS
(NICOLET), QUE.
SAMEDI, le 12 mars 1966,
à 12 h. 30 p. m. précises.

Tout sera vendu sans réserve.
28 têtes d'animaux Holstein de choix, claires de test fédéral, en grande partie vaccinées avec certificat, dont 24 bonnes vaches fraîches vélées avec veau ou devant veler sous peu, 3 taures de 1 an, 1 taureau, tres bon reproducteur. Ce troupeau provient de l'insémination artificielle et de vaches produisant jusqu'à 70 lb. de lait par jour.
Machinerie: - Tracteur David Brown Diesel No 880, hydraulique, att. 3 pts, prise de force, etc., charrue, niveleuse, râteau de côté, lieuse à grain, voitures sur pneus, grosse remorque, herse à finir, chargeur à foin, semeur Massey-Ferguson, sleigh, refroidisseur Crino, trapeuse DeLaval, 200 piquets, balance, articles du hangar, avoine, foin, paille, ménage de maison, etc., etc.
Cause de l'encan: La Ferme est vendue.
Conditions: COMPTANT ou PRÊT DE BANQUE.
Pour information ou demande de crédit, veuillez communiquer avec l'encanteur: JULES COTE, 974, rue Sud, Cowansville, Qué. 263-0670 - 295-2130

ENCAN
Samedi, le 12 mars à MIDIPRÉCIS, chez PHILIPPE LAUZIERE de Nicolet. La Ferme est située à la sortie du pont, sur la route No 3.

Sera vendu: 1 troupeau Holstein de 36 bêtes dont 23 vaches, 1 taureau de 2 ans, 1 taureau de 1 an, 7 taures de 1 an, 3 veaux. Ce troupeau est passé à l'épreuve du sang, certificat fourni.

Le roulier comprend 1 tracteur International No 4W, tracteur SUPER A, 2 charreuses à tracteur, 2 faucheuses, 1 herse à disques et à finir, semoir à disques, épandeur à fumer, presse à foin et râtelier fileur New-Holland, pratiquement neuf, chargeur de balles dans le champ, monte-balles de 28 pl., sur roues, 2 wagons sur pneus, trapeuse à 3 chaudières, bassin, 15 bidons, tous les outils de hangar, 500 balles de foin, 1,000 balles de paille, lot de grain, 6,000 pl. de bois de sciage et quantité d'articles trop long à énumérer.

Pour informations s'adresser à: LANDRY & CHABOT de ST-ALBERT, Commerçants de terres avec roulants ou à: GEORGE GOGGIN, Encanteur Bilingue Licencié Propriétaire de la Ferme Barilée, Enrg., PLESSISVILLE, QUE. TEL: 362-2195.

ENCAN
Samedi, le 12 mars à MIDIPRÉCIS, chez PHILIPPE LAUZIERE de Nicolet. La Ferme est située à la sortie du pont, sur la route No 3.

Sera vendu: 1 troupeau Holstein de 36 bêtes dont 23 vaches, 1 taureau de 2 ans, 1 taureau de 1 an, 7 taures de 1 an, 3 veaux. Ce troupeau est passé à l'épreuve du sang, certificat fourni.

Le roulier comprend 1 tracteur International No 4W, tracteur SUPER A, 2 charreuses à tracteur, 2 faucheuses, 1 herse à disques et à finir, semoir à disques, épandeur à fumer, presse à foin et râtelier fileur New-Holland, pratiquement neuf, chargeur de balles dans le champ, monte-balles de 28 pl., sur roues, 2 wagons sur pneus, trapeuse à 3 chaudières, bassin, 15 bidons, tous les outils de hangar, 500 balles de foin, 1,000 balles de paille, lot de grain, 6,000 pl. de bois de sciage et quantité d'articles trop long à énumérer.

Pour informations s'adresser à: LANDRY & CHABOT de ST-ALBERT, Commerçants de terres avec roulants ou à: GEORGE GOGGIN, Encanteur Bilingue Licencié Propriétaire de la Ferme Barilée, Enrg., PLESSIS



NOTRE CRITIQUE

POUR LES GRANDS
POUR LES PETITS

Ô vieillesse ennemie...

La semaine dernière, à l'émission Aujourd'hui, Michelle Tisseyre interviewait Juliette Béliveau. Deux grandes dames, dont une bien petite. Petite de taille et petite dans ses possibilités actuelles. Juliette Béliveau se retrouve après plus de 60 ans de métier les mains vides. Pleines de souvenirs, mais pauvres en ressources. Un incendie récent l'a encore privée de beaucoup de biens. Ses confrères et consœurs du milieu artistique lui ont donc organisé une soirée-bénéfice au Saint-Denis. La soirée ne sera pas télévisée, mais elle groupera bien des gens que Madame Béliveau a aidés pendant des années. Comme Madame Tisseyre s'étonnait du peu de ressources de Madame Béliveau, cette dernière lui confia: "Vous savez, je ne suis pas la seule..."

Combien n'y en a-t-il pas de ces gens de théâtre qui se retrouvent au seuil de la vieillesse oubliés des réalisateurs et des producteurs. Parmi eux, on ne trouve pas que des cigales. Quelques-uns n'ont pas su s'adapter au nouveau média comme la télévision. Beaucoup ont de la peine à retenir les textes. On s'étonne cependant de ne plus revoir certains artistes encore appréciés du public. Que devient Antoinette Giroux? On voit sa sœur Germaine assez souvent, mais plus de sœur aînée. La même chose pour Sita Riddez, dont la voix magnifique nous enchantait à la

radio. On ne voit plus que sa sœur Mia. Ovilla Légaré n'a plus souvent d'emploi, Georges Bouvier non plus.

On s'imaginerait facilement dans le grand public que tous les artistes de la T.V. roulent sur l'or. Rien n'est plus faux. Pour une trentaine qui ont su se créer des situations financières enviables, que d'autres n'ont aucune sécurité. Ils ne savent jamais d'une année à l'autre ce qu'ils gagneront. Si les engagements seront nombreux ou pas.

Ces années-ci, on voit de nombreux jeunes se lancer dans ce métier avec un filet de voix et pas mal de chance. Ils brillent l'espace d'un matin. Mais il faut les voir au bout de quelques années. Et ceux qui sont parvenus au stade de "vedettes" sont obligés de maintenir un "standing" dispendieux. Que penseraient les admirateurs de Jeanny ou de Michèle si elles ne roulaient pas dans le carrosse de l'année et ne s'enveloppaient pas de fourrures luxueuses? Cela prend énormément de jugeotte et d'équilibre pour tenir le coup pendant des années.

Tous ceux et celles qui rêvent au "vedettariat", devraient compter sur beaucoup d'atouts en plus des simples dispositions artistiques. Une instruction solide et un métier ou une profession d'appoint pour les années de vaches maigres.

Merci à toutes les Juliette Béliveau qui ont fait rire le grand public pendant des années. Elles l'ont amusé, même lorsqu'au fond de leur cœur les inquiétudes et l'angoisse les tenaillaient.

Bravo Juliette et on souhaite de vous revoir encore longtemps Madame Béliveau.

Marie-Stéphane

L'opinion...

(Suite de la page 4)

Les RÉCOLTES d'hiver ?

Les récoltes d'hiver ne sont pas nombreuses, mais il y en a une généralement payante! Elle est MALHEUREUSEMENT beaucoup plus généreusement accordée à la haute finance étrangère, qu'aux colons ou petits cultivateurs! Récemment trouvés de TROP !!!

Nos quelques cultivateurs riches en terres à bois ne l'ignorent pas. Puisqu'ils ont ainsi trouvé les piastres pour faire instruire plusieurs de leurs enfants. Tandis que nombre de propriétaires de petites fermes, avec boisé ou sucrerie, y trouveront très souvent, ce qui leur manquait pour joindre les deux bouts: récolte manquée, etc., etc.

Jadis, nos colons pouvaient quelquefois obtenir un lot non déboisé par les gros chantiers. Ils vendaient alors assez de bois, pendant les premières années, pour se nourrir, en attendant les meilleurs rendements de leurs défrichements.

Ces réflexions sont venues en lisant le magnifique bulletin "Le boisé de la ferme" (The farm woodlot) publié par la province d'Ontario, laquelle sait apprécier la grande valeur de ses boisés de ferme pour ses cultivateurs; réserve financière, réserve d'eau, etc.

Puisque plusieurs compagnies forestières ou de papier, RECOLTANT sans SEMER, doivent maintenant travailler le dimanche pour ARRIVER en peu d'années aux beaux dividendes et développements par 20 ou 50 millions, nos PETITS cultivateurs (que les ignorants ou agnostiques trouvent de trop), ne pourraient-ils pas exploiter rationnellement, très économiquement, un lot boisé additionnel, plutôt que de devenir chômeurs, en ville déjà dangereusement surpeuplée ?

Depuis la démolition de la grande usine agricole de Montmagny, la centralisation vers les grandes villes a été de plus en plus officiellement favorisée, au détriment de la bonne et belle vie rurale, vie la plus noble!

PRINCIPALE source de vocations !

RESULTATS : L'Agriculture familiale achève d'agoniser ! L'éducation, qui dépendait de la conduite des parents, est récemment devenue l'oeuvre de gouvernements centralisateurs et plus neutralisateurs : par professeurs importés et livres honteusement emputés... à la hâte !

EDOUARD du sol,
de L'Islet

Tendances...

(Suite de la page 10)

Les chiffres les plus récents viennent confirmer, semble-t-il, l'opinion des experts. D'après le dernier bulletin de la Searle Grain Co., les quantités d'avoine en entrepôt, vers la mi-février, étaient de 32,8 millions de boisseaux comparativement à plus de 49 millions il y a un an. La différence en moins est de 16 à 17 millions de boisseaux; différence fort suffisante pour influencer les prix d'ici un an, advenant que les surfaces totales demeurent inchangées en 1966.

11e heure... (Suite de la page 10)

Exportations aux Etats-Unis durant la semaine; un peu moindres à 4,054 têtes; importations: 33 têtes.

PAIEMENT: final sur le blé

La Commission du blé fera un versement final d'un peu plus de 38 cents le boisseau en moyenne, moisson 1964-65, les variantes allant de 36 à 48 cents selon les catégories de blé de printemps. En annonçant la nouvelle, le ministre des Finances, M. Mitchell Sharp, a précisé que le versement final sur le blé dur (pour pâtes alimentaires) serait d'environ 39,6 cents le boisseau. Précisons que le paiement final est la différence entre le prix initial de \$1,50 et les prix auquel la Commission a pu vendre le blé, après déductions des frais d'administration et de vente encourus par la Commission. Le prix du blé de toute première qualité durant la campagne 1964-65 rapporte donc au producteur \$1,88 le boisseau comparativement à \$1,89 l'année précédente. Le paiement final se totalisera à plus de \$200 millions.

LAIT: prix haussés aux E.-U.

Les experts prévoient une hausse des prix du lait et des produits laitiers ce printemps aux Etats-Unis. Raisons invoquées, entre autres: production à la baisse et prix intéressants pour vaches réformées, d'où ventes accrues des bêtes à faible rendement.

TABAC: recettes de \$101 millions

Le total des recettes (brutes) tirées de la vente du tabac jaune en Ontario s'élève à 101 millions de dollars, soit au delà de \$26,000 par producteur de la récolte de 1965, comparativement à quelque \$20,000 pour la récolte précédente. Les enchères se sont terminées à la fin de la semaine dernière, rapportant 66 cents près la livre, en moyenne, sur une production totale d'à peu près 154 millions de livres.

La clé...

(Suite de la page 3)

lui paraît le plus rémunérateur. D'accord, mais après combien de temps ? Souvent avec quels retards ? Et parfois avec quels résultats, surtout en période de surproduction ?

De nos jours, les affaires se font trop vite pour attendre que les choses se tassent ou que le producteur du 5e rang de Ste-Crémère prenne option, choisisse son marché. Ce serait contraire aux intérêts bien compris du producteur en particulier et de l'industrie laitière dans son ensemble.

Cette option, cette décision, il faut que d'autres la prennent pour vous et dans le plus bref délai... En plein centre de la place du marché soit à Montréal, soit à Toronto. C'est là et là seulement qu'on peut en ressentir -- à temps -- toutes les vibrations et en saisir toute la nervosité. Cette nécessité devient plus impérieuse encore lorsqu'on s'attend de produire trop peu après avoir produit trop pendant des années.

AGENTS DEMANDES

COMMERCE - COMMENCEZ LE VOTRE A CREDIT. - Soyez votre propre patron. 578 ont gagné \$30,000.00 à \$5,000.00 en 1965. Nous vous fournissons le stock à crédit. Plaisant, profitable, endossé d'un bout à l'autre du Canada. Renseignements gratuits. Ecrivez à: Produits PAULA, 21 St-Paul Est, Montréal.

LES PETITES ANNONCES

(Suite de la page 13)

AI BESOIN d'un homme marié pour travail général sur ferme laitière, à l'année. Bon salaire, logé, chauffé, meublé. TELEPHONEUR : 655-8100, CASE 181, 515 VIGER, MONTREAL.

JEUNE homme sobre et honnête pour travail à l'année sur ferme laitière. Nombre de vaches actuellement en lactation, 23. Nous avons écurie électrique et réservoir citerne. Fournissons pension et entretien, faisant partie du salaire lequel commence par \$30.00 par semaine. Répondre aussitôt que possible et donner numéro de téléphone. JEAN THABAUT, LES CEDRES, CTE SOULANGES. Tél: 262-4496.

ON DEMANDE pour l'élevage de lapins, jeune homme ayant expérience de la ferme. Logé, nourri. Salaire de base \$100.00 pour le premier mois. Après, ajustement de salaire selon le mérite et commission sur la production. Emploi à l'année. Situation d'avvenir et très intéressante. Installation moderne et mécanisée. Ecurie automatique. Air conditionné. Chauffage central, etc. ETIENNE PESANT, 4505 RANG ST-ELZEAR, DUVERNAY. TEL: 661-7974.

JEUNE homme sobre, adroit sur ferme laitière. Toutes commodités. Logé, nourri. \$20. à \$25. GILLES GAUTHIER ST-CLET, CTE SOULANGES.

HOMME d'expérience, 20 - 50 ans, sur ferme bien équipée. Logé, nourri, bon salaire. ANDRE GIRARD, RANG STE-GERMAINE, OKA. - 479-8575.

HOMME demandé pour travail sur ferme laitière, à l'année. Logé, nourri. JULES LADOUCEUR, RUSSEAU BEL-OEIL. Tél: 467-7320.

AIDE-FERMIER célibataire pour faire les sucs et travail général de la ferme. Logé et nourri. \$30.00 par semaine. ALBERT LEFEBVRE, ST-ETIENNE, CTE BEA UHARNOIS. Tél: 268-5756.

HOMME marié, travail sur ferme laitière à l'année. Expérience. Bon salaire. Maison fournie. ANDRE PROVOST, ST-SEBASTIEN, CTE IBERVILLE. Tél: 16-21.

HOMME demandé pour ferme laitière. Logé, nourri. REAL BELANGER, STE-MONIQUE, CTE DEUX-MONTAGNES. TEL: 258-3517.

MACHINES-OUTILLAGE

"FORNEY ARC WELDERS"

SOUDEUSES électriques neuves et usagées. Très bonnes conditions de paiement. Aussi toutes les pièces de rechange pour tous les modèles. PAUL RICE, 264, BOUL. STE-ROSE, STE-ROSE DE LAVAL. Tél: 622-1611.

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

TRACTEUR Fordson Dexta comme neuf - Camion G.M.C. 57 avec boîte fermée, parfait ordre. Cultivateur, Rouleau à tracteur. Arracheuse de patates Oliver. Arrache-patates à pont. Herse à disques. Arracheuse de légumes. Laveuse de carottes, 12 poches. "Grich-Pin". Chassis de couches avec couches. Cagots à salade et boîtes de toutes sortes. Balance, comme neuve. S'adresser: FLEURIMONT DUPLESSIS 232 RANG ST-ELZEAR OUEST, VIMONT, CITE LAVAL.

TRACTEUR Farmall Super-C avec sarcluse à betteraves - Farmall Super-A avec sarcluse - Ferguson 20-85 - Massey-Ferguson 35 gaz - Farmall Super-M Diesel - International W-6 - International W-4 - International 300 - Farmall Cub avec sarcluse - Semoir combiné Allis-Chalmers 13 disques sur pneus - Massey-Harris combiné 13 disques à clutch - Massey-Ferguson 23 combiné 15 disques, double à clutch - Semoir International 13 disques - Epancheur New-Holland 202 - Presse à foin Oliver 60-T - Presse à foin International 55, à broche - Presse à foin New-Holland à broche - Combine Massey-Ferguson 35 - Combine Massey-Harris 70 automotrice - Lieuse à grain International 7 pl. - Souffleur à fourrage Dion, 1 an d'usage - Souffleur à neige McKee. BOUCHER & FRERE, MARIEVILLE. Tél: 589-4951.

NETTOYEURS d'étable Starling, 300 pieds de chaînes, deux ans d'usage. Porcherie 150' x 50' avec équipement, chariot fumier, abreuvoirs automatiques. LIONEL SAVARIA, 61ème RANG, BOUCHERVILLE, (CHAMBLY) - 655-5133.

CRIBLE Forano No 150, en parfaite condition. Aubaine. S'adresser à: MARCEL PRINCE, ST-LEONARD-ASTON, CTE NICOLET. TEL: 399-2227.

ARROSEUSE Beam, capacité 200 gallons avec 10 jets d'arrosage, comme neuve. GASTON MARSHAN, 183, GRANDE COTE, ST-EUSTACHE.

MOULIN à scie portatif, complet avec courroie en "V". Déligneuse, boteur double, scieur à croute, souffleur, moteur Oliver diesel Super 99, 73 forces. Capacité 12,000 pieds par jour. Prix très raisonnable avec facilité de paiement. S'adresser à: E. CAPLETTE, STE-VICTOIRE, CTE RICHELIEU. Tél: 7-5-32.

SEMOIR à patates International, 2 rangs, en bon ordre, à vendre. ROGATIE SAVIGNAC, 430 RANG SUD, ST-THOMAS, JOLIETTE. - 753-3047.

RESERVOIR Citerne Champion, capacité 28 bidons, 1 an d'usage. Trayeuse Chore-Boy 3 chaudières. PAUL CASTONGUAY, ANSE DE VAUDREUIL. Tél: 234-3502.

TRACTEUR International No 404 avec sarcluse et cultivateur. Planteuse à choux. ANDRE OUMET, 2893 BOUL. DAGENAIS, FABREVILLE. TEL: 625-2792.

COMPRESSEUR Surge, capacité 4 chaudières avec installation pour 25 vaches. 2 Chaudières de 45 lb, 2 ans d'usage seulement. ANDRE BUISSE-RES, ST-CESAIRE. TEL: 536-2554.

ON DEMANDE

ACHETERAIS ruches avec ou sans abeilles. REAL DAUPHINAIS, 627 est, LOUVAIN, MONTREAL. TEL: DU. 9-0940.

ACHETERAIS Arrache-Patates International, 1 rang, avec prise de force. ROGATIE SAVIGNAC, 430 RANG SUD, ST-THOMAS, JOLIETTE. Tél: 653-3047.

ATTENTION PRODUCTEURS de LAPINS

Voici un marché assuré pour votre produit. Communiquez avec:

ENTREPRISE CUNICOLE ST-PIE CASE POSTALE 222 ST-PIE, CTE BAGOT. TEL: Bureau: 712-2424 Clavier: 712-2468

ACHETEURS, en tout temps, de roulants et d'animaux de toutes sortes. S'adresser à: JEAN-MARC LEBLANC, Tél: 23-S-1 ou PHILIPPE PICHE, Tél: 20-S-11, ST-SYLVRE, CTE NICOLET.

POUSSINS, POULETTES

OISONS et CANNETONS Commandez immédiatement vos oisons et cannetons du printemps. COUVOIR ST-GUILAUME, CTE YAMASKA. TEL: 396-2386.

POULETTES de QUALITÉ NEUHAUSER

Leghorn Blanc, Leghorn Brun, Minorca Noire, Rouge de Rhode Island, Rock Blanc, Rock Barré, Light Sussex, Rouge X Rock, Rock X Sussex, Vantress, race spéciale pour la chair. Ecrivez pour liste de prix illustrée. NEUHAUSER HATCHERIES LIMITED, ESSEX, ONTARIO. TEL: 776-8261, Région 519 -- Prière de commander tôt.

POUSSINS D'UN JOUR

Pour une ponte économique et intéressante, demandez les poulettes "SHAVYER 288" - Aussi Cochets à chair PILCH, COBB'S ou autres. COUVOIR ST-HYACINTHE INC., Boîte Postale 324, St-Hyacinthe, Tél: 773-9747.

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc. COUVOIR DEMERS, RANG ST-CESAIRE, FARNHAM, CTE MISSISQUOI.

DES oeufs blancs ? Essayez nos Cashman Leghorns, remarquables pour leur vigueur, à bas prix la douzaine, peu de mortalité, haute production régulière et soutenue... et prix raisonnable aussi... Des oeufs bruns ? Essayez les poulettes de Bray trois façons Rhode Island, Rock de Colombie croisées, de vraies "pondeuses". Aussi disponibles, poulettes formidables à deux fins, croisées, les meilleures depuis nombre d'années. Renseignements en français par le retour du courrier. BRAY CHICKS LIMITED, 122 ST-JOHN STREET NORTH, HAMMILTON, ONTARIO.

PROPRIÉTÉS à VENDRE

MAISON 3 étages, pierres-briques, coin rue, isolée voisins, éclairée 4 faces, près Boul. Pie IX et Jardin Botanique, garage 2 places chauffé, système central huile, véranda ciment, terrain vacant clôturé, taxe égale payée. Gros revenus, bon placement d'argent. Logis principal libre acheteur. Raison vente: maladie. Pas d'agents. Aubaine \$26,500.00 - A. PAQUETTE, 3957, rue DANDURAND, MONTREAL. Tél: 721-9448.

REMEDES

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédierons par la poste 4 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

TERRES A VENDRE

TERRE 210 acres, avec ou sans roulant, Animaux Holstein pur-sang, croisés. Bons bâtiments. LOUIS-PHILIPPE DESJARDIN, RR 1, BEDFORD, MISSISQUOI.

FERME, 135 arpents, 35 bêtes Holstein, quota lait Montréal, avec ou sans roulant, 4 milles du village. FERNAND DEMERS, RANG ST-CESAIRE, FARNHAM, CTE MISSISQUOI.

FERME 92 arpents cultivables, bien bâtie, avec roulant. S'adresser à: REUL LEMAITRE, 31 ST-ZEPHYRIN, CTE YAMASKA, P. QUE.

VERMONT, Ferme laitière 325 acres, près de la frontière canadienne et du Lac Champlain, 55 milles de Montréal. Propriété contenant 2 maisons 7 pièces, 3 granges, 3 grands silos. Très bien équipée. Prix \$55,000.00 - \$10,000.00 comptant, balance payable sur une partie des pailles du lait retournées à la laiterie locale. Venez et faites une offre. Ecrivez ou téléphonez, C. WASHBURN, ALBURG SPRING, VERMONT, U.S.A. - Tél: 796-3353 (entre 9 A.M. et 2 P.M.).

100 ARPENTS, tous cultivables, eau courante, bons bâtiments, 1 mille du village, sur la route 8, entre Montréal et Ottawa. OSCAR LALANDE, ST-HERMAS, R.R. 2, CTE DEUX-MONTAGNES. - 258-2720.

ST-HERMAS, 160 arpents avec roulant complet, quota de lait à Montréal. 35 milles de Montréal. S'adresser: GERMAIN CAMPEAU, ST-HERMAS, DEUX-MONTAGNES.

TERRE, 150 arpents cultivables, 58 arpents bois, sucrerie, 2,300 arables, bien équipée. PACIFIQUE PELLETIER, RANG PETITE RIVIERE, STE JULIENNE, 223-5371.

FERME, 135 arpents, 125 cultivables, 10 boisés. 40 vaches laitières Holstein. Bon quota lait à Montréal. Bâtiments neufs, grande maison. Machinerie de 4 ans d'usage. MME GASTON LEMAY, ST-ANDRE EST, CTE ARGENTEUIL.

FERME, 105 arpents, 95 cultivables, 10 boisés, culture maraîchère, fruitière. Erablière, Bâtisses. ANGELINE LABRECHE, GRAND RANG, ST-JACQUES, (MONTREAL) - 839-3504.

TERRES DEMANDEES

AVEZ-VOUS boisé, majorité bois franc, route acheminée, pas loin d'égout? Donnez prix, renseignements: CASE 182, 515 VIGER, MONTREAL.

BESOIN ferme boisée, érables, côté sud montagne, sources, proche village, grande route. Ecrivez prix, renseignements. CASE 180, 515 VIGER, MONTREAL.

REVUE des MARCHÉS



PRODUITS AVICOLES

MARDI, LE 9 MARS 1966

La vente des oeufs a été bonne en général. Les prix ont augmenté graduellement pour toutes les catégories. Les approvisionnements furent limités surtout pour les oeufs catégorie A-Moyens et A-Petits. Les approvisionnements de poulets de grill ont suffi à la demande et se sont bien écoulés. Le marché du poulet lourd fut stable à ferme et le marché de la poule passable. La vente du dindon de grill fut lente et les arrivages abondants.

Volailles éviscérées

Prix de gros au détail
POULETS
(6 livres et plus)

A.....	50c.-53c.
(5 et moins de 6 livres)	
A.....	48c.-52c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	43c.-45c.

Poulets à griller et à frire
(sous glace)
(moins de 4 livres)

A.....	35c.-36c.
--------	-----------

POULES

(6 livres et plus)	
A.....	41c.-43c.
(5 et moins de 6 livres)	
A.....	40c.-42c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	38c.-40c.
(moins de 4 livres)	
A.....	32c.-34c.

DINDONS

Jeunes dindons:	
Moins de 10 lb.....	42c.-44c.

Volailles vivantes

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS

7 livres et plus.....	29c.-30c.
6 livres et moins de... 7 livres.....	25c.-26c.
5 livres et moins de... 6 livres.....	22 1/2c.
Poulets à griller et à frire	
Moins de 5 livres.....	21c.

POULES

7 livres et plus.....	22c.
6 lb et moins de 7.....	20c.-21c.
5 lb et moins de 6.....	15c.
Moins de 5 lb.....	10c.-11c.

DINDONS

Jeunes dindons:	
Moins de 12 lb.....	26c.

Beurre, lait en poudre, fromage

SEMAINE SE TERMINANT
LE 5 MARS 1966

Sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, No 1 pasteurisé, admissible 92,54c., 93,55c. f.a.b. MONTRÉAL

Poudre de lait écrémé: (ventes de 25 sacs ou plus) Pulv., Canada 1ère cat., sacs, .15 1/2 c. à .17c. Cylindre, Can. 1ère cat., sacs, .13 1/2c. à .15c. Aliments du bétail, sacs, .12 1/2 à .14c.

Poudre de lait de beurre, bétail, .11 1/2c. à .12 1/2c.

Poudre de petit lait .04 1/2c. à .05c.

Caséine, 30 mailles.....	38c.
Lait évaporé, caisse 48/16.....	7.35
Crème douce, la lb.....	
matière grasse (en bidon).....	86c. à .89c.

Du 23 février au 1er mars 1966 inclusivement, le fromage blanc du Québec, se vendait 41c., coloré .41 1/4., (lait cru).

Oeufs

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros.....	55c.
A-Gros.....	53.1c.
A-Moyens.....	49.7c.
A-Petits.....	39.3c.

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros.....	65c.-69c.
A-Gros.....	63c.-67c.
A-Moyens.....	59c.-61c.
A-Petits.....	47c.-52c.

Pommes de terre



Lundi, le 7 mars 1966, sur le marché de Montréal.

Québec 50 lb.....	1.40-1.50
N.-B. 50 lb.....	1.50-1.60
N.-B. 10 lb.....	0.37-0.39
I.P.-E. 75 lb.....	2.85-3.00
I.P.-E. 50 lb.....	1.90-2.00
I.P.-E. 10 lb.....	0.47-0.49
Etats-Unis, sucrées	
le minot ou le cageot.....	4.75-5.00

PORCS ABATTUS



Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, le 7 mars 1966

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base ..	37.50	36.50-37.50	37.70-39.00
B.....	36.50	35.50-36.50	36.70-38.00
C.....	34.50	33.50-34.50	34.70-36.00
D.....	30.50	29.50-30.50	30.70-32.00
Légers.....	34.00	33.00-34.00	34.20-35.50
Lourds.....	34.25	33.25-34.25	34.45-35.75
Extra-Lourds.....		27.00	34.05
Semi-castrats.....	30.50	29.50-30.50	30.70-32.00
Truies.....		27.00	34.05

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

PRIX PONDÉRE DU PORC - TORONTO

Semaine finissant le 5 mars 1966

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Moyenne de la semaine
	\$40.99	\$39.93	\$39.79	\$39.06	Nil	\$40.00

(Courtoisie de l'Office des producteurs de porcs de l'Ontario)

28 février, 1, 2 mars 1966

MARCHÉ DE L'OUEST

Le prix des porcs était \$1.50 de moins comparativement à la semaine précédente.

Catégorie A	236 à \$40.00
-------------	---------------

Truies

\$29.00 Truies

Fruits et légumes



LE 7 MARS 1966

Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes par les marchands au marché central métropolitain jusqu'à 9 h. a.m. Ces prix sont fournis par la section de l'inspection, division des productions horticoles, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est, boulevard Crémazie, à Montréal.

POMMES: McIntosh 2.25 - 2.50 / 8 cellos de 5 lb., de fantaisie McIntosh, Greening, Cortland 1.75, "G" 1.00 - 1.25, Russet et Délicieuses, de fantaisie, 4.00 - 4.50 la boîte à verger.

BETTERAVES: 1.00 - 1.25 le sac de 50 lb.

CAROTTES: No 1, 2.50 le sac de 50 lb., 3.25 - 3.50 / 24 cellos de 2 lb. ou 10 cellos de 5 lb.

CHOUX: verts 1.75 - 2.00 le sac de 50 lb., rouges 2.00 - 2.25, Savoy 2.25 - 2.50 le cageot.

NAVETS: en minot, No 1, lavés 2.50, No 1, en sac de 50 lb., 2.00 - 2.25, No 2, 1.25.

OIGNONS: jaunes No 1, 1.35 - 1.50, gros 1.75 - 2.00 le sac de 50 lb., .30 - .35c. / 10 lb., 2.25 / 24 cellos de 2 lb.

PANAIS: 2.50 les 12 cellos de 24 oz, 3.00 le minot.

POIREAUX: 1.00 - 1.25 la doz.

RADIS: .90 - 1.00 la doz de pqt.



ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant régional du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi, le 7 mars 1966.

Les réceptions: 552 bovins, 309 veaux, 46 porcs, aucun agneau ni mouton.

Malgré que les arrivages de bovins aient augmenté de quelque 160 sujets, le marché est demeuré actif et la demande était bonne. Les bouvillons, taures et taureaux ont rapporté des prix stables à ceux de lundi dernier. Les vaches de bonne qualité s'échangeaient à des prix stables tandis que celles de qualités inférieures rapportaient des prix variant de stables à fermes.

Toutes les catégories de veaux étaient en bonne demande et les ventes enregistrées ont rapporté généralement \$1.00 de moins comparativement à lundi dernier.

Les premières ventes de porcs ont rapporté \$2.50 de moins que la semaine dernière. Aucune truie d'offerte jusqu'à ce moment. Porcs catégorie "A" \$37.50.

Aucune réception d'agneaux ni de moutons.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 7 mars 1966.

Les réceptions: 378 bovins, 542 veaux, 147 porcs, 2 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins étaient légèrement plus faibles que celles de lundi dernier et se composaient surtout de vaches de diverses qualités. La demande était bonne pour toutes les catégories. Les prix étaient à peu près les mêmes que ceux payés à la fermeture la semaine dernière.

Les arrivages de veaux étaient à peu près les mêmes que lundi dernier et se composaient de sujets de diverses qualités. Les prix payés étaient généralement les mêmes que ceux de la semaine dernière.

Les premières ventes de porcs ont rapporté \$2.50 de moins que la semaine dernière et les truies \$1.00 de moins. Catégorie "A" \$36.50 et \$37.50, les truies \$27.00.

Aucune vente d'agneaux ni de moutons d'enregistrée.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mt-Royal).

MARCHÉ DE L'OUEST

BOUVILLONS

Choix.....	28.75-29.50
Bons.....	27.00-27.75
Moyens.....	24.00-26.75
Communs.....	15.50-23.85

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	21.25
Bonnes, locales.....	19.00-20.75
Moyennes.....	17.75-18.75
Communes.....	16.50-17.50
Très communes.....	9.75-16.25

TAUREAUX

Bons.....	19.75-23.00
Communs, moyens.....	17.25-19.25

TAURES

Bonnes.....	22.75
Moyennes.....	20.00-21.50
Communes.....	15.50-19.75

VEAUX DE LAIT

Bons.....	32.00-37.00
Les meilleurs.....	jusqu'à 38.00
Moyens.....	27.00-31.50
Communs.....	15.00-26.00

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

MARCHÉ DE L'EST

BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	26.00
Moyens.....	aucun
Communs.....	19.50-22.00

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	21.00
Bonnes, locales.....	17.50-19.00
Moyennes.....	16.50-17.25
Communes.....	15.00-16.25
Très communes.....	10.00-14.00

TAUREAUX

Bons.....	20.00-22.00
Moyens.....	18.00-18.50

TAURES

Bonnes.....	22.50
Moyennes.....	18.00-22.00
Communes.....	14.00-17.00

VEAUX DE LAIT

Bons.....	32.00-38.00
Les meilleurs.....	jusqu'à 40.00
Moyens.....	24.00-31.00
Communs.....	13.00-23.00

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Enr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, surveillant régional, 400 carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

Les GMC sont faits pour le travail de la ferme.

Les cabines à double paroi GMC sont fraîches en été, chaudes en hiver, et silencieuses.

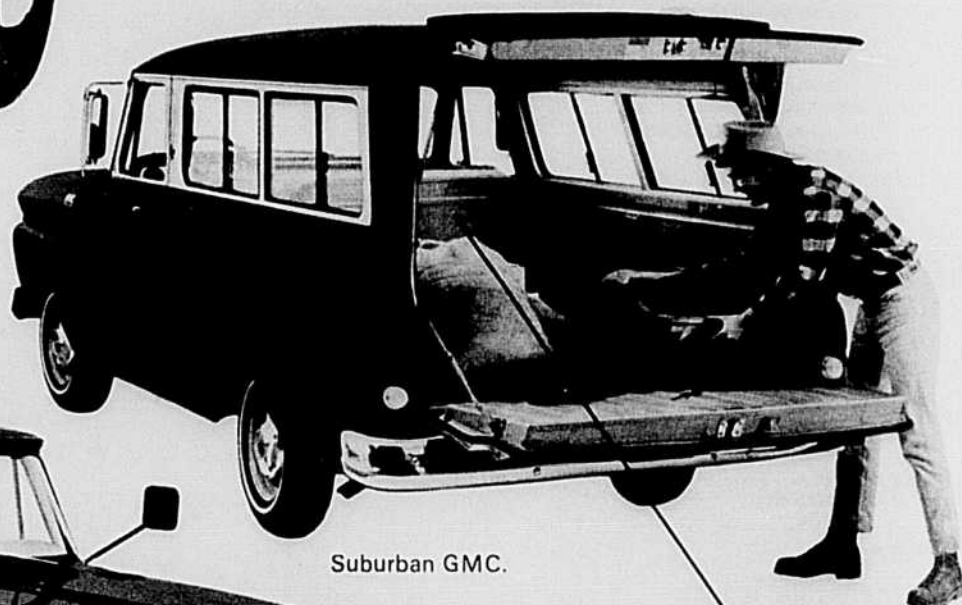
Le plancher de la caisse est en bois; l'abattant ne laisse pas échapper le grain.

La plaque GMC, gage de supériorité technique.



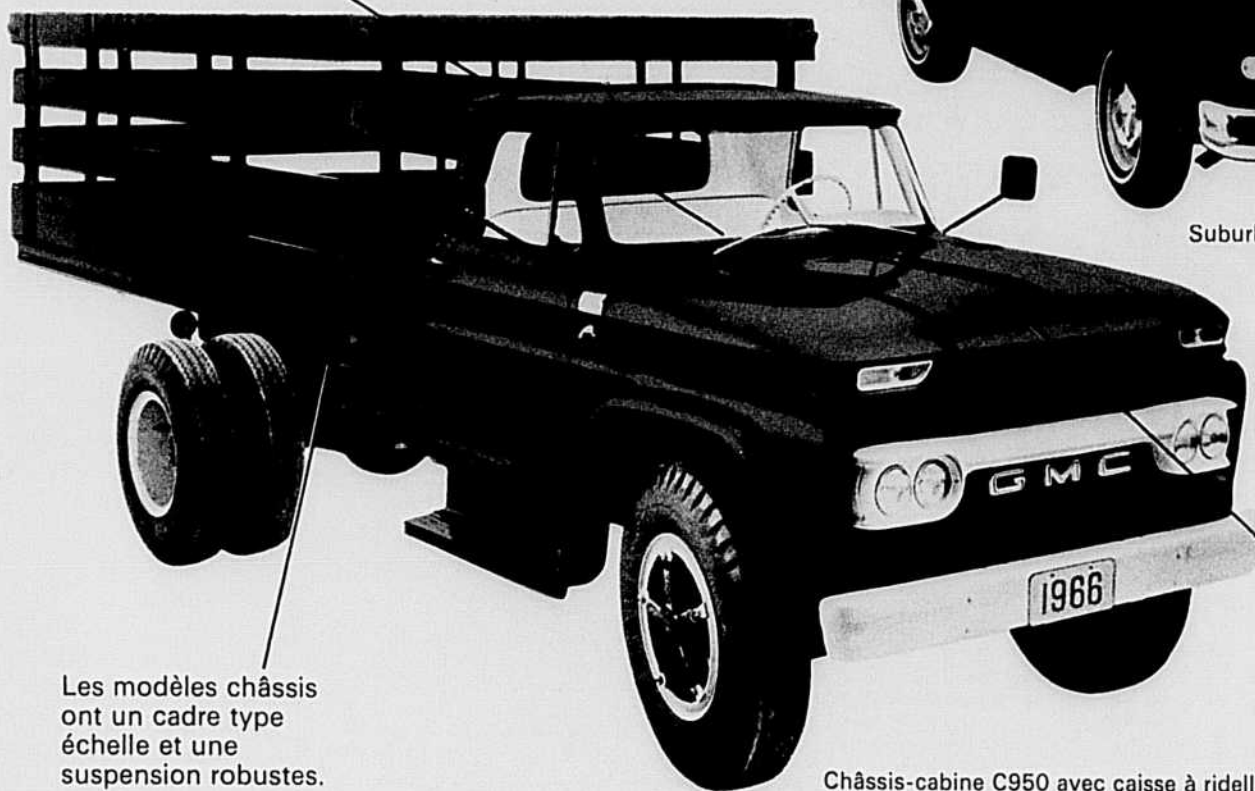
Pick-up Wideside C910.

Accessoires standard: ceintures de siège, rétroviseur extérieur, lave-glace, essuie-glaces électriques 2 vitesses.



Suburban GMC.

Le GMC Suburban est confortable comme un station-wagon et sûr comme un camion.



Les modèles châssis ont un cadre type échelle et une suspension robustes.

Châssis-cabine C950 avec caisse à ridelles.

En équipement standard, un 6-cyl. de 155 CV; sur demande, un 6-cyl. de 292 po. cu., et un V8 de 283 po. cu.

A la ferme, les poids-légers GMC font merveille. En fait, ils sont spécialement conçus pour répondre à toutes les exigences des agriculteurs. Les pick-ups sont confortables comme une voiture et construits pour affronter toutes les tâches. Les GMC Suburban jouissent d'une réputation enviable à cause de leur grand confort, de leur belle apparence et de leur spaciosité (jusqu'à 8 places!) Les sièges s'enlèvent facilement lorsqu'on veut augmenter la capacité de charge. Les modèles châssis-cabine, avec des empattements allant de 115" à 175", offerts en trois séries, peuvent recevoir des carrosseries spéciales ou à ridelles. La puissance des moteurs livrables atteint 220 CV; le choix de boîtes de vitesses comprend une transmission automatique livrable sur demande. Il y a un camion GMC convenant parfaitement au travail de votre ferme. Choisissez un GMC.

M66-G7F



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

MARS, mois des semences certifiées

Mars a été proclamé le MOIS DES BONNES SEMENCES au Canada.

Les Ministères de l'Agriculture, fédéral et provinciaux, les Collèges d'Agriculture et tous les propagandistes agricoles coopèrent avec les 7000 cultivateurs-membres de la Société Canadienne des Producteurs de Semences, dans le but de promouvoir partout au Canada l'emploi des SEMENCES CERTIFIÉES comme moyen d'améliorer les récoltes.

Cette année, le mot d'ordre est "Semez des Semences Certifiées... ça c'est sûr!"

Pourquoi est-il si important de ne mettre en terre que des semences certifiées?

Parce que les frais élevés de la production des céréales, fourrages et récoltes d'appoint exigent des semences de choix.

Les SEMENCES CERTIFIÉES ne représentent que de 5 à 9 pour cent du coût total d'ensemencement d'une acre de fourrage ou de grain. Il n'est donc pas sage de risquer, pour si peu, tout le capital investi. Nous vous conseillons donc d'acheter

les SEMENCES CERTIFIÉES du Canada qui vous garantissent la qualité.

Au Canada, des généticiens créent sans cesse de nouvelles lignées à plus fort rendement, résistant mieux aux maladies et assurant de meilleurs résultats d'ensemble.

Les nouvelles variétés sont ensuite éprouvées en parcelles partout au Canada sous diverses conditions de végétation.

Les parcelles sont souvent inspectées par les experts de la Division des Produits Végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Les SEMENCES CERTIFIÉES proviennent uniquement des champs qui répondent aux standards élevés définis par la Société Canadienne des Producteurs de Semences.

Avant d'être ensachées, étiquetées, scellées et mises en vente, les SEMENCES CERTIFIÉES sont soumises à de multiples épreuves.

Les inspecteurs officiels vérifient de maintes façons la qualité des SEMENCES CERTIFIÉES. Ils prélèvent des échantillons en transit et dans les entrepôts des

vendeurs. Tout cela, afin d'être bien certains que les SEMENCES CERTIFIÉES possèdent les qualités exigées par la Loi des Semences du Canada.

On analyse le sol pour déterminer s'il contient les éléments nutritifs qu'exigent les plantes. Dans l'est du pays, il faudra peut-être corriger des déficiences en azote, phosphore, potasse et chaux.

En plusieurs endroits il est nécessaire de fertiliser les pacages et les terres à céréales. Les engrais azotés haussent notablement la production des pâturages. Le phosphate et la potasse ont aussi leur importance. Dans l'est le chaulage est souvent de rigueur.

Les belles récoltes commencent par la préparation du terrain pour semis. Il faut détruire les plantes nuisibles ou étrangères, et les graminées indésirables au moyen de machines, d'herbicides ou des deux.

Si vous voulez savoir quelles sont les variétés les mieux adaptées à votre localité, consultez vos agronomes ou le "Guide des variétés recommandées".

Si vous manquez de pacage, la paissance en rotation permettrait de nourrir plus de bêtes. De plus, les légumineuses restituent au sol d'appréciables quantités d'azote.

Pour qu'elles gardent toute leurs protéines, les légumineuses doivent être fauchées jeunes, avant la floraison ou au tout début, et les graminées avant l'épiage.

Quand vous achetez des SEMENCES CERTIFIÉES, assurez-vous que le sac porte un sceau spécial et une étiquette bleue: c'est ce qui garantit la qualité.

Avec les SEMENCES CERTIFIÉES, vous avez la certitude d'obtenir: qualité supérieure... variété convenant à votre région... rendement plus sûr et meilleure qualité... moins de pertes... plus de chair et de lait par acre. Et tout cela pour seulement 5 à 9 pour cent du coût total de production à l'acre.

Un bon conseil: cette année... et les suivantes, SEMEZ DES SEMENCES CERTIFIÉES... ÇA! C'EST SÛR!

L'Homme et le Sol,
12 mars, midi 30:

La cidrerie

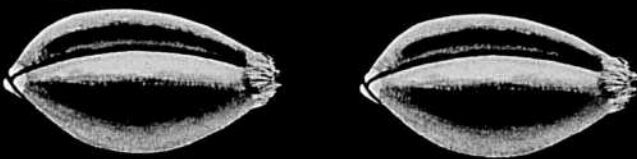
Au Québec, on est encore à acheter le cidre à la cachette. Toutefois, les prévisions d'une loi récente en permettront la fabrication et la mise en marché selon les normes du gouvernement. Un rapport plus récent encore a semé le doute quant à la rentabilité au Québec d'une usine de fabrication de cidre. C'est presque remettre tout le problème du cidre en discussion.

A l'émission "L'Homme et le Sol" diffusé sur le réseau français de Radio-Canada, samedi prochain à 12h.30 P.M., Germain Lefebvre et ses invités essayeront de découvrir la réalité dans tout ça.



Les Sélectionneurs de Plantes créent sans cesse de nouvelles variétés et (ou) lignées de Semences Pédigrées, à plus fort rendement, résistant mieux aux maladies et assurant de meilleurs résultats.

Un de ces grains protégera mieux votre placement agricole.



Si vous ne pouvez les différencier... semez des grains 'pedigree' sans crainte.

Ces grains semblables peuvent être embarrassants. L'un est un grain "pedigree"... garanti conforme à sa variété, très germinateur et particulièrement libre de graines de mauvaises herbes et de maladies. Son rendement sera supérieur et votre placement agricole sera protégé.

L'autre grain a été pris au hasard. Sa germination et son rendement sont très problématiques. Evidemment, vous voulez vous assurer les meilleurs rendements par acre et une semence "pedigree" ne représente que 5% à 10% de votre coût de production total... n'est-ce pas logique?

SURVEILLANCE STRICTE DU GOUVERNEMENT DE LA PRODUCTION À L'ENSACHAGE



Les récoltes sont constamment vérifiées dans le champ, au laboratoire et en entreposage quant à leur identité, pureté, germination afin qu'elles soient libres de mauvaises herbes et de maladies.

Protégez votre placement—semez des **GRAINS 'PEDIGREE'**
L'ASSOCIATION CANADIENNE DES PRODUCTEURS DE SEMENCES
OTTAWA, ONTARIO



Eliminez l'épandage irrégulier et coûteux...



avec

LELY

L'ÉPANDÉUR-SEMOIR DE PRÉCISION

SI VOUS VOULEZ DE L'ÉCONOMIE... le réglage calibré et le recouvrement uniforme des épandeurs-semoirs Lely assurent l'utilisation maximum des engrais. Le Lely épand selon un diagramme précis vers l'arrière ou vers les côtés, afin de réduire le gaspillage ou le recouvrement double.

SI VOUS VOULEZ DE LA RAPIDITÉ... le Lely épand jusqu'à 50' de large, couvre jusqu'à 25 acres à l'heure. Le Lely 2000 peut couvrir jusqu'à 40 acres à l'heure.

SI VOUS VOULEZ DE LA COMMODITÉ... le Lely est un épandeur-semoir tout usage pour les engrais, la chaux, les semences de toute grosseur et type, les insecticides et les herbicides granulés.

SI VOUS VOULEZ DES PROFITS... le recouvrement précis d'un épandeur-semoir Lely ménage l'engrais et vous permet ainsi d'obtenir un rendement maximum des champs, en achetant moins d'engrais.

LES RÂTEAUX À ROUES LELY. Ce sont les râteaux les mieux vendus au monde! Râtelent tout le foin doucement et uniformément en réduisant la perte des feuilles au minimum. Largeur de râtelage jusqu'à 10' à des vitesses allant jusqu'à 13 m.p.h.



LELY

LELY LTD. MACHINES AGRICOLES

P.O. Box 5023, Burlington, Ontario, Canada
5900 Rue Ferrier, Montréal, P.Q.

LSR-4F

LE PARLEMENT A L'ACTION

L'AGRICULTURE ... VUE DE QUÉBEC

Québec.- Peu importe les professions, les métiers et les occupations qu'ils pratiquent, les contribuables ont droit de savoir vers quels objectifs le gouvernement les conduit. C'est peut-être pour leur répondre que le ministre de la Famille, M. René Levesque, vient de servir un condensé des politiques québécoises entérinées depuis 1962 particulièrement. Le premier pivot-moteur de l'émancipation économique au Québec serait atteint, selon M. Levesque par la nationalisation de l'électricité et la création d'un hydro panquébécoise réalisée au coût de \$605 millions, alors que les pessimistes prédisaient un déboursé dépassant le \$milliard.

RICHESSSES NATURELLES

Les Richesses Naturelles ont particulièrement intéressé le ministre Levesque qui obtint la refonte de la loi des mines et des droits miniers, loi vieille de 40 ans, ajoutant quelque millions de plus au trésor provincial annuellement, et la création de la Société québécoise d'exploration

minière qui invitera le peuple à participer collectivement à l'exploitation minière. Le vaste territoire du nord-ouest québécois obtient maintenant la présence permanente du gouvernement provincial par la direction générale du N-Québec. L'exploitation minière prendra un essor nouveau avec SIDBEC et l'aciérie de Bécancour dont les chantiers doivent être en opération dès l'automne.

LES COURS D'EAU

M. Levesque poursuit en soulignant qu'il fallu cinq ans pour mettre de l'ordre dans le fouillis des tarifs et baux affectant les barrages, les lots et les travaux des cles et des clubs de chasse et pêche sur nos lacs et rivières et le gouvernement projette, en 1966, d'actionner ses législations sur la protection des eaux de surfaces et d'engager résolument le combat contre la pollution avec le concours des municipalités et des industries. De plus, le gouvernement se propose de retourner aux contribuables le privilège de jouir pleinement de la grande nature en développant des parcs de camping, de chasse et pêche, en plusieurs endroits pittoresques de la province où jusqu'ici seuls certains privilégiés avaient droit de pénétrer.

LES SYNDICATS

Par ailleurs, M. Levesque affirme que l'évolution du syndi-

calisme des cadres fut amorcée à l'Hydro-Québec avec le résultat que l'on tend, de plus en plus, à la parité des salaires à l'étendue de la province. L'ensemble des services et de la fonction publique ont obtenu non seulement droits au syndicalisme mais à la grève. Evidemment, cette émancipation comporte des inconvénients temporaires assez sérieux car il importe de réajuster le standard de vie d'un très grand nombre de québécois sans pour autant donner tête première dans l'inflation. L'émission de tels principes devraient susciter la reconnaissance prochaine du syndicalisme agricole! Qu'en pense M. Levesque?

LES CITADINS S'INQUIÈTENT

L'inflation est à nos portes. Le consommateur s'en rend compte chaque jour d'une façon systématique. Dans tous les restaurants, d'une façon générale, le prix des repas a connu une majoration de 20 à 40 p.c. dans le Québec métropolitain tandis qu'au foyer la ménagère doit rééquilibrer son budget devant la montée des prix à l'épicerie-boucherie. Ainsi elle constate une augmentation du lait de consommation et des viandes en général. Le pain est promis à une majoration de prix, tout comme certaines marques de fromage. Exemple: une livre de fromage Oka se vend \$1.69 tandis qu'un roti de boeuf dans le filet vaut \$1.50 la livre. Mais elle devra se préparer à de nouvelles augmentations de prix, dès cette année, sur tous les produits agricoles puisque la politique du gouvernement s'oriente vers la fixation de prix minimum afin de renflouer les revenus du producteur et le consommateur écoperait directement de ces fluctuations. On cherche ainsi à créer une parité de standard de vie entre l'ouvrier de la ville et l'agriculteur.

TAXE SUR LES SERVICES

Dans ses politiques fiscales également, on constate que le gouvernement lui-même contribuera à l'augmentation du coût de la vie et des services puisqu'une taxe spéciale sur les services se dessine. Non seulement une taxe de vente de six pour cent s'applique-t-elle sur tout achat, à l'exception des vivres mais le contribuable devra verser une taxe sur les services rendus à domicile par les corps de métier (électriciens, plombiers, menuisiers) si l'on s'en remet au rapport Bélanger sur la fiscalité. L'impôt sur le revenu est sujet également à une majoration, de même que les taxes sur le tabac, l'alcool et les friandises qui deviendront objets de luxe au même titre que les bijoux.

TAXES SCOLAIRE ET MUNICIPALE

Les contribuables doivent également s'attendre à des augmentations de la taxe scolaire, sauf en milieu rural où un abattement de 35 p.c. est alloué, toujours en vue de rehausser le niveau de vie du cultivateur, quoique le rapport Bélanger engage l'état à dégrever la famille rurale encore plus en lui allouant jusqu'à 50 pour cent de déduction sur ses taxes, reconnaissant que sa machinerie agricole et ses champs sont ses outils essentiels de production. Quant aux citadins et villageois leur effort de contribution à l'éducation n'aurait pas encore atteint le sommet. Et à moins qu'un geste positif vienne du gouvernement pour redistribuer équitablement les revenus aux municipalités, ces dernières devront imposer de nouveaux fardeaux fiscaux à leurs contribuables devant les exigences du ministère des Affaires municipales, notamment dans l'aménagement des systèmes d'égout et d'épuration des eaux qui implique des investissements extrêmement lourds.



Le Dr René Trépanier, d'Oka, a été élu président de l'Association des éleveurs d'Ayrshires du Canada récemment lors de l'assemblée annuelle de cet organisme tenue à Toronto. M. Trépanier est propriétaire de la Ferme Mille Roches avec un troupeau de 50 vaches Ayrshires enregistrées.

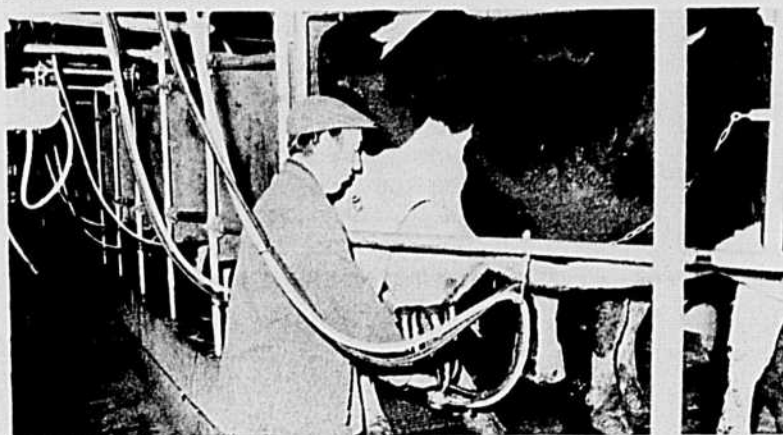
LE LAIT ET L'ÉLEVAGE

Si l'on en croit MM. Claude Gosselin (Compton) et Armand Russell (Shefford), il aura fallu près de trois ans au gouvernement pour admettre le bien-fondé des arguments déjà déposés à l'Assemblée Législative par l'opposition, touchant deux points saillants du problème agricole au Québec. En septembre 1963, après l'offensive de MM. Gosselin et Russell, M. Lesage admit deux solutions-clés aux problèmes des producteurs laitiers et des éleveurs mais ce n'est que cette année que le ministère de l'Agriculture semble vouloir y donner suite: la création d'un pool ou bureau de contrôle général pour le lait industriel et d'un organisme pour assurer des prix stables à l'approvisionnement du grain de provende venant de l'Ouest canadien. Pour atteindre ces fins, il semble que le Québec confiera la mission des négociations à la régie des marchés agricoles de la province.

Obtenez un lait de qualité irréprochable avec le PIPELINE

Coop-Universal

POUR SALON DE TRAITE



Ferme Joseph Vincent, Henryville, Cte Iberville.

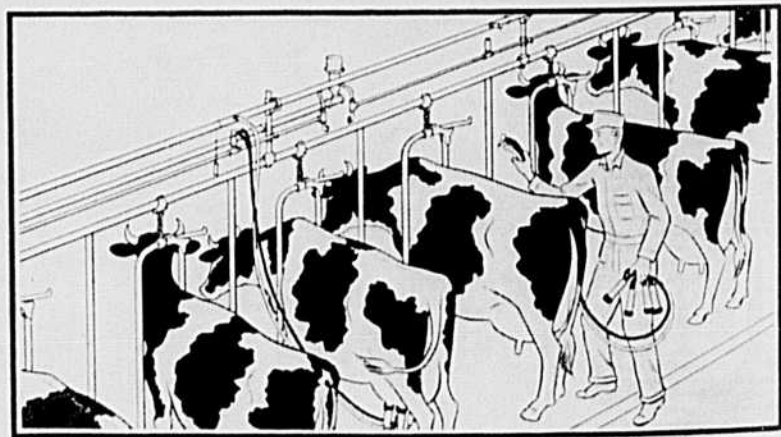
Avantages particuliers:

- Traite d'un plus grand nombre de vaches en moins de temps.
- Coût d'installation moins élevé.
- Coût d'opération moindre.
- Espace nécessaire réduit pour la traite.
- Protection plus grande des préposés à la traite.
- Meilleur contrôle des laitières.
- Production continue d'un lait de 1ère qualité.

AVANTAGES COMMUNS AUX 2 INSTALLATIONS:

- 1 — Production d'un lait d'une qualité irréprochable.
- 2 — Economie de main-d'oeuvre et de temps.
- 3 — Absence de transport manuel et de fatigue.
- 4 — Manipulation et nettoyage sanitaire.

POUR ÉTABLE ORDINAIRE



Avantages particuliers:

Le plus grand avantage de cette installation consiste à vous permettre d'utiliser votre étable actuelle à stalles tout en bénéficiant des avantages d'un système de Pipeline COOP-UNIVERSAL. L'installation d'un système de traite avec Pipeline COOP-UNIVERSAL vise par-dessus tout à réduire le travail et à accroître l'efficacité de la traite.

« LA TRAITE NATURELLE AVEC COOP-UNIVERSAL »
COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC,
 1055 OUEST, RUE DU MARCHÉ CENTRAL, C.P. 500, STATION YOVILLE, MONTRÉAL, P.Q.



les cultivateurs et le régime de rentes

(N.D.L.R.— Cet article est le deuxième d'une série de quatre préparés pour fournir aux cultivateurs des explications relatives au Régime de rentes du Québec).

Les contributions

Le Régime de rentes du Québec est une mesure de sécurité sociale qui diffère de certaines autres actuellement en vigueur, comme les allocations familiales, les allocations aux mères nécessiteuses ou les pensions de vieillesse. Ces mesures, en effet, sont financées à même le produit des taxes et des impôts. Le Régime de rentes, au contraire, est financé au moyen de contributions versées par ceux qui retirent un revenu de leur travail. Ces contributions sont accumulées dans une caisse spéciale et elles serviront au paiement des prestations.

En raison de cette particularité, l'instauration du Régime

de rentes n'entraîne pas l'imposition d'une nouvelle taxe ni une hausse des taxes qui existent déjà. L'application du Régime, cependant, comporte l'obligation, pour tous ceux qui travaillent, de verser des contributions.

PAS DE CONTRIBUTIONS, PAS DE PRESTATIONS

Ce sont les contributions versées qui donnent d'abord le droit de recevoir les prestations prévues. Pour avoir droit à l'une ou à l'autre des sept prestations, il est indispensable que des contributions aient d'abord été payées. Nous pouvons même dire : pas de contributions, pas de prestations.

CONTRIBUTION ANNUELLE DU CULTIVATEUR A SON COMPTE OU EMPLOYÉ

Revenu annuel	Revenu cotisable	Contribution annuelle du cultivateur à son compte	Contribution annuelle du cultivateur employé
		3,6%	1,8%
\$1,000	\$ 400	\$ 14.40	\$ 7.20
\$2,000	1,400	50.40	25.20
\$3,000	2,400	86.40	43.20
\$3,600	3,000	108.00	54.00
\$4,000	3,400	122.40	61.20
\$5,000	4,400	158.40	79.20

Ainsi, les contributions versées par un cultivateur lui donnent droit, moyennant certaines conditions, à une rente de retraite et à une rente d'invalidité. Les mêmes contributions donnent aussi droit, pour son épouse et ses enfants, à une rente de veuve, à une rente d'orphelin, à une rente d'enfant d'un cotisant invalide, ainsi qu'à une prestation de décès qui peut aussi être payée à ses ayants droits. Tous ces avantages découlent directement des contributions.

CULTIVATEUR À SON COMPTE

Le cultivateur qui travaille sur sa propre ferme est considéré comme une personne à son compte. Si son travail sur sa ferme lui rapporte plus que \$800 par année, il doit contribuer au Régime de rentes du Québec. Le taux de sa contribution est alors de 3,6% de son revenu annuel duquel il déduit d'abord une exemption générale de \$600. Si son revenu excède \$5,000 par année, il n'a pas à verser de contribution sur la partie de son revenu qui dépasse \$5,000.

CULTIVATEUR SALARIÉ

Les personnes qui travaillent sur une ferme comme employées doivent aussi participer au Régime de rentes si leur salaire dépasse \$11.54 par semaine ou \$50 par mois. La contribution de ces employés de ferme est de 1,8% de leur salaire, moins l'exemption prévue pour chaque période de paye. Cette contribution est calculée de la même manière que celle des employés de n'importe quelle entreprise et l'employeur doit verser une somme égale à celle déduite du salaire de ses employés. Des tables de déduction sont fournies par le ministère du Revenu aux employeurs qui en font la demande.



A la réunion annuelle de l'Association Hostein-Friesian du Canada, le trophée de "Maître Eleveur" a été remis à M. George R. McLaughlin (à droite), président de l'Office de mise en marché du lait de l'Ontario, et du gérant du troupeau, M. Maurice Jebson. Ce même trophée avait été gagné en 1944 par le père de M. McLaughlin.

Les Travaux et les Jours,
13 mars, 1h.30 p.m.

La gestion de ferme.

Le succès des cultivateurs dans l'avenir sera à la mesure

TRAVAIL EXCLU

Les personnes qui travaillent comme employées dans l'agriculture, l'horticulture, la pêche, la chasse, le piégeage, la sylviculture ou une exploitation forestière, ne contribuent pas au Régime de rentes si elles gagnent moins de \$250 par année chez un même employeur ou si elles travaillent moins de 25 jours dans une année chez un même employeur.

du sérieux qu'ils apporteront à la pratique de la gestion de ferme. Le fait de gérer une ferme n'implique pas automatiquement que l'on fait de la gestion au sens actuel du mot. La gestion de ferme est la science des décisions économiques du cultivateur pour obtenir de sa ferme un revenu aussi élevé et aussi stable que possible.

Dimanche prochain, à l'émission "Les Travaux et les Jours", télédiffusée à 1 h. 30 p.m., au réseau français de Radio-Canada, Monsieur Maurice Carel, chef du département de l'Economie rurale à la Faculté d'Agriculture de l'Université Laval, nous dira ce qu'il faut entendre lorsqu'on parle de références nécessaires en gestion de ferme.

Les nouveaux

DAVID BROWN

990 880 770



Une apparence et un rendement de plusieurs années d'avance

NOUVEAU STYLE — PLUS GROS — PLUS DE PUISSANCE — NOUVEAUX SYSTÈMES HYDRAULIQUES

Vous pouvez maintenant conduire un tracteur qui paraît aussi bien que votre auto... et vous pouvez en être fier comme un nouveau cheval de race. Et pourquoi pas! Nous croyons que les cultivateurs canadiens ont autant d'intérêt au style de leur tracteur qu'à leur automobile. Mais, la beauté n'est pas le seul atout que nous avons incorporé. Nous avons ajouté la nouvelle vitesse 12 '770', nous avons ajouté plus de puissance pour donner une plus grande force. Nous avons aussi amélioré le confort du siège et nous avons innové des nouveaux contrôles hydrauliques pratiques à un levier. Examinez vous-même ce tracteur chez votre vendeur David Brown. Il sera heureux de vous les montrer et de vous montrer aussi les nombreuses caractéristiques David Brown pour '66.



CLIC! C'est facile comme tout. Depuis des années les systèmes hydrauliques des tracteurs sont devenus de plus en plus compliqués pour le conducteur. Maintenant David Brown a innové le système le plus simple et le plus efficace jamais conçu avant. Il vous suffit de SIGNALER LE SYSTÈME DONT VOUS AVEZ BESOIN. — profondeur, hauteur, contrôle de la traction ou services externes. Vous contrôlez toute l'opération au moyen de ce simple levier, que l'on appelle SELECTOMATIC. Vous verrez que c'est merveilleux!



DAVID BROWN TRACTORS (Canada) LIMITED

Toronto • Montréal • Edmonton • Amherst

AU SERVICE DE LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER

agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Dans le boisé
de ferme

L'élagage artificiel

L'élevage artificiel peut se définir ainsi: le nettoyage, par la main de l'homme, de la partie inférieure de la tige d'un arbre.

Lorsqu'un propriétaire forestier enlève dans le bas de ses arbres, soit simplement les branches mortes et les chicots qui adhèrent encore à la tige, soit en plus un certain nombre de branches vertes, il facilite la circulation dans sa forêt. En outre, il peut plus rapidement découvrir les arbres malades, cassés ou renversés, sans compter qu'à la récolte du bois l'ébranchage des troncs requièrera moins de temps.

Le but principal de l'élevage artificiel n'est pas toutefois de faciliter la circulation ou encore la localisation des arbres en perdition. On élague principalement dans le but d'obtenir à la récolte des arbres possédant un long fût, c'est-à-dire une longue section sans branches ni chicots, dont on tirera du bois de qualité, parce que sans noeuds.

Si on veut avoir au moins une bille de 12 pieds sans noeuds, il faudra élaguer jusqu'à 13 pieds, en admettant une hauteur de souche de un pied. Pour avoir une bille de 16 pieds avec même hauteur de souche, il faudra se rendre jusqu'à 17 pieds du sol. Mais enlever les branches jusqu'à de telles hauteurs est un

travail assez laborieux. On fait donc un choix des arbres à élaguer.

On laisse de côté les arbres mûrs, les sujets malades ou sans valeur d'avenir. De même, les tiges arrivant au terme de leur exploitabilité. Ainsi, à quoi servirait d'élaguer un sapin de 9 pouces de d.h.p.* qu'on récoltera lorsqu'il aura atteint 11 à 12 pouces de d.h.p.? À rien, puisque lors du débranchage, le bois sans noeud formé à la suite de l'élagage se retrouverait à peu près exclusivement dans les dosos. Il n'y a pas lieu non plus d'élaguer les tiges de 1 à 2 pouces de d.h.p. C'est que règle générale, il n'est pas possible à ce moment d'établir quels sont chez elles les arbres d'avenir. De plus, vu qu'elles manquent de rigidité, il est difficile de les élaguer sans les blesser, surtout si l'on se sert d'une hache.

En résumé, on n'élague que les jeunes sujets prometteurs de 3 pouces ou plus de d.h.p., c'est-à-dire les arbres d'avenir qu'on laissera croître jusqu'à leur pleine maturité.

Et maintenant, de quelle manière exécute-t-on le travail? Il faut d'abord avoir des outils en parfait ordre: une hache bien aiguisée ou mieux une bonne scie à élaguer. L'enlèvement des branches doit se faire avec pré-

caution. Il faut sectionner aussi près que possible du tronc, tout en évitant d'endommager l'écorce. De là l'importance d'avoir des outils bien affûtés et de manier ces derniers avec adresse.

Lors d'une opération, on peut enlever toutes les branches mortes et les chicots encore attachés à la tige. Mais pour ce qui est des branches vertes, il ne faut pas trop en enlever à la fois, si on ne veut pas ralentir la croissance de l'arbre, tant en hauteur qu'en diamètre. Comme règle générale, on n'enlèvera pas plus que le cinquième de la cime au cours d'une opération. Ainsi, si la cime, qui est cette partie de l'arbre comprise entre les premières branches vertes et le sommet, mesure 15 pieds, on se contentera d'enlever les branches vivantes sur une hauteur de trois pieds. Lorsque la cime est suffisamment allongée par le haut pour justifier, sur un même arbre, un nouvel élagage, on vient enlever encore quelques étages de branches. En une, deux ou plusieurs opérations suivant le cas, on donne ainsi à l'arbre d'avenir la hauteur de fût désiré.

* d.h.p.: diamètre hauteur de poitrine.

Maurice KIROUAC, i.f.

(Forêt Conservation, février 1966)



● L'élagage artificiel permet de s'assurer pour l'avenir du bois "clair de noeuds".

LES ÉLEVAGES DE PORCS au 1er décembre 1965

Les prix des porcs étant très rémunérateurs pour les producteurs, par le temps qui court, ces derniers seront sans doute intéressés à connaître quelle était la situation exacte dans ce

domaine au début de décembre 1965. Au courant des élevages en cours par rapport à la période correspondante de 1964, ils pourront faire certaines prévisions pour l'année qui débute.

La population porcine dans les fermes du Québec, au 1er décembre 1965, est estimée à 910,000, soit une diminution de 3.7 pour cent sur le chiffre de 945,000 à la date correspondante en 1964.

Le nombre de porcs de six mois et plus s'établit à 264,000 au 1er décembre 1965 comparativement à 255,000 au 1er décembre 1964. En ce qui concerne les porcs de moins de six mois, on observe une baisse de 6.4 pour cent. En effet, leur nombre qui était de 690,000 au 1er décembre 1964 passe cette année à 646,000.

La production porcine de l'automne 1965 (porcelets réchappés de juin à novembre) est estimée à 900,000 contre 860,000 à la même date en 1964. Le nombre de truies ayant mis bas a été de 112,000, soit une augmentation de 1.8 pour cent par rapport aux 110,000 en 1964.

Selon les intentions rapportées par les cultivateurs au relevé de décembre 1965, 123,000 truies devront mettre bas au cours de la période, décembre 1965 à mai 1966. Si ces projets se réalisent, ceci représentera une augmentation de 13.9 pour cent par rapport aux 108,000 truies ayant mis bas au cours de la même période en 1964-1965.

Recrudescence de la rage

Selon une nouvelle diffusée ces jours derniers à la radio, la rage connaît actuellement une recrudescence dans tous les pays du monde. En Amérique, il semble que les États-Unis et certaines provinces du Canada seraient affectés.

La rage est une maladie virulente et contagieuse qui peut être transmise à l'homme par la morsure d'un animal enragé. Le chien, le loup, le renard et le chat transmettent le plus souvent la maladie à l'homme ou aux animaux de la ferme. La transmission de la rage à l'homme ne se fait que par morsure; la salive de l'animal malade contenant en abondance le virus rabique.

La rage est la plus redoutée des maladies de l'espèce canine. Au premier soupçon il faut enfermer l'animal et le confier immédiatement aux soins d'un vétérinaire. Cette maladie existe sous deux formes: la rage furieuse et la rage paralytique.

LA RAGE FURIEUSE

Les symptômes de la forme furieuse se traduisent par des

changements d'habitudes; le sujet atteint devient morose, peureux et agité. Il peut être plus caressant, plus flatteur; parfois il mord et déchire tout ce qu'il rencontre, vêtements, tapis, ce qu'il ne fait pas habituellement. À mesure que le mal progresse, l'agitation s'accroît et la voix change. S'il est en liberté, il s'éloigne de la maison de ses maîtres, souvent pour n'y pas revenir. À ce stade de l'évolution de la maladie, le chien enragé mord tout ce qu'il rencontre principalement ses congénères. Avec le progrès de la maladie, le chien paralyse lentement, sa gueule demeure ouverte à cause d'une paralysie de la mâchoire inférieure. Il devient complètement incapable d'avaler et perd totalement la voix. La mort survient 5 à 8 jours après l'apparition des premiers symptômes.

LA RAGE PARALYTIQUE

La rage paralytique ou muette se manifeste par des symptômes quelque peu différents. Le chien demeure immobile; s'il se dé-

place il le fait avec beaucoup de difficulté, sa gueule reste ouverte incapable qu'il est de rapprocher les mâchoires il est dans l'impossibilité de mordre. Il donne l'impression d'avoir un os pris dans la gorge. La déglutition est devenue impossible et le chien meurt au bout de quelques jours.

À peu près les mêmes symptômes se retrouvent chez le chat souffrant de la rage, toutefois, l'évolution de la maladie est ordinairement plus rapide.

Chez le cheval et les ruminants, la rage se manifeste par de l'inquiétude, une déglutition laborieuse, du grattage des pieds, des ruades et une tendance à mordre. Comme chez les chiens, la mort survient au bout de quatre ou cinq jours.

Comme les chiens sont les principaux propagateurs de la maladie auprès des humains et des animaux de la ferme, il est important de prévenir la rage par la vaccination.

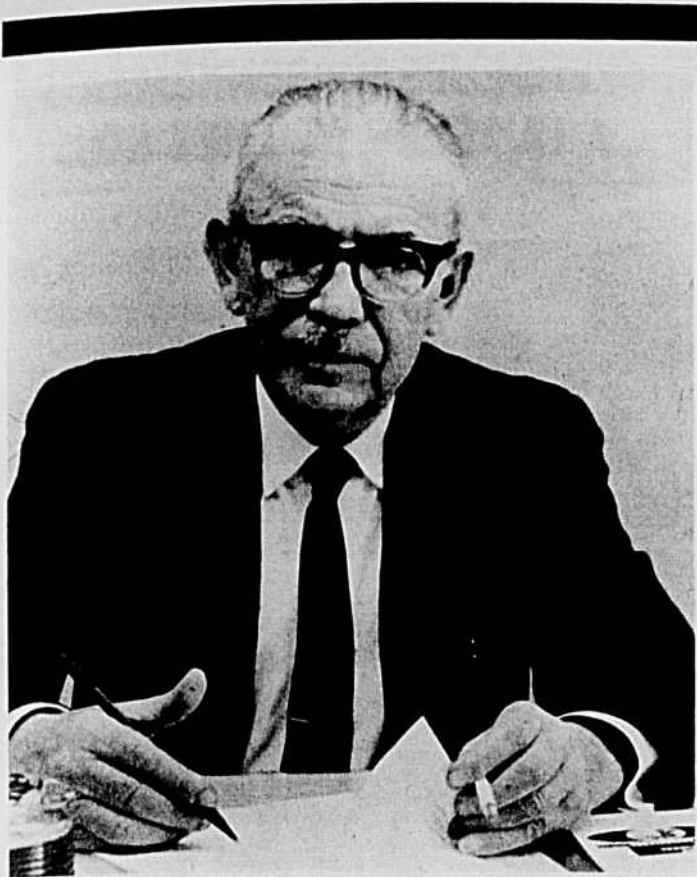
Paul CARPENTIER,
agronome

Exposition et vente à l'enchère

L'Association des Éleveurs de Bovins de Boucherie du Québec annonce que sa 16e exposition annuelle aura lieu à l'aréna de Sherbrooke, le jeudi 27 avril 1966 à 1.30 heure de l'après-midi.

La vente à l'enchère aura lieu le lendemain, 28 avril à 1 heure p.m. Il y aura des sujets de toutes les races de boucherie du Québec. Les animaux offerts à cette vente sont des sujets destinés à l'élevage.





Décès de l'agronome J.-Bruno Potvin

Après avoir ravi les agronomes Paul Comtois et Gustave Toupin, la mort a frappé l'un des vôtres, l'agronome J.-Bruno Potvin, de Québec. Il a lutté, jusqu'au dernier moment, contre la douleur physique et la peine de laisser les siens. Il avait voué sa vie à sa famille et à l'agriculture. Il sut faire de sa carrière une laborieuse et féconde entreprise. Aussi, ses confrères et les cultivateurs lui doivent une vive reconnaissance, pour son oeuvre utile et méritoire.

Bruno Potvin fit ses études primaires dans sa paroisse natale de Saint-Jean Deschailhons où il est né en 1900. Il poursuivit ensuite son cours d'agronomie à La Pocatière où il fut diplômé en 1918. Ensuite, nommé assistant agronome à Nicolet, il devient subéquemment agronome officiel des comtés de Bellechasse et l'Islet. C'est là qu'il servit, durant de longues années les cultivateurs, avec autant de zèle que de compétence. A cette tâche, il a consacré tout son temps, son savoir et son dévouement. On lui doit la fondation de nombreux organismes agricoles qui ont fait grand bien au monde rural de la région confiée à sa charge. A la fin de sa carrière, il exerçait les fonctions de rédacteur agricole, au ministère de l'Agriculture de Québec.

Jean-Chs MAGNAN

A bâtons rompus...

Des expériences poursuivies à l'Université de Nottingham, Angleterre, ont permis d'augmenter la production des oeufs en maintenant une température élevée du poulailler durant la nuit et froide durant le jour. Durant le jour, alors que la température est maintenue basse, les oiseaux consomment une forte quantité d'aliments. Lorsque la température de la nuit est élevée de 10 ou 15 degrés, les pondeuses ayant mangé plus qu'il ne faut pour vivre dans un milieu aussi chaud, utilisent une partie de ce surplus d'aliments pour pondre davantage ou pondre des oeufs plus gros.

"Il est très généralement admis que les pâturages de ferme sont la source la moins coûteuse

se d'aliments pour le bétail laitier ou de boucherie et pour les ovins. Ils servent aussi, quoique à une échelle plus réduite, à d'autres animaux domestiques comme les chevaux, les porcs et les volailles. Malgré leur utilité bien reconnue, on a eu trop longtemps l'habitude de ne consacrer aux pâturages que les parcelles les plus pauvres et souvent les moins accessibles de la ferme. Cette pratique est maintenant en régression mais la question des pâturages ne reçoit pas encore l'attention et les soins qu'elle mérite".

Ces propos de M. L. C. Raymond, professeur émérite du Collège Macdonald, bien qu'ils soient de 1958, sont encore vrais aujourd'hui.

P.C.

L'adoption du progrès technique par les agriculteurs

Depuis longtemps, les agriculteurs bénéficient des conseils des spécialistes agricoles. Le travail de vulgarisateur a pour but d'amener les agriculteurs à adopter les méthodes nouvelles mises au point et éprouvées par la recherche.

Dans la revue *Fatis*, No 1 de 1965, un spécialiste néerlandais M. A. W. Van Den Ban donne un aperçu des recherches consacrées au processus qui amène les agriculteurs à adopter de nouvelles techniques et à son implication sur la vulgarisation.

LES ÉTAPES

La plupart des agriculteurs n'adoptent pas les nouvelles méthodes dès qu'ils en entendent parler, mais demeurent au contraire, dans l'expectative. Il leur faut un certain temps avant de se convaincre que la nouvelle méthode est valable dans leur cas particulier.

Les spécialistes qui se consacrent à l'étude de ce processus d'adoption l'ont divisé en cinq étapes distinctes : 1- Première prise de conscience. 2- Eveil de l'intérêt. 3- Appréciation. 4- Essai. 5- Adoption.

LES SOURCES D'INFORMATION

Les recherches effectuées dans plusieurs pays ont montré que, dans ce processus, les agriculteurs recourent à des sources différentes d'information. Par exemple, une étude néerlandaise a abouti à des résultats résumés dans le tableau suivant :

INFLUENCE DE L'INFORMATION SUR LES DÉCISIONS*

Source d'information	Faisant connaître une nouvelle méthode	Détermination pour l'adoption d'une nouvelle méthode
1- Revues, radio, diffusion de masse	70%	4%
2- Renseignements provenant d'autres agriculteurs	11	43
3- Vulgarisateur local	3	20
4- Démonstrations, exploitations modèles, réunions	6	12
5- Agent commerciaux	3	4
6- Autres combinaisons	7	17

* A. W. Van Den Ban, *L'agriculteur et l'information agricole* Asseu 1963, page 98.

Ce tableau démontre que les moyens de diffusion de masse renseignent la majorité des agriculteurs sur l'existence des nouvelles techniques, alors que ces mêmes moyens jouent un rôle négligeable au stade des décisions. En revanche, 87 pour cent des agriculteurs ont déclaré que les contacts personnels et leurs propres observations avaient été leur principale source d'information.

LES CHEFS

DE FILE LOCAUX

Dans 43 pour cent des cas, les renseignements provenant d'autres agriculteurs ont été la cause déterminante dans l'adoption d'une nouvelle technique. Règle générale, les agriculteurs qui ont confiance dans les services de vulgarisation et qui ont des contacts fréquents avec les vulgarisateurs exercent une

grande influence sur leur communauté.

CONCLUSION

De toute évidence, il n'existe pas de méthode idéale de vulgarisation. En principe, une nouvelle méthode d'exploitation n'est adoptée par une communauté entière, qu'au terme de nombreuses années. Il est donc d'autant plus nécessaire de mettre soigneusement au point les programmes de vulgarisation. Le vulgarisateur peut, pour commencer, utiliser les moyens de diffusion de masse pour attirer l'attention des agriculteurs sur une nouvelle technique, puis organiser des discussions en groupe et établir des contacts personnels avec les chefs de file locaux afin de les persuader d'essayer la technique en question et de l'adopter le cas échéant.

Roger MICHAUD, agronome

Le dermeste et la teigne des vêtements

MÉTHODES DE RÉPRESSION

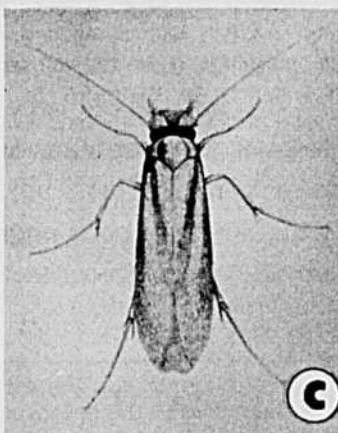
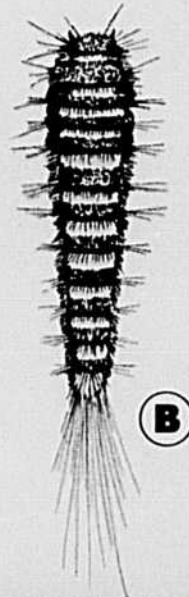
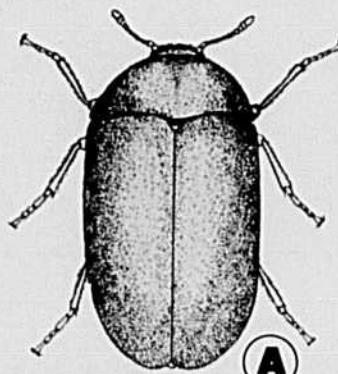
Voici les principales :

- en été, exposer à l'air et au soleil pendant plusieurs heures les vêtements infestés, les battre et les brosser. On les entrepose ensuite dans des contenants propres préalablement traités au DDT;
- en hiver, on expose les vêtements pendant plusieurs heures à de très basses températures, 10 à 20 degrés sous zéro si possible.

Ce changement brusque de température tue un grand nombre d'insectes;

c) le DDT ou le chlordane, sous forme de solution, d'émulsion ou de poudre, sont efficaces pour combattre les dermestes et les teignes;

d) dans le cas d'une infestation généralisée à toutes les pièces d'une maison, il faut parfois avoir recours à une fumigation générale. C'est alors l'affaire des spécialistes auxquels il faut avoir recours pour les cas désespérés.



A, adulte et B larve de la tête à tapis ou dermeste; C, papillon de la mite ou teigne des vêtements, D, larves de la teigne.

Les spécialités agricoles dans la région de Québec

Dans les cadres de l'organisation provinciale des spécialités agricoles, les Fédérations de l'U.C.C. de Québec-Est-Nord et Ouest viennent de lancer officiellement une grande campagne en vue de mettre sur pied de nouveaux syndicats pour des spécialités non couvertes jusqu'à maintenant et intensifier le recrutement dans les syndicats spécialisés déjà fondés. Une série d'assemblées régionales se tiendront au cours du mois de mars dans toutes les parties du vaste territoire de ces trois Fédérations :

Lundi, le 7 mars, La Malbaie, 2 heures p.m.

Mardi, le 8 mars, St-Pierre I.O. 8 heures p.m.

Lundi, le 14 mars, Pont Rouge, 2 heures p.m.

Mardi, le 22 mars, Saint-Edouard, 2 heures p.m.

Mardi, le 22 mars, Inverness, 8 heures p.m.

Jeudi, le 24 mars, Saint-Gervais, 2 heures p.m.

Jeudi, le 24 mars, Saint-Narcisse (Lotb.), 8 h. p. m.

Tous les producteurs intéressés à la mise en marché des produits ci-dessous mentionnés sont invités à assister à la réunion la plus rapprochée de leur lieu de résidence. Ces productions sont les suivantes : le lait industriel, le porc, le poulet, la pomme de terre, le sirop d'érable.

LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

La STÉRILITÉ: problème de l'heure

Lorsque la maladie passe dans un troupeau, l'éleveur n'a pas tout perdu. La science vient à son secours et avec l'aide des premiers soins, les ennemis peuvent être surmontés.

Si la maladie ébranle un peu le moral de l'éleveur et l'économie de la ferme, n'est-il pas douloureux que d'avoir des bêtes dont la reproduction est incertaine voire même nulle. Une question se pose donc : pourquoi certaines femelles sont stériles, ou engendrent des rejetons mort-nés ou peu viables ? Beaucoup de raisons à cela.

D'abord, une des premières, est la faiblesse héréditaire, faiblesse augmentée de génération en génération, par des géniteurs pauvres et faibles eux-mêmes. Avant d'entreprendre la longue stabulation, il y a de l'intérêt de chaque cultivateur plus particulièrement les éleveurs de bovins, de faire examiner et les mâles et les femelles, afin de vérifier le bon état et le bon fonctionnement de leurs organes reproducteurs. Il ne faut pas désespérer en face d'un animal stérile. Il peut s'agir dans certains cas, d'une condition passagère qui peut être remédiée sûrement. Les animaux ont trop de prix de nos jours pour les sacrifier sans raison sans avoir consulté son vétérinaire.

La femelle, qui de son côté, donne des mort-nés, peut aussi

dans certains cas, être avantageusement soignée. Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas seulement que la maladie et le mauvais état des organes génitaux qui peuvent entraîner la stérilité. Une alimentation déficiente peut souvent jouer un rôle stérilisant. Les vitamines A, C, et E qui se trouvent dans les aliments verts, favorisent la fécondité. On doit donc s'assurer à ce que les jeunes au moins jusqu'à l'âge d'un an, en ait en abondance. Quant aux maladies, la principale qui ouvre la porte à la stérilité est sans doute l'avortement contagieux. Votre vétérinaire, avec le concours de l'Etat, est en mesure soit d'éliminer cette maladie chez vous, soit de la prévenir. Il existe aussi d'autres infections conduisant à la stérilité. Encore là votre praticien saura vous renseigner sur les mesures à prendre pour les dépister et les contrôler.

On voit donc, en face de ces considérations, que la reproduction peut être atteinte par divers facteurs. Nous vous recommandons fortement d'agir le plus tôt possible lorsqu'elle devient incertaine, afin d'éviter qu'elle passe à l'état chronique, ce qui aura comme conséquence une perturbation dans l'équilibre économique de la ferme.

Jacques SAINT-GEORGES, D.M.V.

VENDEURS D'ABONNEMENTS A LA TERRE DE CHEZ NOUS



A. GAGNON



B. COTE



W. CUSTEAU



E. LEMAY



L. CUSTEAU



J.-L. D'AMOURS

Les représentants de la "Terre de Chez Nous" dans la province de Québec et la section française des autres provinces. Pour l'année 1966, les territoires seront répartis entre nos représentants de la façon suivante : à M. JULES-L. D'AMOURS, de Rivière du Loup, nous avons confié la section française du Nouveau-Brunswick, la fédération de l'U.C.C. de Gaspé, les fédérations de l'U.C.C. de Rimouski et de Ste-Anne-de-la-Pocatière. A M. EDOUARD LEMAY, de Forthierville, les fédérations de l'U.C.C. de Québec-Sud, de Québec-Ouest et de Nicolet. A M. AIME GAGNON, de St-Gédéon (Loc St-Jean), territoire des fédérations de l'U.C.C. de Saguenay, de Québec-Nord et de Québec-Est. A M. BRUNO COTE, de Yamachiche, la fédération de l'U.C.C. de Trois-Rivières et le comté de Berthier. A M. WELLIE CUSTEAU, de St-Hyacinthe, les fédérations de l'U.C.C. de St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de St-Jean Valleyfield, moins les comtés de Huntingdon et de Soulanges-Vaudreuil. A M. LAUREAT CUSTEAU, les comtés de Huntingdon et Soulanges-Vaudreuil, les fédérations des Laurentides, d'Amos, du Témiscamingue, ainsi que la partie française de l'Ontario.

Importation accrue de Charolais de la France ou pas du tout?

Les nombreux éleveurs ou ranciers canadiens désireux de ramener leurs élevages par l'importation de quelques Charolais verront-ils leurs espoirs se réaliser en 1966?

La venue d'un premier groupe d'animaux de cette race célèbre de France nous porte à le croire. De même certaines déclarations officielles sur le même sujet.

Par ailleurs, d'autres déclarations faites tout récemment nous incitent à penser le contraire. Pour quelles raisons? A cause d'une recrudescence en Europe de cette terrible maladie appelée fièvre aphteuse. Le dernier mot n'est pas dit. Tout dépendra de la tournure que prendra la nouvelle épidémie outre-mer... Aussi des pays qui en seront atteints. La fièvre aphteuse, on le sait, est à la fois très maligne et excessivement contagieuse. La seule façon de s'en libérer est d'abattre les bêtes malades ou susceptibles de porter la contagion.

Cependant, il ne faut pas pousser trop loin l'ampleur de ce danger et faire le jeu des gens qui ont intérêt à ce que les Charolais n'entrent pas au Canada. D'autant moins que les quelque 120 têtes parties de France l'automne dernier ont été soumises à la surveillance la plus sévère et aux tests les plus rigoureux avant leur départ là-bas et ici, à Grosse Ile, après leur arrivée. Tant et si bien qu'elles n'ont pas encore été transmises à leurs destinataires.

D'AUTRES ARRIVAGES

Portant la parole vers la mi-février au congrès de l'Association canadienne des Eleveurs de Charolais à Calgary, le directeur vétérinaire général du Canada, le Dr Ken F. Wells, manifestait l'espoir que les cultivateurs canadiens puissent importer plus de bêtes charolaises en 1966 qu'en 1965. Le gouvernement fédéral, ajoutait-il, se propose bien de continuer à recevoir et à examiner les demandes de permis pour fins d'importations.

Cette déclaration du Dr Wells était d'autant mieux accueillie qu'il eût été facile de trouver preneur pour un millier de Charolais en 1965. Cependant, le démarrage tardif des importations de 1965 -- à l'automne seulement -- et les facilités de quarantaine à Grosse Ile (P.Q.) ont limité les importations à 120 têtes environ, tel que mentionné il y a un instant.

Cependant, à tenu à préciser le Dr Wells, si l'incidence de la fièvre aphteuse en Europe continue à se propager, il se peut que le gouvernement canadien soit forcé de contremander les importations de Charolais en provenance de la France.

AUTRE DÉCLARATION

Un peu plus tard, soit la semaine dernière, l'un des assistants du Dr Wells qui a charge des épizooties animales, à Ottawa, faisait une déclaration dans le même sens, mais d'une façon plus positive encore.

Selon le Dr R.J. McClenaghan, un certain nombre de pays européens sont actuellement aux prises avec la pire épidémie de fièvre aphteuse depuis une dizaine d'années. L'épidémie risquerait d'entraver la venue d'animaux charolais au Canada. D'après les dépêches, le même vétérinaire disait que, dans le moment, il est inutile de songer

à des importations de Charolais en provenance de la Hollande et de la Suisse.

L'épidémie de fièvre aphteuse à laquelle on vient de faire allusion aurait débuté en Hollande au cours de décembre dernier. Depuis, elle se serait propagée à la Belgique, à l'Allemagne de l'Ouest et à la Suisse. On signale aussi des épidémies de même nature dans l'Union soviétique et d'autres pays satellites de l'Europe de l'Est.

UNE CALAMITÉ

De son côté, le vice-président de l'Association canadienne des éleveurs de Charolais, M. G. Lalonde de Lemieux (Ont.) affirmait également la semaine dernière: Pour plusieurs éleveurs de bestiaux du continent nord-américain, ce serait une véritable calamité s'il devenait impossible d'importer de ces bovins français.

Précisément à cause du danger de fièvre aphteuse, c'était la première fois l'an dernier que des bestiaux français étaient, depuis 40 ans, autorisés à entrer au Canada. On sait que le Charolais est l'un des meilleurs, sinon le meilleur animal de boucherie au monde. Il est précoce, rustique, fait des gains plus rapides et plus économiques que ceux des autres races à viande, et donne un pourcentage quasi idéal de chair rouge et maigre par rapport au gras.

Le nombre de Charolais actuellement au Canada s'élève à 10,000 têtes environ. La plupart sont des descendants d'importations en provenance des Etats-Unis, du Mexique et de l'Argentine. Jusqu'ici, les E.-U. n'ont pas fait d'importations directes

de France. Les troupeaux Charolais d'outre-frontière sont des importations qui leur sont venues par voie du Mexique.

ENVOIS DE G.-B.?

Au moment où nous écrivons ces lignes, un émissaire britannique intéressé à la race charolaise élevée dans son pays fait une tournée du continent nord-américain... Sans doute dans l'espoir d'y placer des sujets charolais nés et développés dans les fies britanniques. Ces bons Anglais, ils sont toujours un peu la quand il s'agit de faire du commerce!

Le voyageur britannique, qui s'appelle J.A. Stevenson, en est à sa première visite chez nous. Il s'est déclaré surpris de la haute qualité des bêtes charolaises élevées au Canada, soit en Ontario, soit dans les ranchs de l'Alberta, aux conforts des Rocheuses. "Elles sont bien meilleures que j'aurais pu le croire", a-t-il dit.

Ce M. Stevenson semble considérer le Canada comme un débouché acquis d'avance, conquis de vieille date et ne se gêne pas pour le dire. A son avis, le seul type charolais sur lequel peut et doit compter l'éleveur canadien est le type britannique.

D'ICI LE 1er JUIN

Le type mexicain, dit M. Stevenson, est dégénéré et possède une ossature frêle, faute d'importations dans ce pays depuis une quarantaine d'années.

Quant à la France, elle ne possède pas les effectifs voulus pour répondre à la demande de Charolais un peu partout dans le monde. Elle a vendu ses jeunes sujets en trop grand nombre... Ce qui fait que, d'ici peu, la Grande-Bretagne va la remplacer comme pays exportateur...

D'autant plus que le bétail français est sans cesse exposé aux épidémies de fièvre aphteuse. Et ce M. Stevenson de faire vibrer à la fin la corde sensible:



La nomination de M. K.E. Forrest au poste de directeur des ventes des camions IH, pour tout le Canada, vient d'être annoncée par M. W.R. Fleming, directeur général des ventes d'International Harvester Company of Canada, Limited. M. Forrest est entré au service de la compagnie à Winnipeg, en 1936. Depuis cette époque, il a occupé divers postes dans les cadres de l'entreprise, dans l'Ouest et dans l'Est du Canada. Au moment de sa nomination, M. Forrest était chargé des ventes du matériel agricole et du matériel industriel au Canada. Dans ses nouvelles fonctions, il sera chargé de la vente et de la promotion des ventes de toute la gamme des camions International.

relations étroites avec la "mère-patrie", règlements sévères de la G.-B. et du Canada en ce qui regarde l'importation venant d'autres pays, stades prolongés en quarantaine au départ de France et à l'arrivée au Canada, de même que les 14 tests à Grosse Ile.

Quoi qu'il en soit, si le Canada croit prudent de rétablir l'interdiction des importations de Charolais en provenance de France, il paraît que les intéressés en seront informés d'ici le 1er juin.



Le LACTIVO SHUR-GAIN augmente le profit de

Pour gagner une livre, un veau doit absorber dix livres de lait. Avec une seule livre de LACTIVO SHUR-GAIN, vous obtenez le même résultat!

Si vous vendez votre lait 3 cents la livre, il vous en coûte 30 cents pour augmenter d'une livre le poids de votre veau. Avec le LACTIVO SHUR-GAIN il ne

vous en coûte que 19 cents.

Donc, chaque livre de LACTIVO consommée par votre veau, vous apporte un profit. Pensez un peu au bénéfice que vous pouvez faire si vous recevez 4 cents par livre de lait. En plus, le LACTIVO contient les antibiotiques qui protègent contre la maladie.

la production des veaux

En résumé, le LACTIVO SHUR-GAIN procure un gain de poids à un coût plus bas que le lait entier tout en protégeant votre veau.

Si vous avez des veaux, vous avez besoin du LACTIVO SHUR-GAIN. Adressez-vous à votre fabricant SHUR-GAIN local.



Un Honnête homme

La semaine dernière était conduit à son dernier repos, un homme de chez-nous, un rural par surcroît: l'Honorable Paul Comtois, lieutenant-gouverneur de la Belle Province. Sa mort, dans des circonstances cruelles, a jeté la consternation non seulement au Québec, mais aussi au-delà des frontières.

Dès que la nouvelle fut rendue publique, les témoignages les plus révélateurs de cette personnalité ont

commencé à affluer autant sur les ondes, à la T.V. que par la presse. Les personnalités, qui ont vécu le plus près de lui dans l'exercice de ses hautes fonctions, n'ont eu que des éloges. Pas de distinction dans les partis politiques pour mettre à jour les belles qualités qu'il possédait et qui lui attiraient des amis compréhensifs. Ce qu'on a parlé de son sourire! Si bien que quelqu'un a dit: "C'est à croire que pour lui, tout était facile".

Issu du milieu rural, travailleur de la terre, intellectuel reconnu, il a gravi les échelons des charges administratives par son honnêteté, son sens des responsabilités. Et dire qu'en plus de tout cela, il était un croyant sincère... Son témoignage de vie lui a valu plus d'amis que les discours qu'il était appelé à faire. Mais un homme, si bon soit-il, lorsqu'il est pris par des fonctions extérieures peut-il toujours rester lui-même s'il n'est pas compris et secondé par son épouse? Le foyer, c'est toujours l'oasis où le chef de famille, malgré sa respon-

sabilité d'assurer la subsistance des siens, où il vient se retremper et c'est là qu'intervient le vrai rôle de l'épouse, de la mère.

La famille Comtois a évolué parmi nous et elle a donné l'exemple de la simplicité, du sens des responsabilités en dépit des grands honneurs dont elle a été l'objet. Elle offre une leçon discrète à tous ceux et celles de la présente génération qui rêvent de gloire hautaine en oubliant parfois leurs antécédents.

Le coup dur que la famille vient de subir les a terrassés les uns et les autres,

mais leur dignité a suscité l'admiration de toute la nation.

Nous compatissons à la douleur de Madame Comtois et à celle de ses enfants, mais le souvenir que le grand disparu laisse sera à travers le temps, leur ultime consolation.

Marie Dupuis

N.D.L.R. — Une erreur s'est glissée dans la dernière citation du texte publié la semaine du 16 février. Voici la citation intégrale: "Une âme à une autre âme s'allume, comme un cierge à un autre cierge".

La maison garnie en

TISSÉ-MAIN

par Bibiane April

Vers le progrès

Les expositions-concours d'artisanat sont organisées périodiquement pour les artisans d'une même discipline, afin de les stimuler par une saine compétition réglementée dans les cadres d'un concours professionnel. Le but ultime de ces concours est de faire progresser l'artisanat vers la création esthétique et technique.

La province de Québec abonde en habiles artisans en tissage domestique, plutôt bons "copistes" que créateurs. Nous avons certes des artistes: les uns, spécialisés en tapisserie, artistes peintres avant de devenir maîtres-tapisseries; d'autres, spécialisés en tissus à la verge pour l'habillement ou l'ameublement ou de menus articles,

prennent la vedette des concours et des comptoirs de vente, plutôt à cause des qualités artistiques que techniques de leurs travaux. Où sont donc les techniciens-artisans du tissage manuel? Ils sont bien clairsemés!

Le tissage domestique est enseigné à travers la province depuis plus de trente ans. Nous avons passablement maîtrisé la technique. Cependant, si nous voulons prouver notre maturité en ce domaine, il est urgent de sortir de l'ornière de la copie, même dans les expositions-concours! Hélas, ce qui empêche les tisserands de créer leurs propres patrons, c'est leur manque de confiance en eux-mêmes dû à leur incapacité de dessiner, ne serait-ce que des dessins géométriques tracés avec un crayon et une règle. En un mot, pour ceux qui ne l'ont pas d'instinct, c'est un manque de connaissance des couleurs, des formes et des proportions. Afin de corriger cette ignorance, il serait souhaitable que les commissions scolaires suivent les recommandations du rapport Parent à ce sujet, en engageant des professeurs de dessin et d'arts plastiques pour le cours régulier d'études et le cours post-scolaire (adultes). Cela existe déjà dans d'autres provin-

ces et aux États-Unis. Cette connaissance du dessin rehausse la valeur esthétique des œuvres montrées aux expositions d'artisanat et la qualité intégrale des produits du terroir réalisés sur une base commerciale.

En attendant de voir se concrétiser un tel rêve pourtant légitime, tournons-nous vers les centres culturels et de loisirs qui sont là pour nous offrir ces services. S'ils n'ont pas déjà ces professeurs, ils étudieront certainement notre demande avec une bienveillante attention.

Si vous demeurez en dehors des grands centres urbains, vous pouvez, en groupe, au nom d'une association quelconque, vous payer des leçons d'un professeur de dessin et d'arts plastiques, et cela, à prix raisonnable. Ces cours post-scolaires mixtes pourraient avoir lieu un soir par semaine pendant l'année scolaire ou l'hiver seulement. Le samedi avant-midi, le professeur, avec des assistants, pourrait revenir donner une leçon aux enfants. Cela peut s'organiser tout comme les cours de danse, de gymnastique, etc., tel que cela se pratique un peu partout dans la province. Dans mes pérégrinations, j'ai été témoin de ces cours-là et les leçons de dessin semblaient particulièrement ap-

préciées du public: adultes et enfants.

Quand nos artisans auront maîtrisé leur art, tant au point de vue esthétique que technique, les expositions seront alors un régal pour les yeux des visiteurs, un stimulant pour les coryphées, un orgueil pour la province et la nation.

Bibiane APRIL

MARIÉES DE 1966

Vos Faire-Part

seront plus beaux et vous coûteront MOINS CHER si vous les confiez à notre imprimerie spécialisée dans ce travail depuis plus de 27 ans

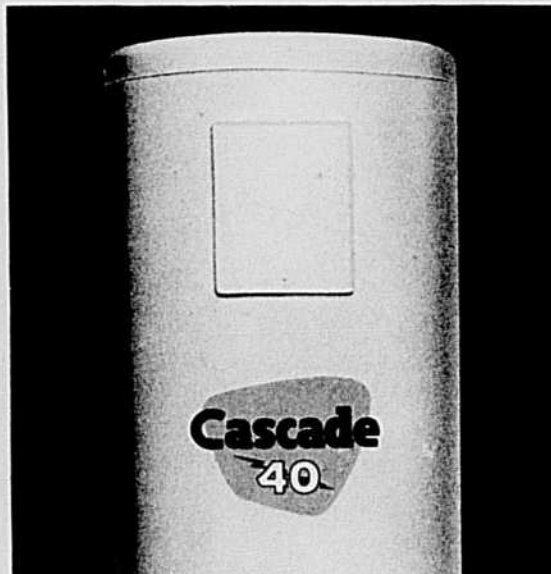
GRATIS

Joli catalogue contenant 35 modèles et les prix des plus nouveaux faire-part, cartes de remerciements, menus, etc., envoyé gratuitement sur demande.

Imprimerie G. Desilets Inc.
C.P. 910-T - Acton Vale, Qué.
Commandes urgentes remplies dans les 24 heures de la réception.
Satisfaction absolument garantie



Les coussins sont aujourd'hui un accessoire indispensable de la décoration intérieure contemporaine. Ils sont pâles ou foncés, unis ou à motifs, imprimés ou tissés, lisses ou à texture, épais ou minces, grands ou petits, coupés en toutes formes géométriques. L'illustration nous montre des coussins en "relief scandinave". Le gaufré serait aussi bien convenable.



Ce chauffe-eau électrique



résout vos problèmes d'eau chaude

Le chauffe-eau électrique Cascade 40 vous procure de l'eau chaude en abondance pour quelques sous par jour.

Ce réservoir de 40 gallons, garanti pour dix ans, chauffe rapidement et suffit à la consommation normale d'une famille. Les vôtres apprécieront cet avantage.

Appelez sans tarder un dépositaire de Cascade 40 ou le fournisseur d'électricité de votre région. Il se fera un plaisir de vous communiquer tous les détails concernant le Cascade 40.

N'attendez plus l'eau chaude! Faites que l'eau chaude vous attende.

Commandité par votre fournisseur d'électricité, membre de L'ASSOCIATION CANADIENNE DE L'ÉLECTRICITÉ.

Pages du Foyer

rédaCTRICE
Huguette CHAGNON



Aménager, décorer, un plaisir!

Les belles journées ensoleillées font songer au printemps... aux améliorations à apporter dans la maison... Si vous projetez d'aménager le sous-sol ou une autre pièce de la maison en salle de séjour ou en salle de jeux, voici quelques suggestions, qui peut-être, vous aideront dans le domaine de la décoration.

LES MEUBLES

Le style colonial est présentement la tendance la plus populaire. Les meubles qu'affectionnent nos ancêtres présentent deux caractéristiques: solidité et simplicité. Points à surveiller lors de l'achat!

De plus, ils sont rehaussés d'imprimés aux motifs amusants, possédant une durabilité et des couleurs grand teint. Mlle Jeanne Blanchard, conseillère de la mode du foyer Tex-Made, souligne "que les cotonnades imprimées de motifs coloniaux offertes cette année ont une apparence nouvelle car le blanc est prédominant en arrière-plan. Elles animent et offrent un heureux contraste avec les riches couleurs de jaune, de bleu, de vert et de rouge des motifs".

LES TENTURES

Le jute et la cotonnade sont tout indiqués pour la confection des tentures. Il ne faudrait pas oublier qu'elles doivent être assorties à la teinte des murs et du couvre-plancher; elles seront unies, si le tissu de l'ameublement est imprimé ou vice-versa. Pour réussir un agencement parfait, consultez les dépliants de peinture; souvent la compagnie indique deux couleurs secondaires qui s'harmonisent joliment avec la couleur dominante.

Lorsque le tissu est choisi, n'hésitez pas à utiliser les accessoires de couture: galons à froncer, galons décoratifs, crochets à plis, etc. En plus de donner une touche professionnelle à votre travail, ils vous économiseront du temps.

A celles qui sont à leur première expérience, on calcule la longueur du tissu de la façon suivante: le plis français exige une fois et demie la largeur à draper tandis que les fronces seront généreuses si on dispose du double de la largeur de la fenêtre.

LES ACCESSOIRES

Une visite au grenier vous mènera sans doute à la découverte de jolies choses. Le vieux rouet, décapé et ciré, deviendra une jardinière où s'épanouira une plante verte; la table circulaire de l'ancien mobilier de salle à manger verra raccourcir ses pattes afin d'être utilisée comme table à café. Une fois taillées, les portes d'armoires sculptées feront figure de murales et un vase en terre cuite, rempli d'épis de blé ou de fleurs séchées, trouvera sa place sur la bibliothèque réalisée avec des briques et des planches. Enfin, de gros coussins trôneront par terre tandis que des plus petits, aux couleurs vives, seront déposés sur les fauteuils.

En consultant les revues canadiennes, françaises et américaines, vous y trouverez de nombreuses suggestions toutes plus

originales les unes que les autres, qui vous aideront à canaliser vos idées et à réaliser une

décoration reflétant votre personnalité et votre bon goût.
H. C.



"J'en ai par dessus la tête"

Lors d'une rencontre, une dame me rappelait combien elle était prise par des réunions. "A toutes les semaines, mon programme est bouleversé, mon mari devient de mauvaise humeur et les enfants me disent: "Pas encore une assemblée"! Pour avoir la paix, je pense que je vais tout laisser tomber; j'ai fait ma part après tout!"

Le cas de cette dame n'est pas unique puisque dans chaque paroisse il se reproduit à quelques exemplaires. Que faire pour ne pas déplaire à celui ou à celle qui sollicite notre concours? Après discussion avec beaucoup de gens, il me semble que nous devons user de notre bon jugement et de notre disponibilité.

Notre bon jugement nous permettra de connaître les buts et les moyens d'action des associations à caractère d'Action Catholique, d'Action Sociale, Politique ou de Bienfaisance. Fixée sur les buts, il est plus facile de choisir selon ses goûts et aptitudes. "J'aime le travail d'équipe, les contacts avec des personnes de mon âge qui ont des préoccupations identiques aux miennes? Les mouvements d'Action Catholique et les groupes de foyers sont tout indiqués. Vous préférez étudier les questions d'ordre familial, scolaire ou de loisir et chercher avec d'autres des moyens pour améliorer la société temporelle? L'U.C.F.R., le comité de loisirs, l'association Parents-Maitres répondra à vos préoccupations. Ou encore, vous êtes attirée par les organismes de bienfaisance? Une participation, sous forme de temps ou d'argent, aux activités de la Saint-Vincent de Paul, de la Croix-Rouge ou des Filles d'Isabelle permettront l'avancement de la science, le soulagement de la maladie et de la pauvreté.

Notre bon jugement, ayant aidé à analyser nos goûts et nos aptitudes, doit pousser plus loin son inventaire. Ne faut-il pas mesurer sa disponibilité avant de devenir membre de telle association ou d'accepter telle responsabilité? Pour sa satisfaction personnelle, le bien de sa famille et du groupement choisi, il vaut mieux être membre actif d'une association plutôt qu'être dirigeante "à temps partiel" dans trois ou quatre.

Il me semble que si tous les membres en liste se posaient ces questions, les réunions seraient plus intéressantes, parce que membres et dirigeantes seraient plus intéressées à partager avec d'autres ce qu'ils ont acquis par l'étude et l'expérience et à recevoir quelque chose des autres sur le plan éducation, artistique, social, etc.

Huguette

HORIZON SUR...

Ce que je pense du RENOUEVEAU SCOLAIRE

Aujourd'hui, on entend dire partout "il faut que tout change"; même dans l'instruction il fallait un changement.

Mais pourquoi est-on si pressé à le faire? Il me semble qu'il aurait fallu commencer par instruire des professeurs pour les classes secondaires afin qu'ils soient qualifiés pour ces cours, car ils ne sont pas tous à la hauteur de leur tâche et encore, ils sont peu nombreux... On doit avoir des classes de plus de trente élèves, ce qui ne facilite pas le travail de ceux qui enseignent.

Il semble que ceux qui désirent le plus ces changements n'ont certainement pas assez réfléchi avant de commencer. On change ceci, on change cela, on construit, on met de côté, sans s'occuper de la situation financière, tout comme si cela devrait se faire gratuitement. Cependant, on peut deviner qui paiera; mais peu leur importe.

Il n'y a plus de changements entre les villes et les campagnes et pourtant, le même système ne convient pas du tout. On a étudié sur place ce qui faisait notre affaire et pour les autres, on ne s'en préoccupe pas.

Nous avons, dans nos localités, de belles grandes écoles neuves, modernes, dont les locaux sont vides parce que maintenant, il faut aller ailleurs pour le cours secondaire. Nous devons payer cette école et le transport des élèves qui étudient à l'extérieur. Si tout cela est un bon système, je ne comprends rien du tout. Ailleurs, on n'est pas préparé pour recevoir les élèves du cours scientifique; il n'y a pas les locaux nécessaires et parfois ils ne sont pas convenables... Alors, pourquoi tant se presser, avec quelques années encore, tout aurait été si normal!

Et ceux qui dirigent cette vaste entreprise, ne sont-ils pas de notre génération et pourtant, ils semblent avoir la science nécessaire pour faire tous ces changements. Où l'ont-ils prise puisque tout ce qui existait avant aujourd'hui est médiocre et arriéré?

Pour les manuels élémentaires, c'est la même chose. On change, on rechange, on ne semble pas savoir ce que l'on veut; c'est à n'y rien comprendre. Même au sujet des images religieuses on enlève tout. A ce que l'on dit, c'est mieux afin que l'enfant ne s'imprègne pas de ces belles choses et qu'il lui reste au cœur quelque chose de sain et de bon.

J'avoue qu'il fallait un changement mais il me semble que ce ne doit pas être très difficile de remplacer certaines images et certains mots religieux par d'autres dans le même sens et de demander l'avis de nos bons prêtres catholiques qui n'auraient certainement pas refusé leur concours. Mais non, on a rayé cela! C'était vieux jeu, désuet; on ne pouvait tolérer cela sous l'oeil de nos enfants car cela créerait des problèmes et leur nuirait dans l'avenir, comme si la religion n'était pas la base essentielle et fondamentale de toute société bien organisée.

Pauvres gens, s'ils savaient, qu'avec toutes ces idées nouvelles, ils sèment "le vent" que l'on chante aujourd'hui... Mais il se peut qu'il tourne à la tempête et que cette tempête se calme que lorsqu'elle aura balayé sur son passage tout ce qui est la cause de nos incertitudes, nos misères, nos tracasseries de toutes sortes afin que nous puissions avoir encore dans l'avenir, des jours heureux dans la paix, tout comme nous en avions il y a à peine dix ans.

Une fermière du Québec

NOUVEAU!

des tricotés toutes saisons

À gauche: Aljean a coupé dans un tricot de Terylene à texture avec délicat motif de piqué cette robe toutes saisons avec jupe trompette tombant d'une couture en diagonale. L'écharpe blanche nouée sur l'épaule accompagne joliment cette robe marine, d'allure classique. En vente dans les tailles 8-18 ans.

À droite: Du Terylene à texture en un motif diagonal à l'inspiration, cet élégant costume orné d'un boutonnage asymétrique et d'une ceinture aux hanches. En vente dans les grands magasins dans les teintes: aqua, hêtre, bleu, rose, corail, marine, or. Ce costume est conçu pour les tailles de 8-16 ans.



Des tricotés de tous genres, dans une multitude de motifs sont à l'avant-garde de la mode cette saison. Les plus nouveaux et les plus recherchés en ce qui touche la stabilité du tissu sont les élégants tricotés de Terylene à texture. Ne se déformant pas, les jupes tombent bien et sans faux plis; la petite robe n'exige aucun soin particulier qui limite ses activités. Le Terylene à texture, comme tout bon tricot, est d'un confort extraordinaire.

UNE GAMME DE MOTIFS

Le fil de Terylene à texture peut être tricoté en une vaste gamme de motifs depuis les piqués à surface unie jusqu'aux motifs jacquard à relief, permettant ainsi de l'adapter à une grande variété de modèles, depuis le costume et la robe tailleur sobre pour le jour, les ensembles élégants pour le cocktail jusqu'aux robes du soir.

MODES TOUTES SAISONS

La tendance vers les modes toutes-saisons s'accroît par la vague des couleurs pâles pendant toute l'année. Les robes et les costumes créés pour aucune saison en particulier, font maintenant partie de la garde-robe féminine. Ces nouveaux modèles toutes-saisons en Terylene à texture sont parmi ceux qui ont le plus de succès, douze mois par année.

Le courrier de Marie-Josée

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter (âge, sexe, situation) - Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels (pas plus de 5 pages) - Pseudonyme court et original - Pas de service d'échange - Si on récrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent - Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale; pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée - Adresser vos lettres ainsi: COURRIER DE MARIE-JOSÉE / LA TERRE DE CHEZ NOUS / 515 VIGER / MONTREAL 24.

Peut-on faire le procès de ses pères et mères?

Q - Je suis un garçon de 18 ans. Nous vivons assez bien sur la ferme. Ce qui manque c'est la compréhension. Mon père est l'égoïsme même. Il ne travaille à peu près pas sur la ferme, mais est très exigeant pour nous. Il n'est jamais satisfait, même si mes frères et moi avons fait tout notre possible. Si je travaille chez des voisins, il empoche tout l'argent. Je ne peux fréquenter aucune jeune fille, ni aller aux centres de loisirs. L'automne dernier, on avait organisé un petit club de hockey. Mon père m'a empêché de poursuivre en me ridiculisant devant mes amis. Il ne manque aucune occasion de le faire. Il me considère comme un enfant de 5 ans. Ma mère est trop bonne, elle nous donne tout ce qu'elle peut. A l'issue de papa, bien entendu. Je voudrais s.v.p. que vous publiez cette lettre pour que les parents se demandent si vraiment, ils essaient de comprendre leurs enfants. L'abus d'autorité et l'égoïsme sont si fréquents chez eux.

JEN-LOU

Q - Je suis étudiante, j'ai 17 ans. Mes parents me défendent tout: sorties chez des voisins, danse, travail à l'extérieur. Je dois traire les vaches après l'école. Mon père est malpropre, il se mouche avec ses doigts. Il me dégoûte. Ma mère elle, n'aime pas le travail de la femme, elle n'est pas fière du tout et très "ménagère". J'ai hâte à mes 21 ans qui me libéreront de ces chaînes. Mon père se croit le bon Dieu, l'homme sans défaut. Il passe ses dimanches après-midis à dormir, vous voyez quelle belle distraction c'est pour nous. J'ai terriblement peur du destin de la femme, de la maternité et du mariage. S.v.p., aidez-moi.

UNE QUI AIME BEAUCOUP SA MÈRE MALGRÉ TOUT

R. Il y a quelques années, de tels réquisitoires de jeunes contre leurs parents auraient été impensables. On endurait en silence, on rongait son "ronge" ... Maintenant, la révolte est plus bruyante, les parents se font juger. Comment peuvent-ils se défendre? Un père peut-il légitimement se montrer dur et égoïste envers ses enfants? S'il a été lui-même élevé durement et s'il a dû travailler très fort dans sa jeunesse, on peut expliquer son attitude. Mais, il serait bon qu'il vienne un jour à réfléchir et à tenter de briser le cycle malheureux: père dur, enfants durs. Ces jeunes qui se plaignent de l'incompréhension du père, ont-ils vraiment tout essayé pour s'en rapprocher. Ne pourraient-ils pas faire de leur mère une alliée. Dans les deux cas cités, la mère est quand même plus tendre. Evidemment qu'un homme qui s'est mouché avec ses doigts toute sa vie ne deviendra pas du jour au lendemain un fervent du mouchoir de dentelle et la femme sans grâce aux vieilles robes défraîchies ne peut se transformer magiquement en élégante raffinée. Mais mes chers jeunes, avez-vous déjà vidé votre cœur à vos parents?

Sans disputer, ni larmoyer, leur dire simplement que leurs attitudes vous humilient et vous font de la peine. Certains parents considèrent trop facilement leurs enfants comme une main-d'œuvre gratuite qu'on peut exploiter. On ne construit pas un domaine de 100 arpents avec un gros "roulant" pour le plaisir; la terre existe pour les hommes. Toute la famille doit pouvoir jouir des biens amassés. Comment apprendre à son fils à administrer de l'argent, si on ne lui laisse jamais un sou? Comment apprendre à une jeune fille à se conduire en société, si elle ne rencontre jamais personne?

J'espère que quelques pères inconscients écouteront l'appel de Jen-Lou. Evidemment que la très grande majorité des parents se comportent différemment et que même beaucoup d'entre eux ont à souffrir de la conduite de leurs enfants.

Il faut tenir compte de l'intransigence des jeunes et de la facilité qu'ils ont parfois à dramatiser leurs sorts. Il n'en reste pas moins qu'on peut s'examiner avec soin et se demander quelle sorte d'image nos jeunes se font de nous. Est-ce qu'on sait parfois sacrifier un petit repos pour procurer de la distraction aux jeunes, est-on capable de leur dire merci et de les féliciter quand ils réussissent un bon coup, sait-on se conserver propre et convenable pour leur apprendre la dignité et la tenue?

Quant aux deux correspondants révoltés qu'ils apprennent la souplesse et la diplomatie. Ils ne voient qu'un revers de la médaille. Leurs parents les entretiennent et paient pour leur instruction depuis des années. Ils ont un toit et la sécurité matérielle assurée. Ils verront eux aussi en vieillissant qu'on peut sans s'en rendre compte devenir grincheux, pas mal égoïste et négligent. On oublie si vite l'enthousiasme et la fraîcheur.

Marie-Josée

CLÉMENCE: Pour un bal d'étudiants, c'est habituellement le blanc qui est le préféré des jeunes filles. Quoiqu'une jolie teinte pastelle t'irait bien. Brune comme tu l'es, la nouvelle teinte abricot, mélange doux d'orange et de rose, t'avantagerait. Si tu portes la robe longue, je te verrais bien dans un petit corsage empire, robe légèrement évasée, ligne A.

ROSANNE: Pour travailler auprès des bébés et des enfants, écris au Directeur du Personnel de l'un ou l'autre des grands hôpitaux de Trois-Rivières, soit l'Hôpital Ste-Marie ou l'Hôpital Saint-Joseph. Ce sont les plus rapprochés de chez-vous.

PAQUERETTE: Pour une danse de finissants, je vous conseillerais une petite robe assez large pour pouvoir danser à l'aise, jupe de ligne A. Le blanc et toutes les teintes pastel sont de mise. J'aime beaucoup le style empire pour les

femmes minces. Adoptez donc le genre "petite fille", décolleté rond pas trop profond, taille coupée sous le buste ou simplement ajustée à l'aide de pinces. Vos escarpins vernis et votre sac du soir conviendraient. La tactique de la main de votre ami est osée et pas mal imprudente. Glissez mortels, n'appuyez pas...

GAËTANNE: Je vous félicite de tenir de mère pour la maisonnée. Vous me demandez quelle sorte de baiser on doit donner à un fiancé qui vous demande en mariage. Comme vous ne sortez encore avec aucun garçon, c'est donc un problème bien théorique. Quand un jeune homme que l'on aime nous demande en mariage, on est tellement heureuse qu'on suit alors l'impulsion de son cœur. La technique du baiser importe peu. Pourquoi se fatiguer avec des problèmes qui n'en sont pas... Pour ce qui est des maladies vénériennes, il en a deux principales:

la blennorragie et la syphilis. On ne risque d'attraper ces maladies qu'en ayant des relations sexuelles avec une personne qui en souffre déjà. La blennorragie est une affection locale qui s'attaque aux organes génitaux et au système urinaire. La syphilis est plus grave elle se répand dans tout le corps: la circulation sanguine et finit par atteindre le système nerveux. Les deux maladies sont héréditaires, les parents peuvent les transmettre à leur descendance. Aujourd'hui, ces maladies sont plus faciles à guérir, pourvu qu'elles soient prises à temps au moyen d'antibiotiques appropriés.

LISON DANS LE VENT: Vous faites bien de renoncer à ces crèmes à base d'hormones si elles provoquent du poil dans la figure. Avant de songer à faire quoi que ce soit, attendez un peu. Ils tomberont probablement d'eux-mêmes. Tout ce que vous pouvez faire c'est de les blondir avec une solution au peroxyde. Les cires et crèmes à épiler ne sont pas conseillées pour la figure. L'électrolyse est le seul traitement radical pour les poils superflus. C'est dispendieux \$15.00, quinze dollars de l'heure. Les instituts de beauté et certains hôpitaux en font le traitement.

MARIE-CLAIRE: Vous pesez quelques livres en trop. Si vos cheveux tardent à pousser, enlevez-leur quelques lignes, cela les renforcera. Une coiffure très jolie: cheveux coupés droits pour cacher l'oreille, franche au front, grandes guiches revenant sur les joues. Pour votre question d'anatomie amoureuse, vous ne pensez pas qu'en réfléchissant un brin, vous trouveriez la solution... On peut accompagner le geste procréateur de baisers, ce n'est pas essentiel cependant. Pour ce qui est de la posture, songez que ce n'est pas pour rien que l'on parle toujours du "lit conjugal", alors... Pour ceux qui se moquent de vous à cause de votre nom, dites-leur que s'ils connaissaient le français ils ne diraient pas "clearer" mais libérer... Vous ne vous appelez tout de même pas Libéria.

MADELEINE P.: Vous ne me dites pas dans quelle ville vous aimeriez travailler. Vous pouvez écrire à la Crèche d'Youville, chemin de la Côte de Liesse à Montréal. On vous donnera les renseignements voulus. Je vous encourage fortement à reprendre vos examens. Bonne chance.

CHAGRINE: Le meilleur exercice pour affiner le mollet est encore la bicyclette. En hiver, dans les bancs de neige ce n'est pas facile. Faites alors de la gymnastique à la maison: couchée sur le dos agitez vos jambes tout comme si vous alliez vraiment à bicyclette. C'est moins dangereux pour les accidents. - Si vos jambes sont grosses serait-ce par un peu d'enflure? Vos reins éliminent-ils bien? Buvez beaucoup d'eau et ne mangez pas trop sale. Votre état de santé vous donne des idées plus noires que d'habitude. Ne vous attachez pas trop à vos petites imperfections physiques, nous en avons toutes. Pour grandir, il n'y a pas de recette miracle. Il faut se bien nourrir et prendre de l'exercice. Même plutôt petite, vous pouvez être fort charmante.

REINE MARQUERITE: Vous faites bien de refaire cette robe de chiffon portée une seule fois. Le modèle envoyé est très joli. Pour un voyage de noces fin mai, vous ne pensez pas qu'un costume-robe en crêpe serait trop fragile, trop froissant et trop habillé aussi. Pourquoi pas un joli tricot double plus simple que vous pourriez porter presque trois saisons. Ou même un lainage fin ou une grosse toile? Votre idée de robe et manteau ¾ est excellente. C'est l'une des toilettes les plus jolies, surtout si vous êtes grande.

18 ANS: Les principales oeuvres de Françoise Sagan sont "Bonjour Tristesse", "Un certain sourire" et "Aimez-vous Brahms". Quant à Simone de Beauvoir elle est surtout connue par "Le Deuxième Sexe". Féministe à outrance, elle prône l'émancipation de la femme à tout prix. Je regrette mais je ne connais pas cette Françoise de Borléac.

GRAIN DE SABLE: Non ma petite, on ne peut devenir enceinte en dansant le "slow". S'il en était ainsi, on ne pourrait marcher dans nos rues, tellement on s'y écraserait dans la foule. On ne devient enceinte que par l'acte conjugal. Vous auriez avantage à lire pour vous renseigner. "Tout ce qu'une jeune fille devrait savoir" et "Au service de l'amour". Vous pourriez écrire à la Librairie Ayotte, rue Notre-Dame, aux Trois-Rivières, le leur demandant payable sur livraison. Cela coûte environ \$1.50.

DANIELLE: Si vous avez vraiment de "la barbe" il n'y a qu'un moyen d'en venir à bout une fois pour toutes. C'est l'électrolyse, traitement qui se donne dans certains hôpitaux et dans des instituts de beauté. Cela coûte environ \$15. de l'heure. Mais les résultats sont garantis. Je ne vous conseillerais pas la crème à épiler pour la figure, les poils repoussent ensuite avec plus de vigueur. Vous pouvez toujours les blondir avec une solution de peroxyde.

ÉTOILE SCINTILLANTE: Je ne peux prendre sur moi de te conseiller de te marier tôt le matin ou plus tard. Je suis certaine qu'une discussion sereine du problème avec



Réorganisez votre garde-robe

4825 - N'attendez pas à la dernière minute... Confectionnez cette robe dès maintenant pour la porter à la prochaine occasion. Les coutures, partant de l'encolure jusqu'aux hanches, ont l'avantage d'allonger la silhouette. Une boucle en même tissu est la seule garniture de cette robe toute simple. Le crêpe et la toile sont recommandés.

commandés. Grandeurs: 10-12-14-16-18 ans. Un patron 16 ans nécessite 2½ verges de tissu - 39" de largeur. Prix: \$0.60

4838 - Paraissez élancée et élégante! Choisissez ce trois-pièces printanier dont la jaquette est d'une longueur très à la mode. Une piqure à la main marque le col tailleur, le rabat des poches et les côtés du devant. Grandeurs: 12½ - 14½ - 16½ - 18½ - 20½ - 22½ - 24½. Il faut 41/8 verges de tissu - 39" de largeur pour la jupe et la jaquette - 13/8 verge pour la blouse. Prix: \$0.60

4867 - Dégageant le cou, le col roulé se noue à l'arrière et crée un effet charmant. Taillée dans un crêpe, un shantung ou une toile de teinte caramel, rouge framboise, orange ou lime, vous aurez une toilette ravissante. Grandeurs: 8-10-12-14-16-18 ans. Prix: \$0.60

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: - Service des Patrons - La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. Ecrire en lettres moulées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais avec lexique français. Seules les tailles mentionnées sont disponibles.

les tiens et les parents de ton fiancé te révélera la meilleure solution. De toute façon, juillet est un mois idéal pour le mariage. On est certain qu'il fera une température convenable. Si tu veux te marier en blanc, étant donné que tu es grande et mince, je te verrais très bien dans une robe droite, taille empire, encolure bateau, manche au coude. Cette manche aux plis du coude est ravissante. Une belle toile de soie garnie de dentelles convient pour ce modèle. Plutôt que le voile, pourquoi pas un gros bonnet plissé encadrant la figure. On en voit de jolis modèles dans les revues de toilettes de mariées.

UNE LECTRICE RECONNAISSANTE: Six semaines par lettre c'est beaucoup trop... Votre problème de soutien-gorge était réglé de lui-même, par le 34c en caoutchouc mousse. Vous auriez avantage à vous faire faire des brassières sur mesure. Les vêtements amaigrissants ne peuvent réaliser de miracles. On ne parvient à maigrir qu'en se privant de manger. Vous pourriez perdre une dizaine de livres facilement en coupant les desserts, les pâtes, les liqueurs. Vous pourriez trouver en pharmacie des crèmes à épiler qui n'irriteraient pas. Normalement une femme doit avoir ses règles tous les mois, entre 24 et 32 jrs. Vous auriez avantage à voir un médecin. Pourquoi vous purger automatiquement toutes les semaines? Mangez des fruits, des pruneaux et buvez beaucoup d'eau. Cela aide habituellement les intestins paresseux. Pour vous abonner à Marie-Claire ou Marie-France, vous pouvez écrire à Périodica, 5090 Papineau, Montréal. On peut s'abonner à beaucoup de revue étrangères par l'entremise de cette agence. Marie-Claire coûte \$8.00 par année. Vous pouvez récrire aux Editions Ouvrières. La 12e année n'est pas requise pour devenir esthéticienne ou décoratrice d'intérieur. Pour obtenir des renseignements sur le cours d'esthéticienne, écrivez à Studio Edith Serei, 2160 Mountain, Montréal.

ADOLESCENTE DÉSPÉRÉE: Tu ressembles comme une sœur à toutes les adolescentes de 14 ans: tannée d'aller à l'école, gênée d'aller communier parce que les garçons te regardent, faiseuse de petites cachettes à sa mère, amoureuse de l'un et de l'autre, instable dans ses desirs et ses espoirs. Tout d'abord, une 9e année suffit pour entreprendre un cours de coiffure. Mais essaie quand même de tenir le plus longtemps possible en classe. Si tu aimes particulièrement certaines matières en classe, essaie

Si VOTRE DENTIER bouge...

Saupoudrez-le simplement d'un peu de FASTEETH, ce qui le maintiendra plus solidement en place, évitant les déplacements latéraux ou horizontaux. Ne forme ni pâte, ni gomme, ne laisse aucun goût. FASTEETH est une formule alcaline (non acide). Ne rancit pas dans la bouche, assainit l'haleine. FASTEETH à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

de t'y perfectionner pour devenir un as. Tu n'es pas malpropre, mais tu trouves avec raison que les installations familiales ne sont pas très adéquates. Il est quand même important de se laver les dents, même si c'est à l'évier de la cuisine. Tu aurais avantage à prendre un bon tonique et à manger au moins un bon repas de viande par jour. Pour ce qui est de tes amours, ne perds pas la tête. Tu n'as que 14 ans, il faut remplir sa vie de multiples intérêts. Les garçons c'est important, mais s'instruire, s'éduquer, s'améliorer dans tous les domaines c'est aussi important. Au revoir.

BRUNE AUX YEUX BLEUS: Il est normal que vous ressentiez une forte attirance pour ce garçon. Mais je vous en prie gardez la tête froide. Mettez une bride à votre imagination. Il vous connaît, s'il désire vous rencontrer plus souvent, il est libre de le faire. Soyez simple et souriante. Vous pouvez l'inviter à la noce projetée. Un mois à l'avance c'est suffisant. Si vous le rencontrez, invitez-le de vive voix. Autrement, téléphonez-lui. Bonne chance. Vous pouvez demander sa compagnie pour toute la journée.

PETIT OISEAU HEUREUX MALGRÉ TOUT: Puisque vous ne pouvez résister aux caresses de votre ami lorsque vous êtes seuls, le remède c'est de fuir les occasions de solitude à deux. C'est difficile mais non impossible. On peut prouver son amour autant par sa réserve que par des excès.

GYPSE: Vous aimez un garçon sous traitement dans un hôpital. Un accident lui a brisé des vertèbres et il a une paralysie au côté droit. Vous avez peur de l'avenir. Le meilleur conseil que je puisse vous donner c'est de vous renseigner auprès de son médecin traitant afin de connaître exactement ses chances de guérison. Ensuite, vous pourrez juger plus clairement la situation. Votre amour est-il assez

(Suite à la page 27)



Jeunes du monde: soyons frères

"Jeunes du monde: soyons frères", tel est le slogan que la Jeunesse Rurale Catholique lancera à l'occasion de la journée internationale du 20 mars.

BUTS DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE

ÉVEIL
Les activités propres à cette journée éveilleront les jeunes aux liens qui les rattachent aux autres jeunes ruraux du monde entier. Ne sont-ils pas 29% du monde actuel, soit à peu près 1,034,482,755 qui auront un rôle capital à jouer dans le développement du monde et qui seront associés de très près dans un problème tel que la faim dans le monde?

PRISE DE CONSCIENCE

La journée internationale sera également une prise de conscience de la situation et des besoins des pays en voie de développement. Après recherches, on constate que sur le plan professionnel, la formation est insuffisante et que les jeunes ruraux traversent des périodes de chômage. Une mauvaise rentabilité du travail, une rémunération nulle ou insuffisante, même si le jeune remplit un emploi éreintant, amènent un changement fréquent de travail et l'exode rural. Sur le plan culturel, 50% de la population du Brésil, de l'Asie et de l'Afrique est analphabète. Ne sachant ni lire, ni écrire, ces gens vivent des situations pénibles dans le domaine professionnel, politique et religieux.

Pour sa part, le problème de loisirs est sensiblement le même dans tous les continents: les jeunes sont passifs. Ce qu'ils désirent, c'est du sensationnel, c'est copier une vedette de la chanson ou du cinéma.

Sur le plan familial, les jeunes souffrent de l'absence de rémunération ou d'argent de poche, de la longueur du travail, de l'absence de responsabilité et d'initiative, de désaccord entre générations.

Sur le plan religieux, les carences les plus signalées sont le manque de formation religieuse, le divorce entre religion et vie, et ce, dans tous les pays.

INFORMATION

De plus, la journée internationale veut informer les jeunes sur le travail du MIJARC (Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique) et sur l'expérience de trois missionnaires laïcs présentement en Afrique. Il s'agit d'Hélène Leblanc, Bill Brabant et Paul Germain.

GESTE CONCRET

Enfin, la journée internationale omettrait un de ses objectifs si elle n'engageait pas les jeunes à réaliser quelque chose de concret, soit en participant à leur fratrie dans le besoin, soit en y contribuant financièrement. C'est pourquoi, cent cinquante paroisses convoqueront jeunes et adultes à un souper de la faim. En participant à ce repas frugal, chacun se sensibilisera au problème de la faim, faim de nourriture... faim de travail... faim de loisirs... faim de justice... faim de Dieu... Une cause sur la situation des jeunes de tel pays ou le visionnement d'un film sont parmi les activités suggérées.

La journée internationale s'offre à nous comme une occasion merveilleuse pour vivre ce principe chrétien: la solidarité. Jeunes et adultes du milieu rural, donnons-nous la main et vivons le slogan: "Jeunes du monde: soyons frères".

Le courrier...

(Suite de la page 26)

fort pour résister aux inconvénients de la vie avec un handicapé. Quel est sa réaction à ce garçon? Vous a-t-il déjà fait part de ses craintes pour l'avenir. Il vous a avoué son amour avant l'accident, maintenant, il ne vous a pas proposé de vous rendre votre liberté? Nécoutez pas trop les prophètes de malheur qui vous découragent. Quel est son métier à ce garçon? Si c'est un manoeuvre ou un homme qui doit travailler avec un crayon, c'est bien différent. La physiothérapie réhabilite des cas très difficiles. De toutes façons, le mariage n'est pas pour demain. Vos problèmes de pureté proviennent beaucoup de votre anxiété. Ne vous tourmentez pas inutilement. Si vous désirez recevoir la méthode de contrôle des réflexes, envoyez votre adresse. Je vous souhaite bonne chance et bon courage.

CURIEUSE DE SAVOIR: Votre fils se marie en avril. Comme c'est encore assez frais parfois, je vous recommanderais une robe deux-pièces en belle soie shantung d'un bleu très doux. Un chapeau drapé de même ton que la robe. Si vous préférez un rose cendré ou un vert pâle, cela vous irait aussi bien. Votre étole de vision complètera le tout. Des accessoires noirs en faille. Les deux-pièces de Tricosa sont aussi le grand chic, si vos moyens vous le permettent.

MATCHERS: Si tout ce que vous me racontez est vrai, il faut au plus tôt avertir une autorité compétente de ce qui se passe chez-vous. Votre curé vous aiderait sûrement. Il vous recommanderait au Bureau du Service Social de votre région. Eux font discrètement les enquêtes voulues. Vous ne devriez plus habiter auprès de ces parents dénaturés. S'ils recommencent leur manège, enfuyez-vous de la maison. Courez chez un voisin, mais agissez. Menacez-les de tout révéler aux autorités. Vous êtes deux soeurs, à deux, vous devez être capable de défendre. Ne les laissez pas plus longtemps abuser de vous. Si vous ne vous sentez pas capable d'agir, envoyez-moi votre adresse. Courage.

CRI-CRI: Si vous reconnaissez vous-même avoir couru après ce garçon, c'est bon signe. Vous pouvez vous reprendre. Montrez-vous digne et indépendante. Si vous le rencontrez, saluez-le gentiment. C'est tout. Vous n'avez pas à lui faire de reproches, vous avez bien couru après tout ces désagréments. Ceux qui vous parlent de lui essaient de vous sortir les vers du nez, soyez plus adroite qu'eux. N'entreprenez pas de vous justifier. Dites-leur que c'est fini entre vous. Etudiez bien, vous avez du temps à reprendre. On devient enceinte en accomplissant l'acte conjugal avec un garçon.

AMOUR VRAI: Vous avez raison, abstention totale de relations entre le 6e jour et le 22e jour du mois. La méthode, 10-10-10 peut être bonne pour un temps. Prendre de l'alcool peut faire varier la température et rendre plus difficile la méthode du thermomètre. Mais ce n'est pas le vin pris la 20e journée qui vous a rendu enceinte. Il y a beaucoup plus de chances pour que ce soit la relation risquée la 10e journée du cycle. Heureuse naissance.

BREBIS SOLITAIRE: Vous êtes sensible et triste pour un rien comme beaucoup d'adolescentes de votre âge. Tant mieux si le fait de m'écrire vous a soulagée. Tous vos problèmes n'existent que dans votre imagination. Apprenez à vous dominer. Distrayez-vous en faisant des mots croisés, de la broderie, de la céramique, de la peinture etc. Petite brebis retrouvera son berger...

SAPIN BLEU: Une garde-robe élégante et pratique peut contenir d'abord un tailleur sobre, en lainage, tweed ou tricot. Un manteau assorti. Deux robes de lainage fin, une robe de sortie plus habillée. Quelques tuniques et blouses correspondantes. Tu as toutes les chances avec ta grandeur, tu peux te permettre beaucoup de fantaisies. Essaie de coordonner les couleurs ensemble. Prends par exemple une couleur de base, soit beige, brun ou bleu. Et tente ensuite de diriger le choix des accessoires vers cette teinte unique. Pour diminuer le tour de hanche, appuie-toi fermement les deux mains sur une chaise. Abaisse tout ton corps le plus loin possible en maintenant ferme les pieds à environ deux pieds du point d'appui. Répète plusieurs fois matin et soir.

MERCI D'AVANCE: Je vous conseillerais de faire venir la brochure 10 BX de culture physique en écrivant à Edifice Eternae Vie, 1182 ouest, Ste-Catherine. Si vous êtes plusieurs amies ensemble, 35 cts ne peut vous ruiner. Si vos cuisses sont fortement arquées à cause de vos os, cela peut bien être irréparable. Mais s'il vous manque un peu de muscle, les différents exercices peuvent vous aider. On ne peut devenir enceinte par un baiser bouche ouverte. Pour avoir un bébé, il faut faire l'acte conjugal avec un homme.

LE ROUGE-GORGE: Pour engraisser il faut se bien nourrir, dormir beaucoup, savoir se détendre. Une alimentation, équilibrée comporte viandes, oeufs, poisson, lait, fruits et légumes en abondance. Tu peux te permettre tout ce qu'on refuse aux grassettes: pâtisseries, sucre, bonbons. Manger avant le coucher favorise l'entreposage de calories. La culture physique aide à développer raisonnablement les muscles en souffrance.

UNE ADOLESCENTE DÉCOURAGÉE: Pour enlever les poils superflus sur la poitrine et les cuisses, on recommande la crème à épiler Hélène Rubinstein, "Nudit". Cela se vend environ \$2.00 dans les grands magasins à rayons qui envoient des catalogues et dans les pharmacies. Bonne chance.

CURIEUSE DE SAVOIR: Les petits livres de Marabout-Flash se vendent un peu partout dans les comptoirs de livres et journaux des restaurants et pharmacies. Dans la ville que tu habites tu les trouveras sûrement en cherchant bien. Si on ne dispose pas des numéros que tu désires, on peut te les faire venir. N'oublie pas d'aller voir aux librairies.

LOU DÉSIREUSE DE SAVOIR: Pour un mariage fin août, début septembre auquel tu dois assister, je te verrais bien dans un petit ensemble de tricot double assez fin. Comme tu as le teint foncé et les cheveux bruns, pourquoi pas un beau beige rosé. Les accessoires pourraient être en veau ou en suède noirs ou bruns. Un chapeau d'un beige un peu plus foncé que ton ensemble. Gants et sacs de même ton que les souliers. Le chapeau est de rigueur pour un mariage, si on veut être véritablement élégante. Ta mère qui est mince serait ravissante dans une robe d'un beau crêpe bourgogne. Tu peux fort bien être accompagnée si tu le désires.

PERLE NOIRE: La meilleure solution ne serait-elle pas de demander à ce garçon qui t'intéresse de t'accompagner à un party ou une sortie quelconque. Tu peux lui adresser une petite carte à Pâques. Il n'est pas recommandé à une jeune fille d'écrire la première à un garçon. Ne peut-tu vraiment continuer tes études et finir ta 11e année. C'est bien préférable. Courage.

PIERRETTE: Pourquoi veux-tu une liste de livres à l'Index? Pour les éviter ou te les procurer? Il y a

une publication assez ancienne du Père Sagehomme intitulée Répertoire alphabétique de 10,000 auteurs avec cotes morales. Tu pourrais le demander chez Fides, rue St-Jacques à Montréal. Pour ce qui est des livres de Freud, le grand psychanalyste tu peux les trouver dans les grandes librairies. Chez Flammarion, rue Stanley à Montréal ou à la Librairie Garneau, à Québec.

COCOTTE: Si tu veux devenir garde-bébés, point besoin de passer par l'Institut Familial. Cela ne nuirait pas évidemment. C'est ton goût qui est roi. La brochure de culture physique de l'Aviation 10 B.X. est en vente à Edifice Eternae-Vie, 1182 Ste-Catherine o. Montréal.

GISÈLE: Mais oui, ma petite, votre conscience trop délicate vous pousse à des scrupules exagérés. Il n'y avait aucun serment dans la petite promesse que la Directrice vous avait demandée. Pour ce qui est de vos lectures, je crois que vous pouvez rester bien tranquille. Vous pouvez toujours en parler en confession, si vous pensez libérer votre âme. Mais, ce me semble une délicatesse d'âme trop poussée. Soyez bien calme, Dieu vit en vous, j'en suis certaine.

MARIELLE DU: Voici l'adresse où l'on donne les cours de garde-malade pratique. Hôpital Crescent, 2165, Crescent, Montréal.

UNE QUI VEUT SAVOIR: Non, je ne sais pas ce que l'on peut faire avec les paquets de cigarettes vides. Je sais que le papier d'aluminium à l'intérieur sert parfois à confectionner ces fameux coussins que l'on voit parfois en arrière de certaines automobiles. Je trouve ça horrible... Des goûts et des couleurs...

MME J.L.G.: L'Hôpital Notre-Dame à Montréal possède un service de chirurgie plastique. L'Hôpital N.D. est situé rue Sherbrooke est.

Qu'est-ce que
la G.R.C.
offre
aux jeunes gens?

UN EMPLOI? NON.
UNE CARRIÈRE? OUI.
FACILE? NON.
ENRICHISANTE? OUI.

Si vous êtes admis dans la Gendarmerie royale du Canada, vous vous lancerez dans une carrière enrichissante, stimulante, qui vous donnera de la satisfaction. Vos fonctions pourront vous mêler à divers aspects du travail policier, de l'enquête criminelle à la sécurité et aux renseignements. Vous irez peut-être en avion, en bateau, à cheval, en traine à chiens. La G.R.C. fait tout, et plus encore. Votre travail vous conduira peut-être aux solitudes glacées du Nord ou dans les rues encombrées des grandes villes. Cela ne sera pas monotone. Ce sera peut-être dangereux, mais à la mesure de l'homme. Croyez-vous pouvoir remplir ces conditions?

Renseignez-vous au bureau de la G.R.C. le plus rapproché ou écrivez à:
Monsieur le commissaire Gendarmerie royale du Canada
Ottawa 7, Ontario



Le SERVICE de CORRESPONDANCE

"La Terre de Chez Nous"

515 Viger, Montréal 24

Vous offre une amitié par la poste. Vous recevrez une adresse correspondant à vos goûts moyennant ces conditions:

- 1) Fournir les renseignements suivants: nom, adresse complète, âge, état civil, situation, caractère, goûts, loisirs, but de la correspondance, conditions exigées chez le partenaire.
- 2) Joindre \$1 à la demande, (pas de chèque).

FERD'NAND



NOUVELLE PUISSANCE 53 H.P. à la Prise de Force NOUVELLE EXCLUSIVITÉ Puissance certifiée NOUVEAU TRACTEUR... 1550 OLIVER

Le nouveau tracteur OLIVER 1550 remporte la palme haut la main sur tous les tracteurs de la catégorie des 3-4 socs dans les essais pratiques.

- ★ Il manoeuvre allègrement une plus grosse charrue.
- ★ Il prend moins de temps pour labourer un acre.
- ★ La consommation de carburant est moins élevée.
- ★ Une économie appréciable d'argent est réalisée.

MODÈLES — Vous avez le choix des modèles Diesel ou à essence.

VITESSES — 6 avant - 2 arrière.

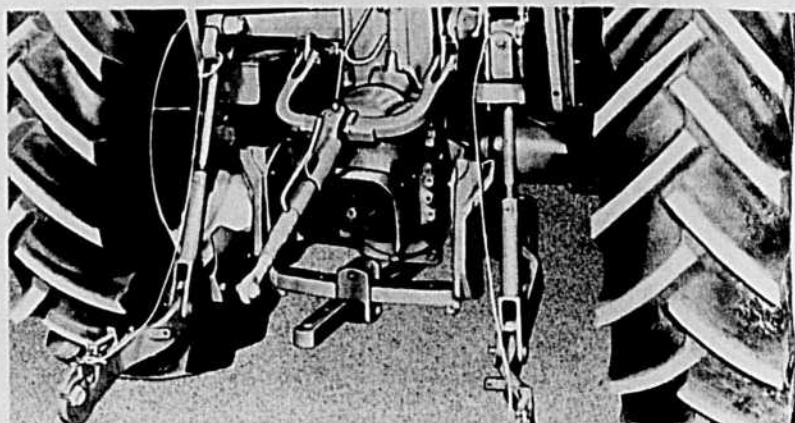
CONTRÔLE SENSIBLE DE PROFONDEUR.

CONFORT DES PLUS GROS MODÈLES.



Puissance certifiée
53 H.P.

C'est l'assurance offerte au client par OLIVER et la FÉDÉRÉE de ne payer que pour la puissance exacte d'un tracteur.



ATTELAGE INCORPORÉ en 3 points

HYDRA POWER DRIVE

Soyez comme toujours en avant des autres, en achetant un produit marqué par le signe du progrès, un tracteur 1550 OLIVER.

Notre catalogue vous en dira plus long, demandez-le à votre vendeur

FÉDÉRÉE - OLIVER



*Trouvez-en un mieux équipé
par les ventes du Québec*

Distribué exclusivement au Québec par
COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC